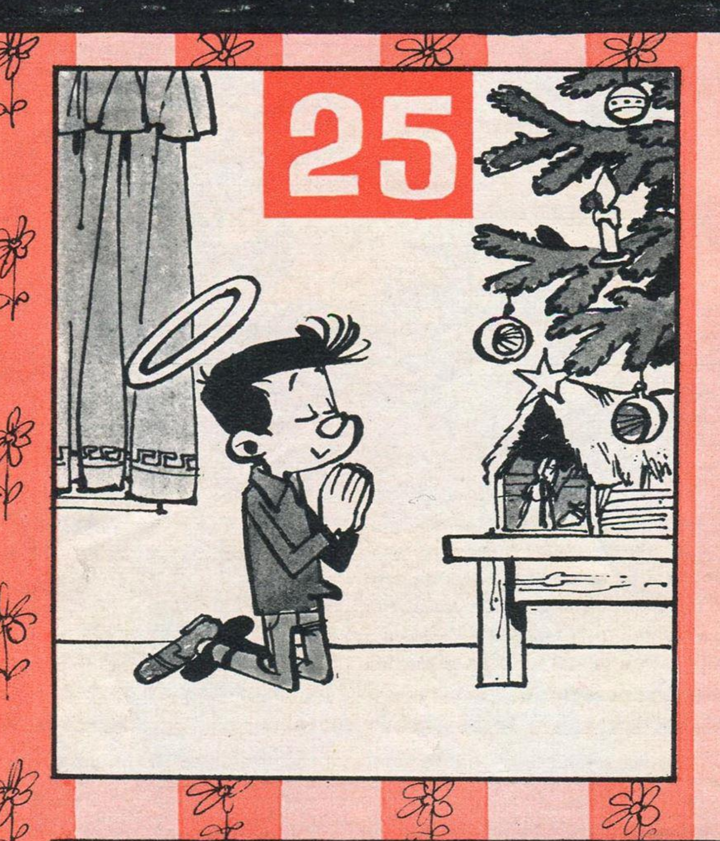


25-12-62
N°52
10 F. HEBDOMADAIRE 17e ANNEE
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
PAIX
SUR LA TERRE
AUX HOMMES
DE BONNE
VOLONTE !

LENDEMAIN DE NOËL





C'EST très joli, Noël. Nous sommes là, autour de la crèche qui brille doucement. C'est le 25 décembre. Il n'y a autour de nous que des gens qui nous aiment et que nous aimons. Nous avons l'impression d'être, à l'intérieur, tout fondants de tendresse. Nous nous sentons bons, paisibles, généreux. Nous aimons le monde entier.

Et puis voilà que le lendemain, 26 décembre, en mettant le nez dehors, nous découvrons que le froid pince, et cela nous met de mauvaise humeur. Nous dérapons sur le trottoir glacé et nous repartons en jurant que le monde est mal fait. Au coin de la rue un camarade nous bouscule et nous le souhaitons au diable. Puis quand nous rentrons, à midi, le déjeuner est dix minutes en retard et nous tirons un nez long comme ça.

Alors, dites, qu'est-ce qui reste de la belle, de la bonne, de la douce joie de Noël qui, voici même pas 24 heures, nous illuminait ?...

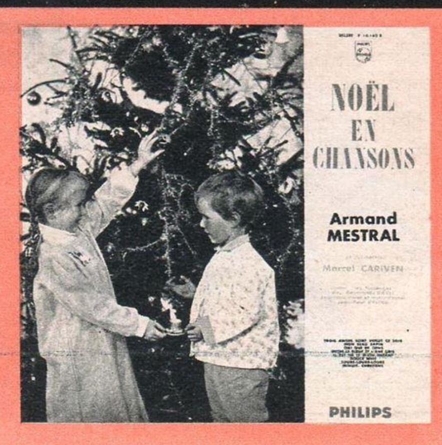
Le 25 décembre au soir c'est facile de se conduire comme un brave type. Mais c'est à partir du 26 au matin qu'il est important de l'être vraiment. La joie et la générosité de Noël qui nous envahissent le soir de la fête ne sont que superficielles. La joie et la générosité qui comptent, ce sont celles que nous pratiquons aussi pendant tout le reste de l'année.

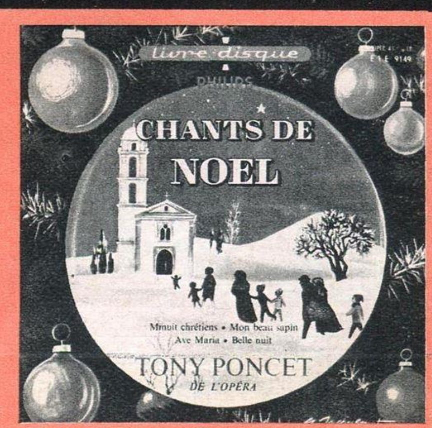
Tintin

Musique pour une nuit de Noël

ARMAND MESTRAL, est la vedette d'un 25 cm. (Philips P101805) qui contient la majorité des Noëls les plus connus en France et en Belgique. Il est accompagné par le chœur « Les Mésanges » dirigé par Raymonde Davet et l'ensemble instrumental Jean-Paul Kreder. L'orchestre est celui de Marcel Cariven.

Une suprise ! Un intéressant livre-disque (il contient une crèche que tu pourras monter toi-même) nous livre la voix de Tony Poncet (de l'opéra de Paris) dans quatre œuvres très connues : « Mon Beau Sapin », « Ave Maria, « Belle Nuit » et « Minuit Chrétien ». A l'orgue : Freddy Balta (Philips EIE 9149).





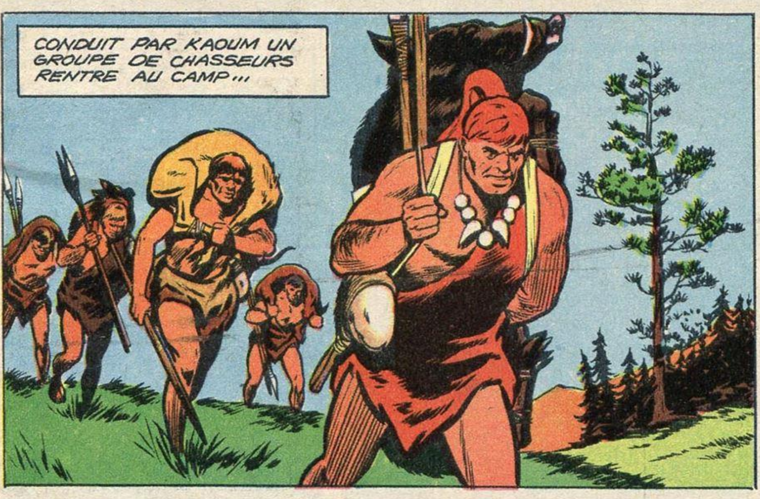


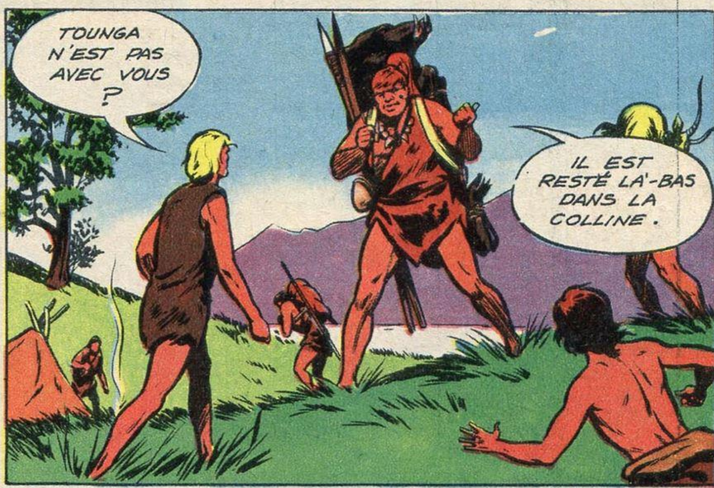
TOUNGA et le dieu de feu

PAR E. AIDANS

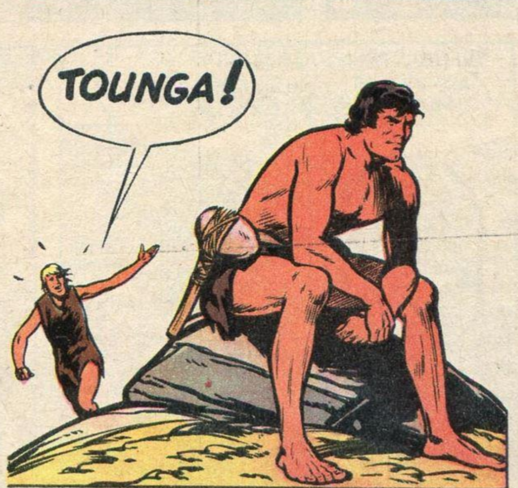
Après avoir défendu sa tribu contre les Hommes Rouges, Tounga a repris son existence de chasseur.

APRÈS LEUR DIFFICILE VICTOIRE SUR LES HOMMES-ROUGES, LES GHMOURS SE SONT ÉTABLIS AU FOND D'UNE VALLÉE GIBOYEUSE. LA VIE A REPRIS COMME PAR LE PASSÉ, PRÉCAIRE MAIS DANS UNE PAIX RELATIVE.









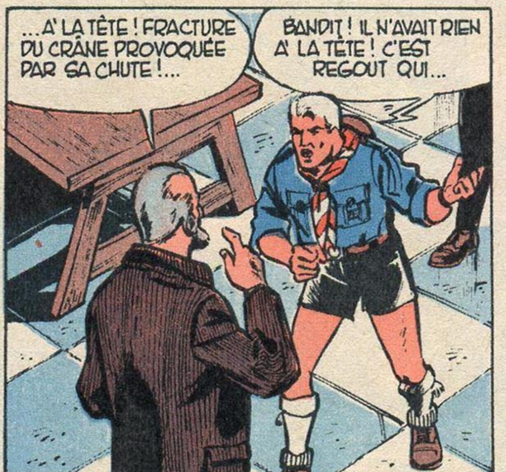


(suite page 9)


Les 3A dans

LA GROTTE


...SES BLESSURES ETAIENT BIEN PLUS GRAVES QU'ON NE POUVAIT LE SUPPOSER ET NOTRE AMI REGOUT A DÛ LE TRANSPORTER D'URGENCE À LA CLINIQUE!... SANS CONNAISSANCE!...
QUOI? POUR UNE BLESSURE À LA...

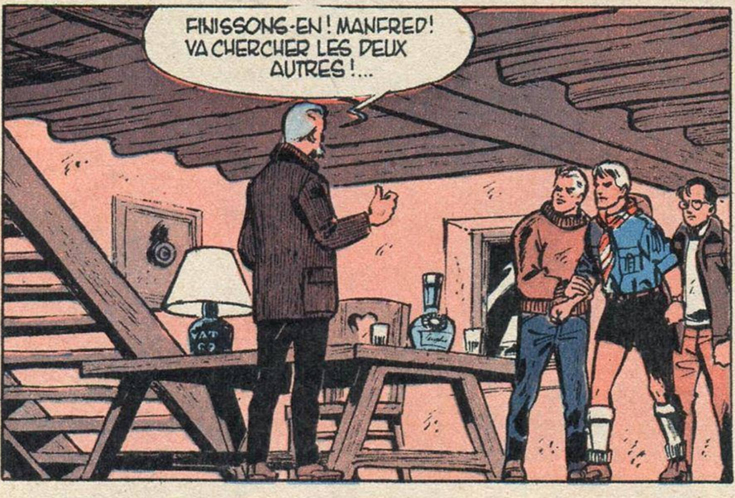

...À LA TÊTE! FRACTURE DU CRÂNE PROVOQUÉE PAR SA CHUTE!...
BANDIT! IL N'AVAIT RIEN À LA TÊTE! C'EST REGOUT QUI...


JE VAIS VOUS...


ATTENDS UN PEU! TU AS BESOIN D'UNE BONNE CORRECTION, TOI!


HERMAN! PAS DE ÇA! JE NE VEUX PAS DE TRACES DE COUPS!...
ACH! DOMMAGE, PATRON!


LÂCHE! VOUS NE VOUS EN TIREREZ PAS COMME ÇA! MES AMIS ET MOI, NOUS TÉMOIGNERONS ET...
PAROLES IMPRUDENTES, MON JEUNE AMI! ET QUI ME CONFIRMENT QU'IL VA FALLOIR VOUS CONTRAINDRE À VOUS TAIRE!...


FINISSONS-EN! MANFRED! VA CHERCHER LES DEUX AUTRES!...


PEU APRÈS...
ANDRÉ!
C'EST BON DE VOUS REVOIR, LES GARS!
TOI AUSSI, ILS T'ONT...


TOUCHANT! MAIS IL VA FAIRE JOUR. IL EST TEMPS DE PARTIR ...PRÉPAREZ-VOUS!
OÙ NOUS EMMENEZ-VOUS?


D'OÙ VOUS VENEZ... C'EST-À-DIRE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE!
COMMENT? NOUS SOMMES AU...


AU LUXEMBOURG, MES AMIS! PARFAITEMENT! VOUS EN VOYEZ, DU PAYS EN UNE NUIT, N'EST-CE PAS?
MAIS... L'ATELIER... LES PRESSES...

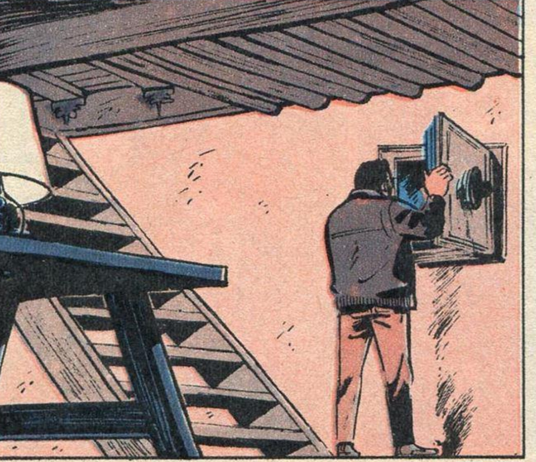

AH! VOUS BRÛLEZ!
17
CES SCOUTS... C'EST RUDEMENT MALIN, HEIN, PATRON?

AUX ESPRITS

DESSIN : MITTEÏ * TEXTE : M VASSEUR

André a été pris au piège comme ses deux amis. Il se trouve devant le chef d'une bande de trafiquants clandestins.





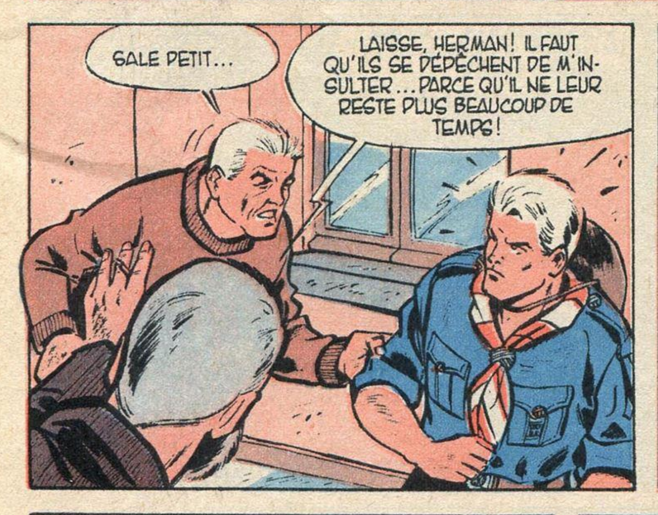




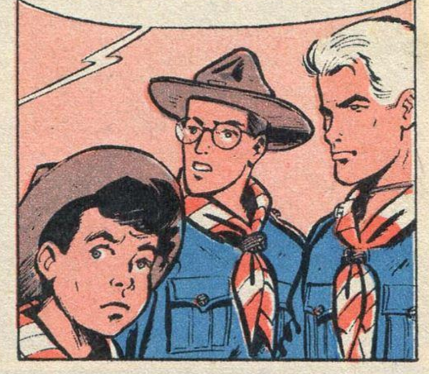


(1) AUTHENTIQUE. LES NAZIS FABRIQUÈRENT DE LA FAUSSE MONNAIE.











ÇA NE POUVAIT QUE CONFIRMER LES HABITANTS DANS LEURS SUPERSTITIONS EN ASSURANT NOTRE SÉCURITÉ... MAIS, MALHEUREUSEMENT, VOTRE INTERVENTION A TOUT GÂCHÉ !...



A SUIVRE

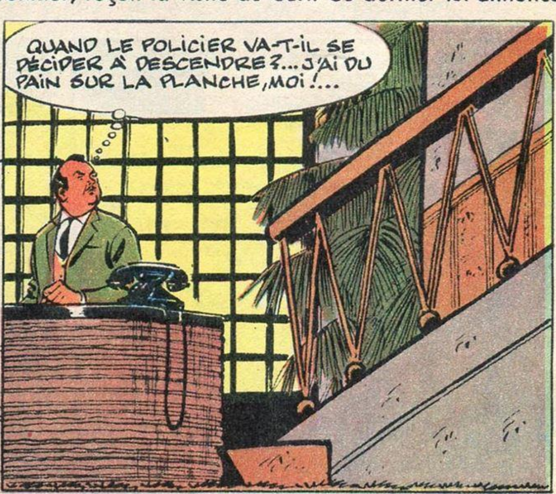


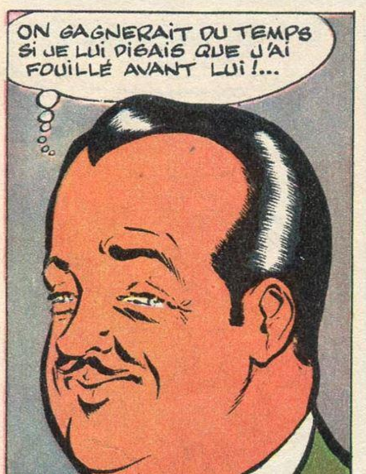
le signe de

Drumont, prisonnier, reçoit la visite de Carl. Ce dernier lui annonce la



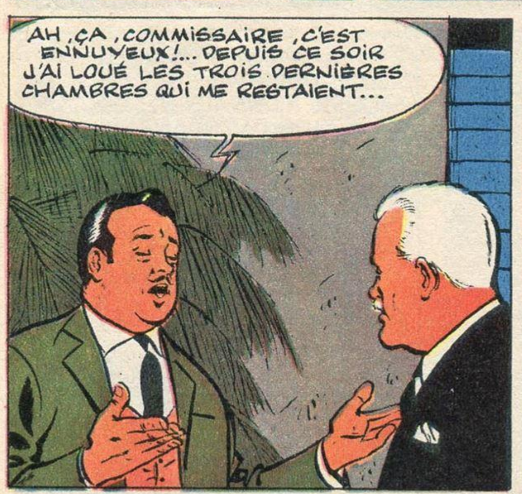


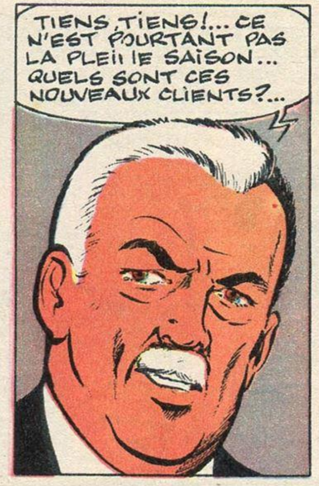


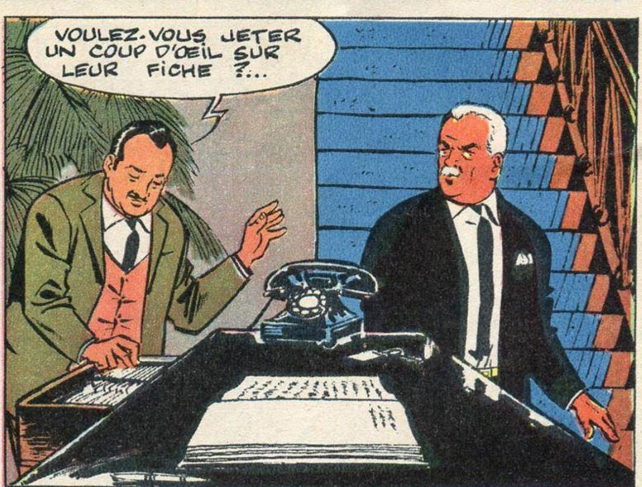


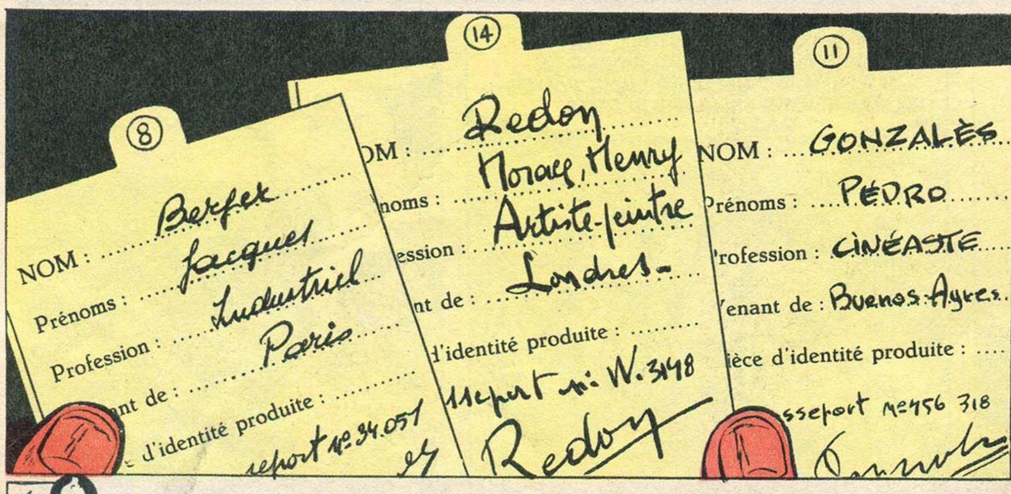














Ric Hochet

PAR TIBET
DECORS DE MITTEI
TEXTE DE A. DUCHATEAU

mort certaine de Ric Hochet. Il lui dit que bientôt son tour viendra...







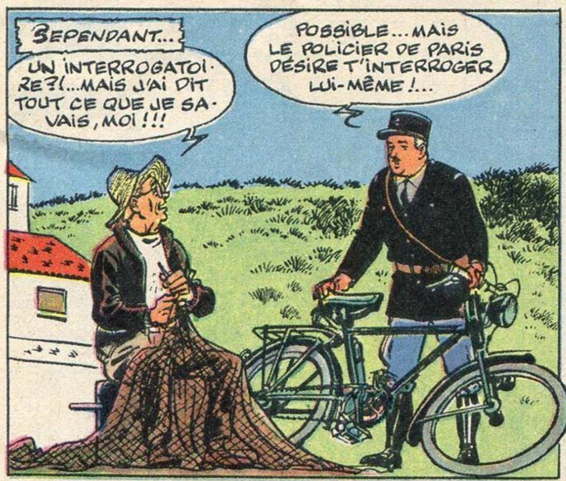






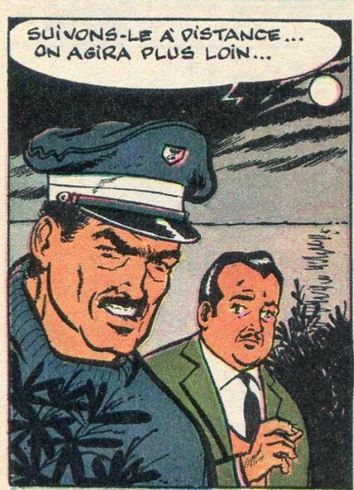






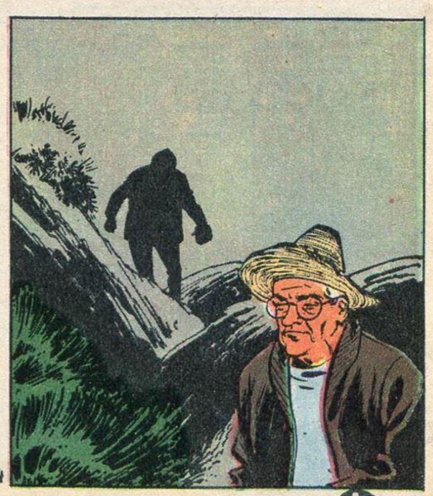








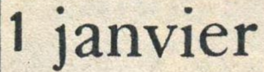


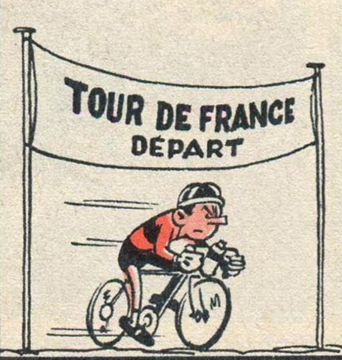


A SUIVRE

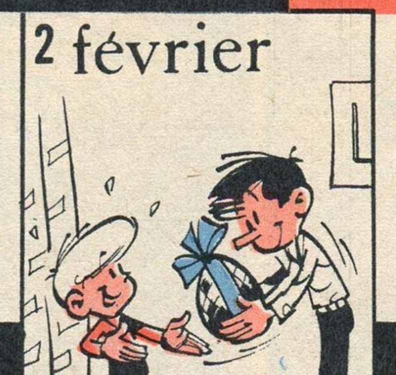
FAITES VOS JEUX

Etes-vous perspicace 





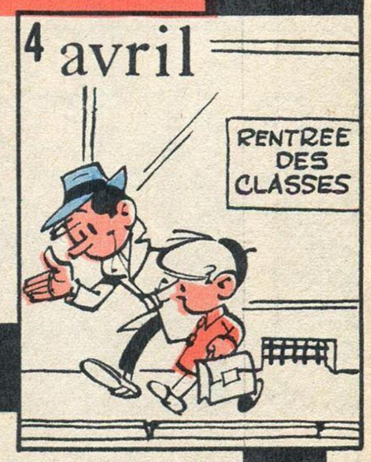
2 février

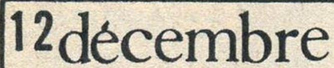


3 mars

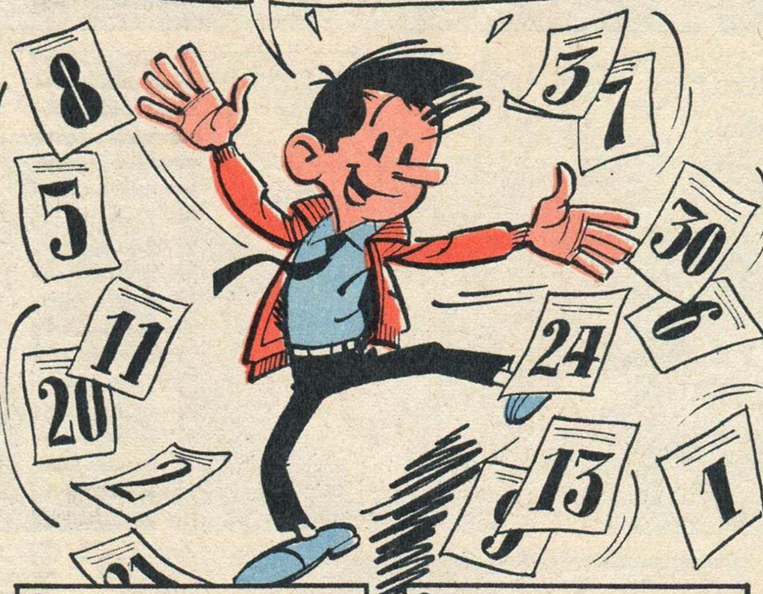


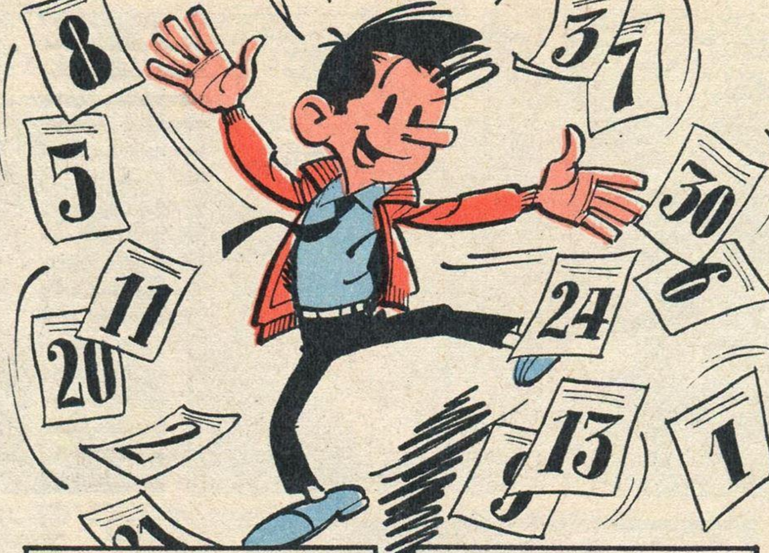
4 avril



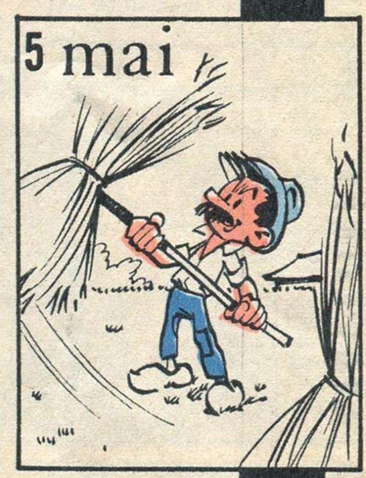








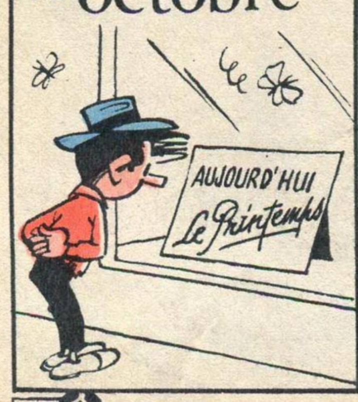
5 mai

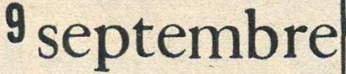




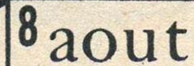
6 juin



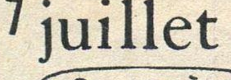


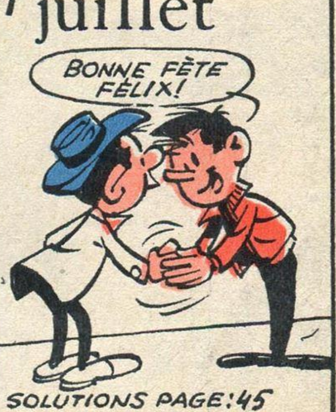












SOLUTIONS PAGE: 45

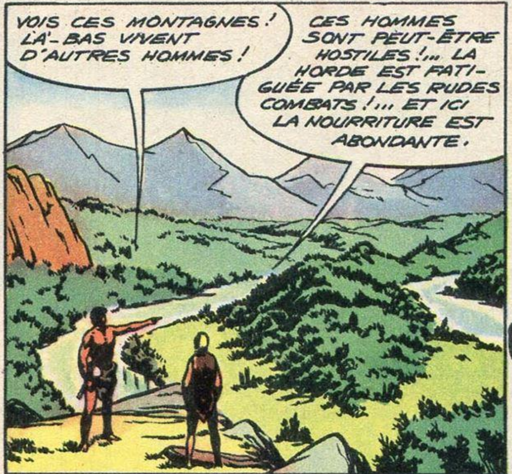


TOUNGA et le dieu de feu

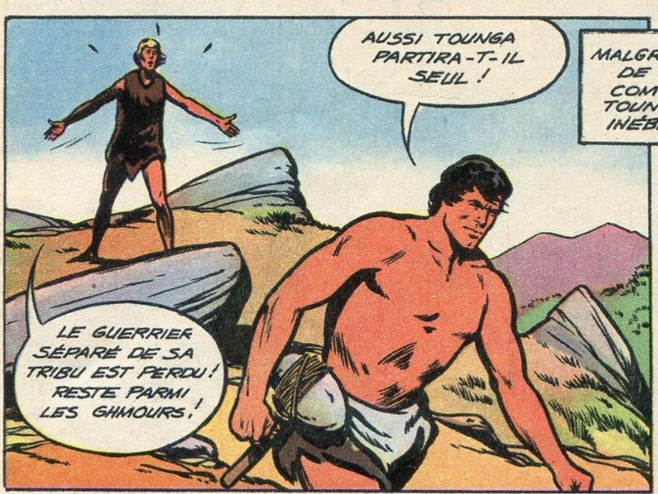
PAR E. AIDANS

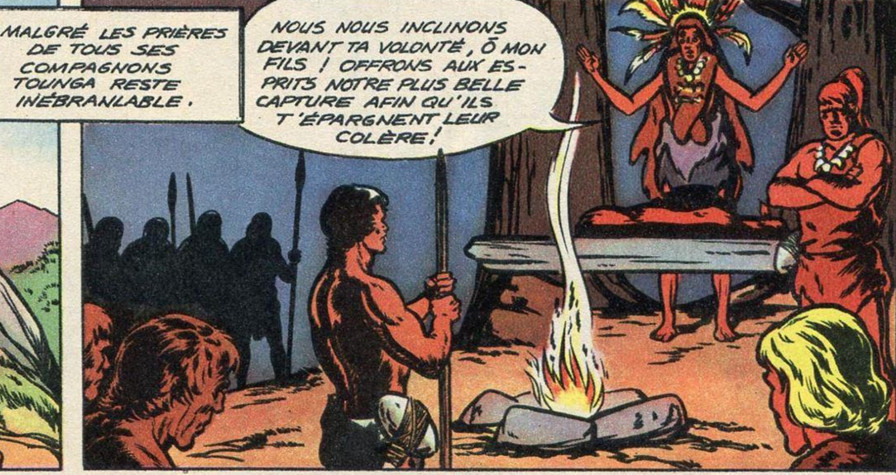
(Suite de la page 3)







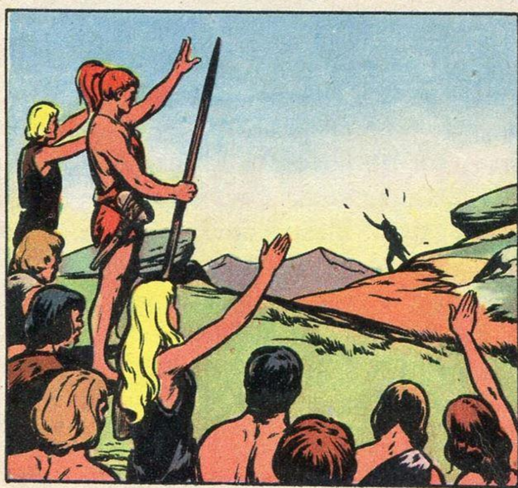


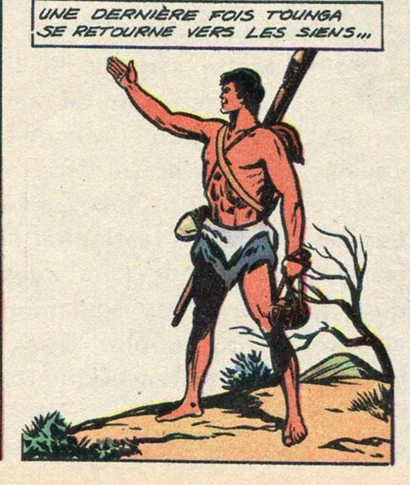


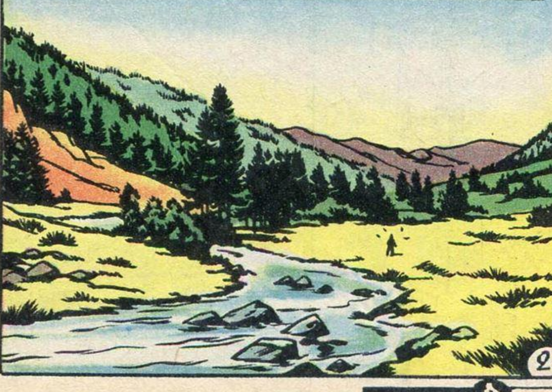












A SUIVRE

UNE PRODUCTION DE HOWARD



AVEC JOHN WAYNE
ET ELSA MARTINELLI

Pris entre deux feux (ou, plus précisément, entre deux camionnettes), le rhinocéros ne sait plus où donner de la corne !



« Hatari ! » (danger !) le rhinocéros fonce !



Solidement accroché à son siège par une ceinture de sécurité, John Wayne se prépare à lancer son lasso.



L'équipe des chasseurs : au centre, Sean Mercer (John Wayne) seconde Brandy, la jeune fille qui, depuis la mort de son père, dirige la ferme d'animaux sauvages.



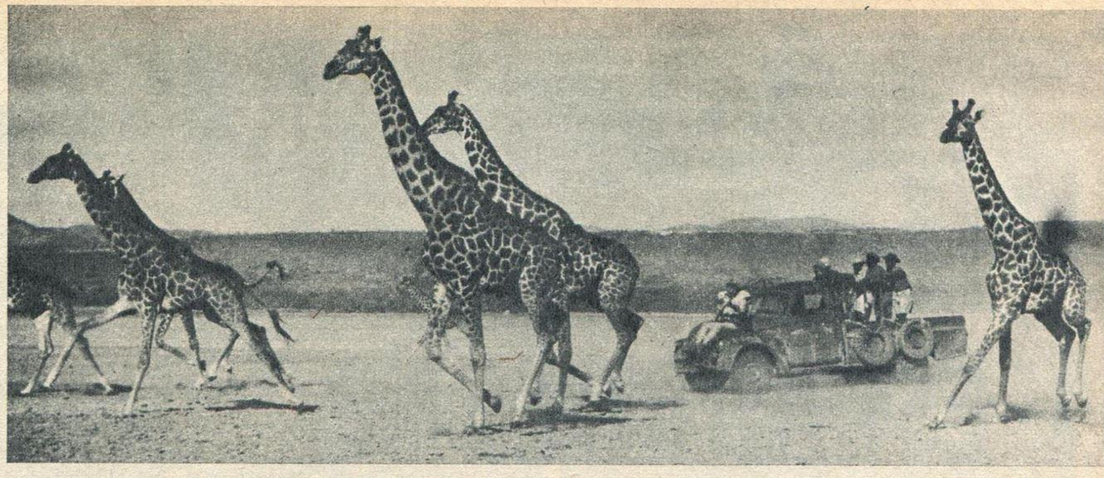
Ces chasseurs ont une manière bien à eux de « tendre la perche » !



QUE peut vouloir dire ce mot HATARI ? « Hatari » est un mot du dialecte africain. Il signifie « danger », mais pas n'importe quel danger : un danger étroitement associé à la notion de vie en brousse. Ainsi, lorsqu'un rhinocéros de deux tonnes vous charge, c'est « hatari » ; lorsque vous vous trouvez face à face avec un léopard ombrageux, c'est encore « hatari » ! Les chasseurs professionnels qui alimentent en fauves les zoos et les cirques font de leur vie un « hatari » de chaque instant. C'est qu'il n'importe pas seulement de capturer et de livrer les bêtes vivantes mais, en plus, elles ne peuvent pas être blessées ! C'est l'existence, combien périlleuse, de ces chasseurs que le film « Hata-

HAWKS

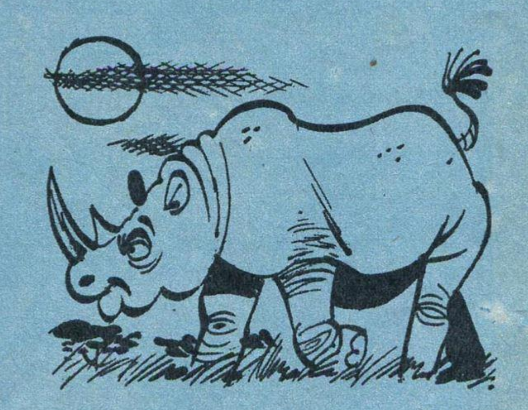
Ri !



A plus de 50 km. H., en tout terrain, l'équipe de chasseurs choisit sa victime !

Serafina (Elsa Martinelli) s'est procuré trois éléphanteaux dont elle ne veut absolument pas se séparer.

ri ! » nous conte en images saisissantes.
Mais, si chasser les fauves pose déjà de sérieux problèmes, que dire des difficultés rencontrées par l'équipe des cinéastes appelés à filmer ces chasseurs au travail. Les caméramen devaient toujours être sur le qui-vive car un fauve qui attaque ne prévient pas ! Il arriva même qu'un rhinocéros furieux chargea la passerelle précaire au sommet de laquelle un caméraman bobinait calmement sa pellicule. Il crut bien que sa dernière heure était arrivée et il ne fut pas le seul à le croire. Mais tous ces périls ne sont rien lorsque le jeu en vaut la chandelle, en l'occurrence un film des plus intéressants.

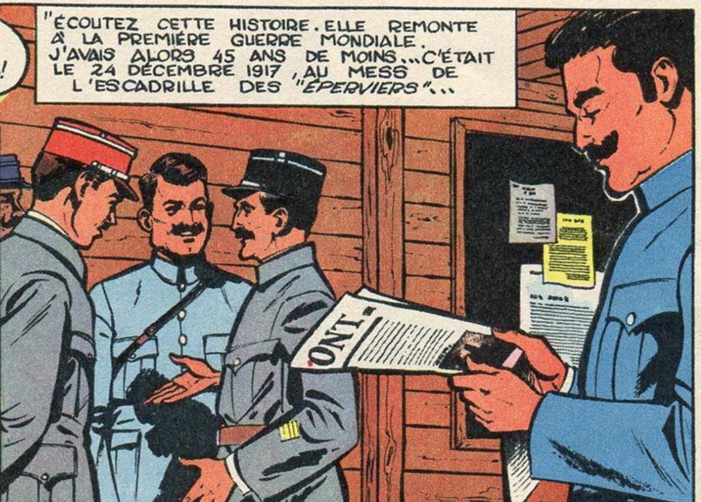


Le NOËL DE L'ESCADRILLE











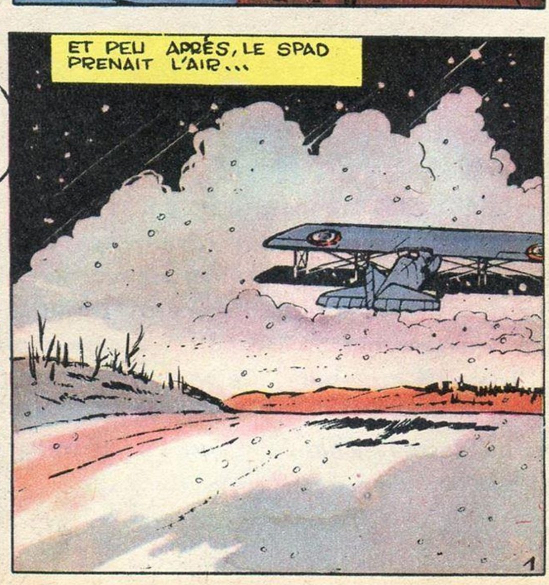


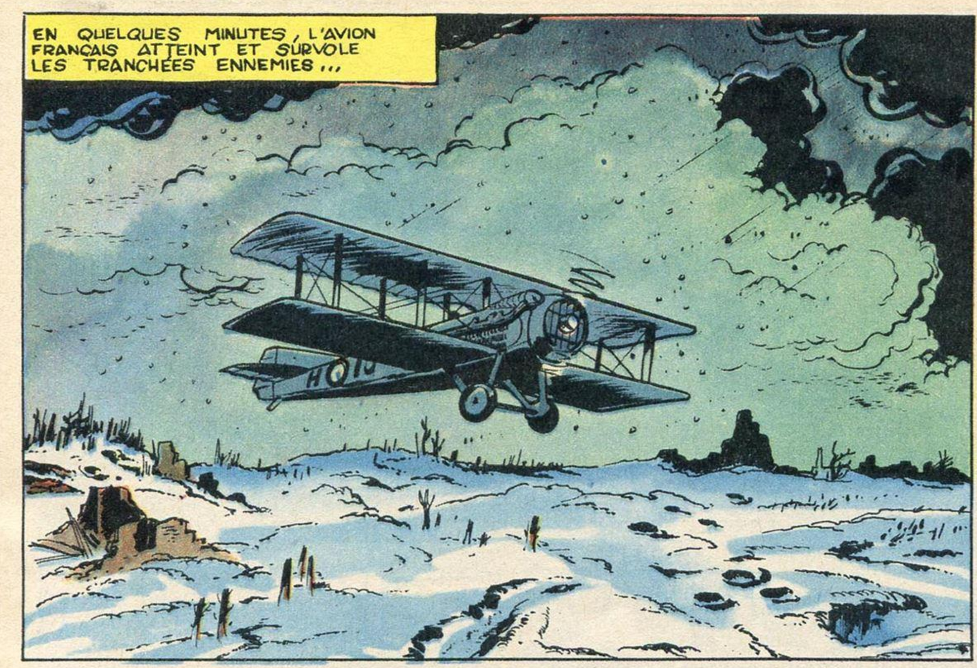


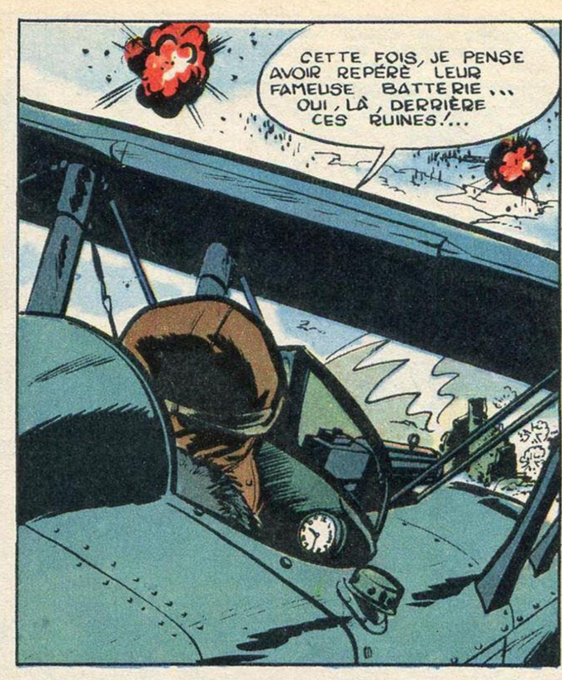


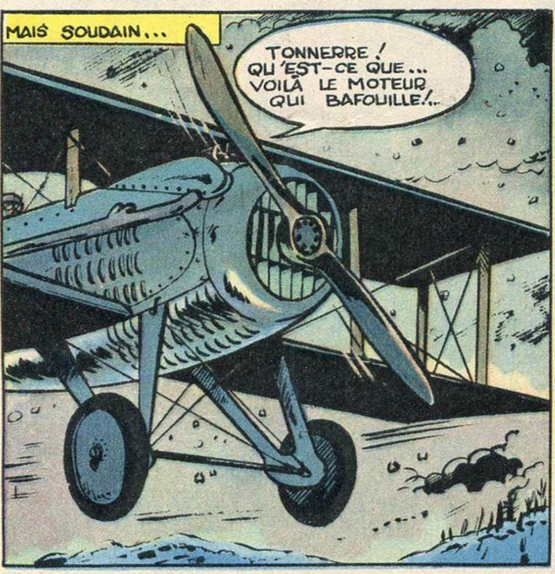




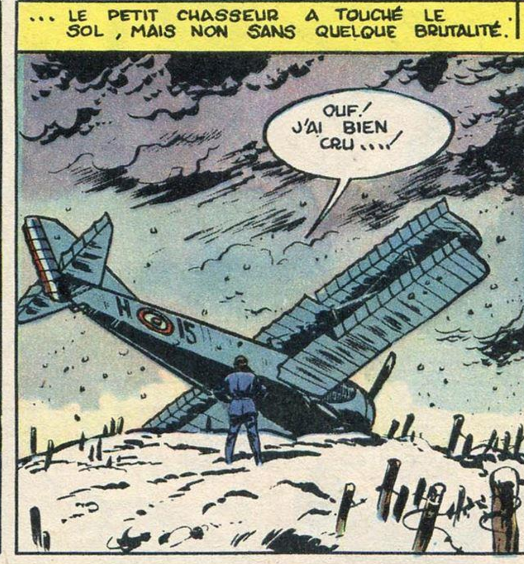



EN QUELQUES MINUTES, L'AVION FRANÇAIS ATTEINT ET SURVOLE LES TRANCHÉES ENNEMIES...


CETTE FOIS, JE PENSE AVOIR REPÉRÉ LEUR FAMEUSE BATTERIE... OUI, LÀ, DERRIÈRE CES RUINES!...

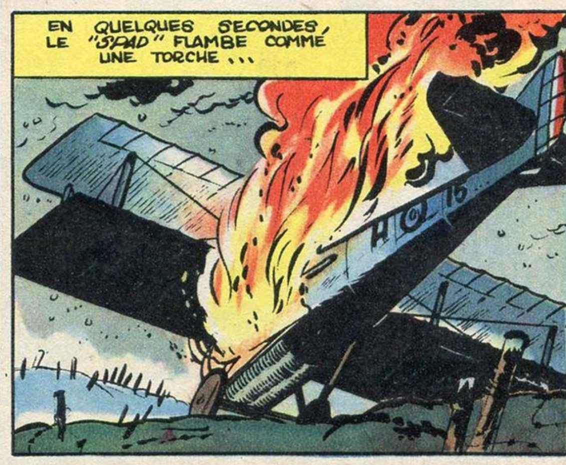

MAIS SOUDAIN...
TONNERRE! QU'EST-CE QUE... VOILÀ LE MOTEUR QUI BAFOUILLE!...


ZUT!... IL S'EST ARRÊTÉ! POURVU QUE J'ARRIVE À ME POSER EN VOL PLANÉ...!


... LE PETIT CHASSEUR A TOUCHÉ LE SOL, MAIS NON SANS QUELQUE BRUTALITÉ.
OUF! J'AI BIEN CRU...!


HEUREUSEMENT QUE LE SECTEUR EST PAISIBLE, AUJOURD'HUI!... VOYONS!... OÙ SUIS-JE?... TERRAIN AMI OU ENNEMI?


AÏE! J'AI COMPRIS! DES ALLEMANDS!... VITE, MON BRIQUET POUR DÉTRUIRE L'APPAREIL!

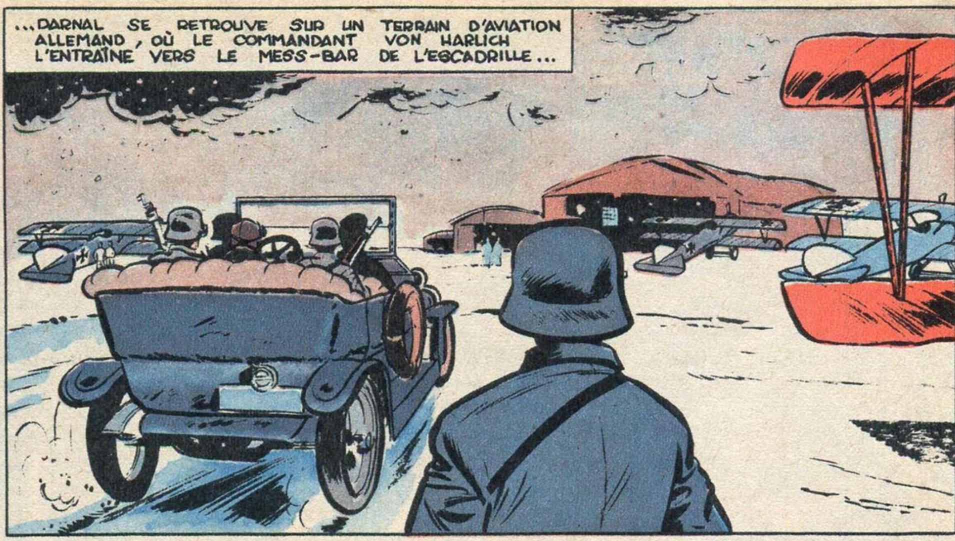

EN QUELQUES SECONDES, LE "SPAD" FLAMBE COMME UNE TORCHE...


HEM! UNE PANNE DE MOTEUR?
LIEUTENANT JEAN DARNAL...

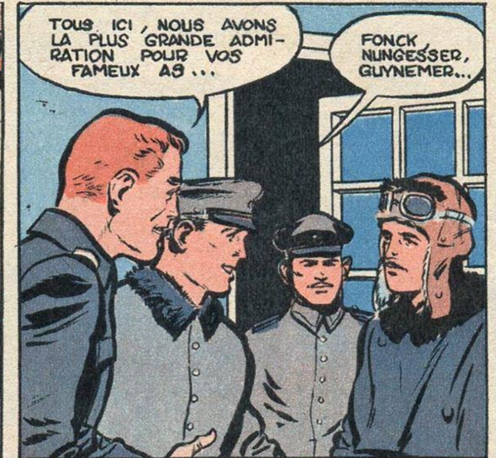

COMMANDANT OTTO VON HARLICH. BRAVO, LIEUTENANT! VOUS AVEZ ÉTÉ PLUS RAPIDE QUE NOUS!...
VOUS AURIEZ AGI COMME MOI COMMANDANT. IL EST ÉLÉMENTAIRE DE BRÛLER SES PAPIERS!


VEUILLEZ, JE VOUS PRIE PRENDRE PLACE DANS MA VOITURE... JE SAIS QUE VOUS NE RÉPONDREZ À AUCUN INTERROGATOIRE, MAIS J'AIMERAIS VOUS PRÉSENTER À MON ESCADRILLE...


ET APRÈS UN COURT VOYAGE À TRAVERS UN PAYSAGE TORTURÉ, RAVINÉ PAR LES TIRS D'ARTILLERIE...


...DARNAL SE RETROUVE SUR UN TERRAIN D'AVIATION ALLEMAND, OÙ LE COMMANDANT VON HARLICH L'ENTRAÎNE VERS LE MESS-BAR DE L'ESCADRILLE...


MESSIEURS, JE VOUS AMÈNE UN INVITÉ IMPRÉVU !... PERMETTEZ-MOI, LIEUTENANT, DE VOUS OFFRIR UN VERRE DE CHAMPAGNE !...
C'EST TROP AIMABLE, COMMANDANT !

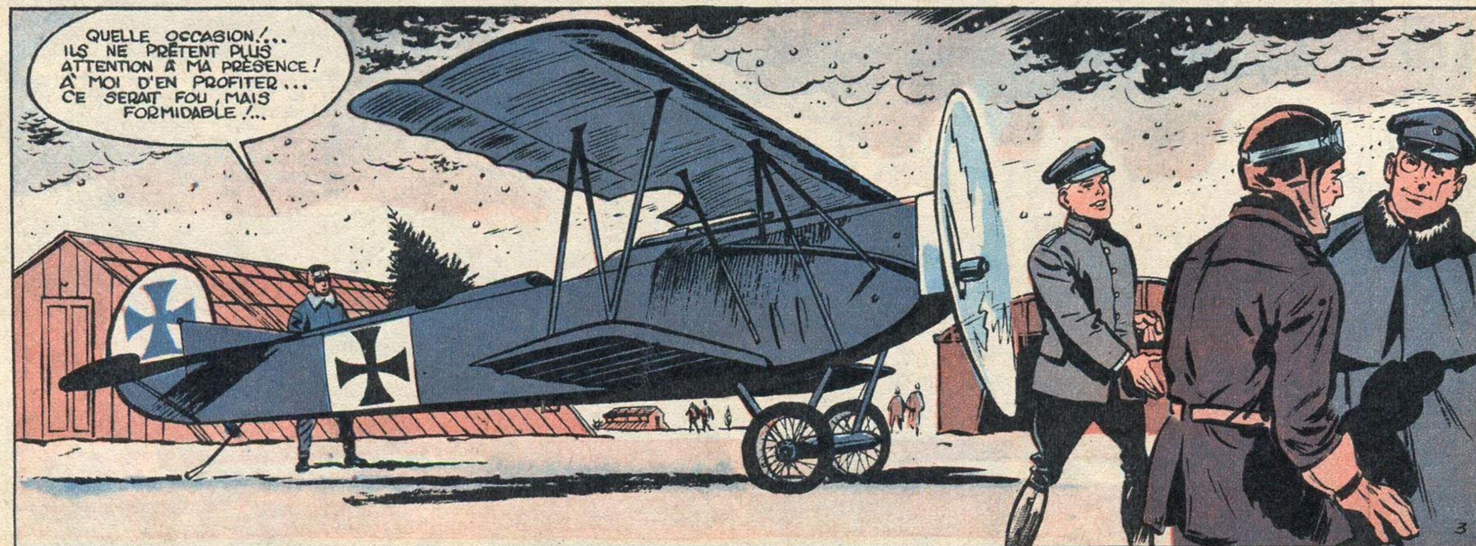

TOUS ICI, NOUS AVONS LA PLUS GRANDE ADMIRATION POUR VOS FAMEUX AS...
FONCK, NUNGESSER, GUYNEMER...


QUEL DOMMAGE QUE CE "STUPIDE ACCIDENT" VOUS EMPÊCHE DE FÊTER LA NOËL PARMI VOS CAMARADES !
BAH ! C'EST LA FORTUNE DE LA GUERRE, COMMANDANT...


L'ENNUYEUX, C'EST QUE MES AMIS COMPTAIENT SUR MOI POUR LEUR RAPPORTER LE SAPIN !...
QUEL DOMMAGE !... PRÉCISÉMENT, VOICI L'ASPIRANT FREIDRICH, QUI NOUS AMÈNE LE NÔTRE !


NOTRE SAPIN VIENT NATURELLEMENT DE LA FORÊT NOIRE
CE SONT LES PLUS BEAUX !


LAISSE TOURNER LE MOTEUR, HANS, JE RENTRE DANS UN MOMENT LE ZINC AU HANGAR

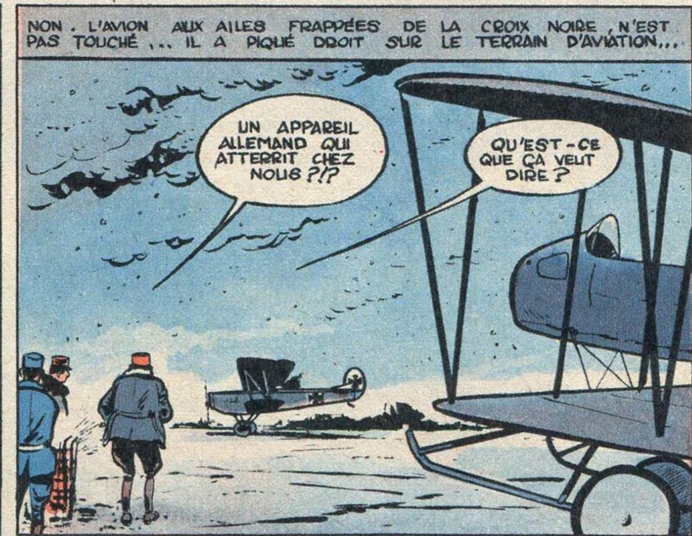

QUELLE OCCASION !... ILS NE PRÊTENT PLUS ATTENTION À MA PRÉSENCE ! À MOI D'EN PROFITER... CE SERAIT FOU, MAIS FORMIDABLE !...



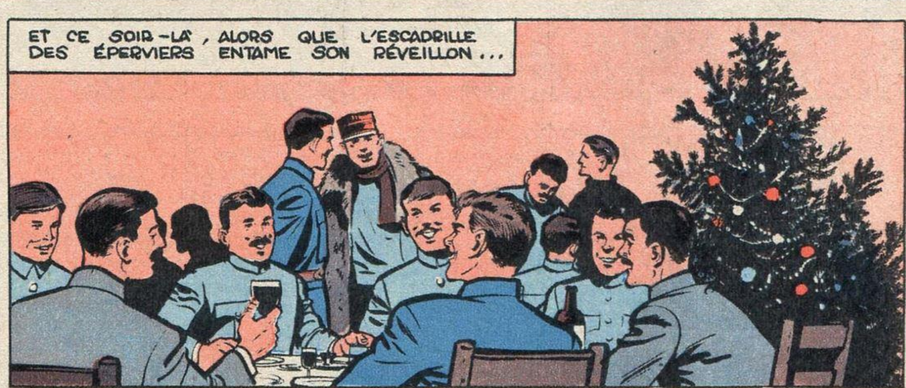
















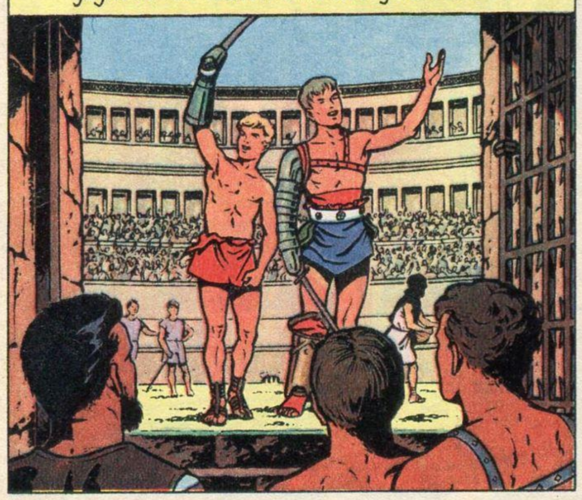


N'AVAIS-JE PAS RAISON DE DIRE QUE LES AVIATEURS SAVAIENT MONTRER UNE COURTOISIE CHEVALERESQUE?!

FIN

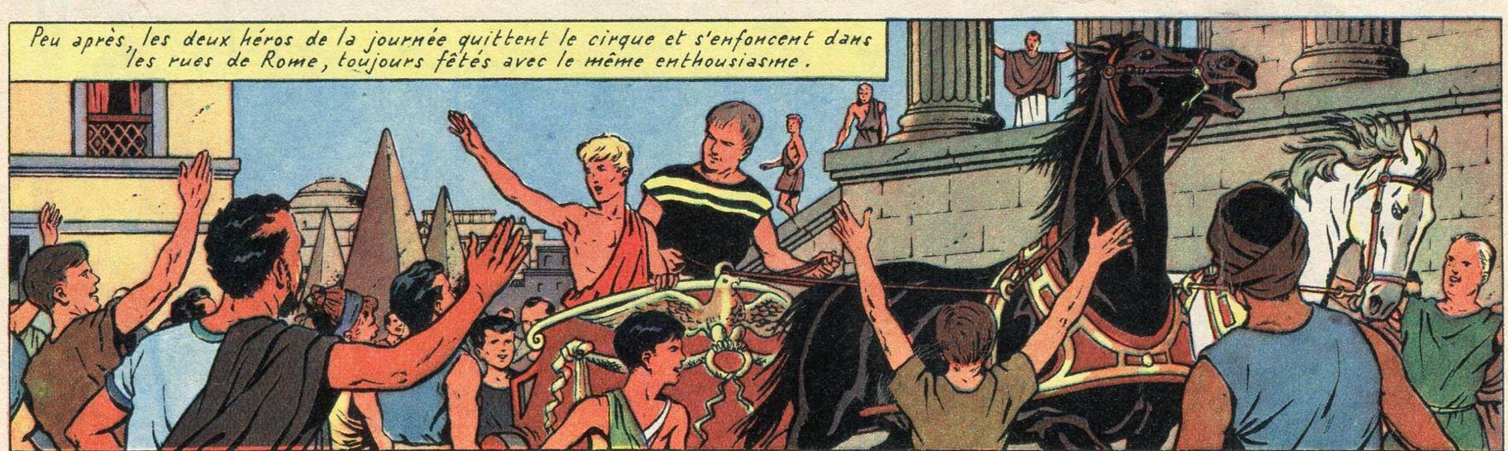
TEXTES : Y. DUVAL
DESSINS : A. WEINBERG

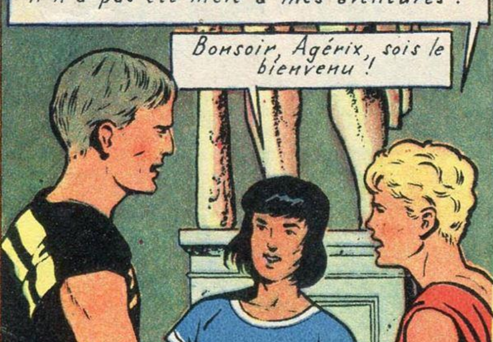
ALIX et LES LEGIONS

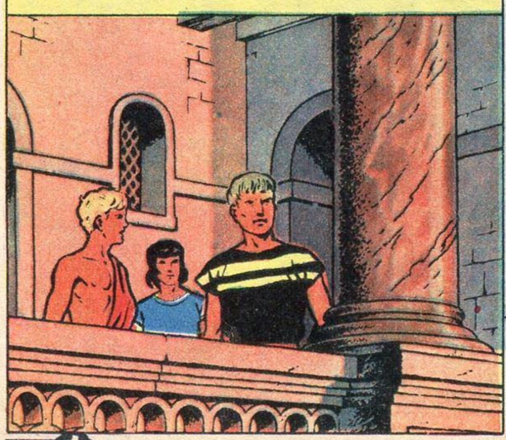


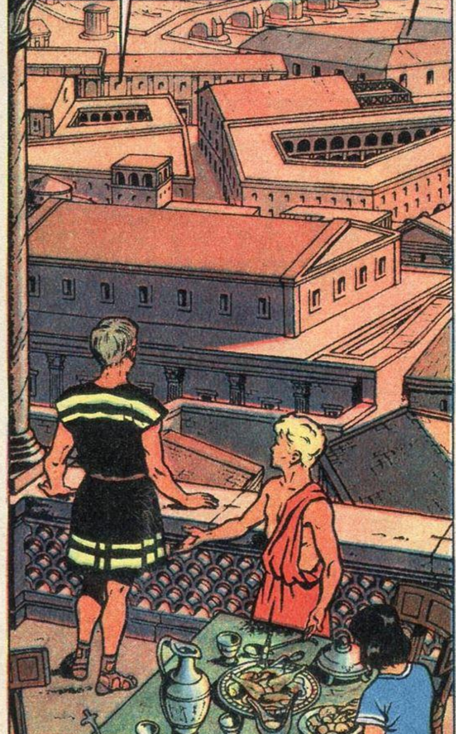


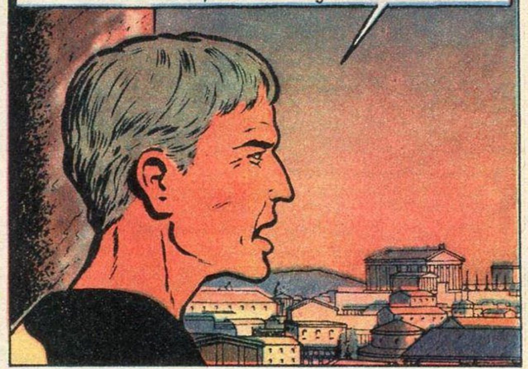


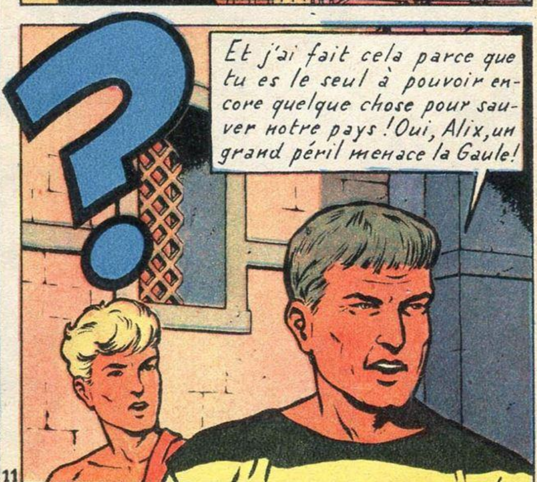






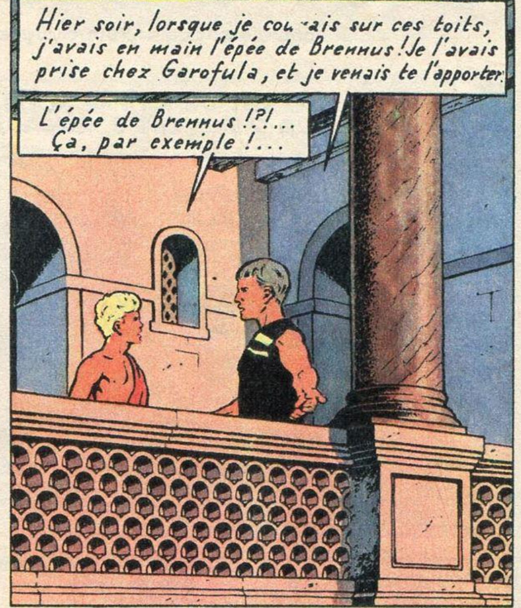






Alix a gagné le combat qu'il livrait dans l'arène pour racheter Agérix...



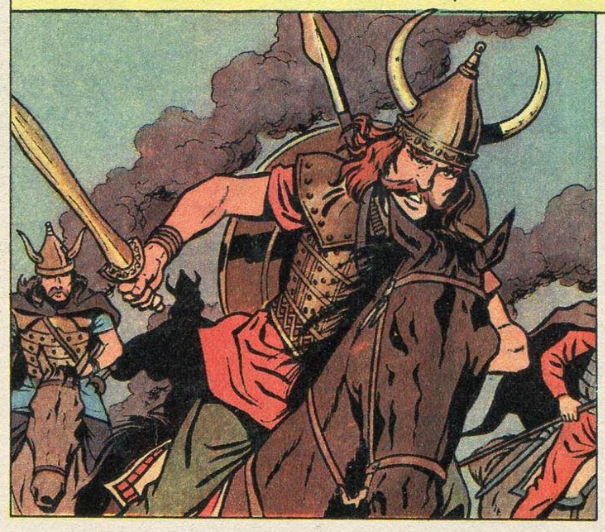




Ah ! tu ignores l'histoire de ce conquérant... En quelques mots, voici. Il y a près d'un demi-siècle, le chef gaulois, Brenn, que les Romains appelèrent Brennus, envahit l'Italie avec une armée puissante, formée surtout d'une cavalerie sans équivalente à l'époque. Il balaya tout devant lui et atteignit Rome, dont la population avait fui. Seuls, quatre-vingts sénateurs, entourés de la jeunesse patricienne, s'étaient retranchés dans le Capitole.

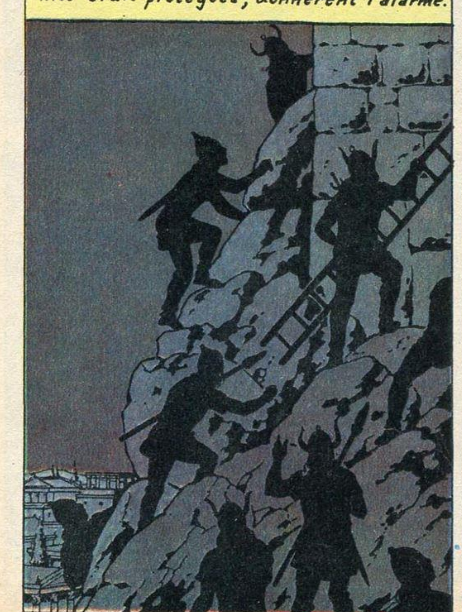


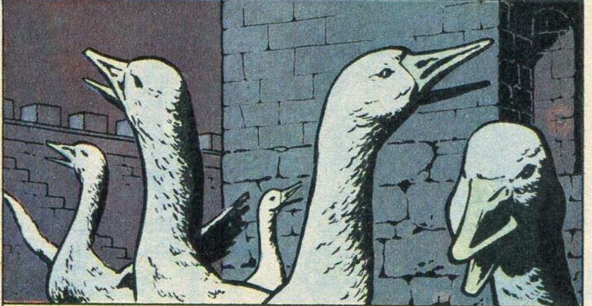
Ce lieu était alors plus une forteresse qu'un palais ; malgré sa supériorité, Brennus comprit vite qu'il était vain de vouloir le prendre d'assaut. Aussi, il entreprit le siège de la place, comptant sur la famine pour en venir à bout.





Cependant, les mois s'écoulaient et les Romains tenaient toujours ! Excédé, une nuit, Brennus tenta une attaque par surprise, mais les oies sacrées, que leur semi-divinité avait protégées, donnèrent l'alarme.



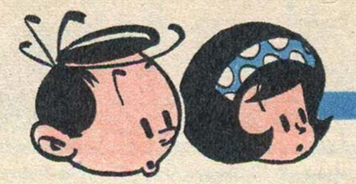


Rassemblant ce qu'il leur restait de forces, les soldats de Rome rejetèrent les Gaulois. À ceux-ci, les ténèbres masquèrent l'état déplorable des défenseurs.



Furieux, Brennus poursuivit le siège, bien décidé à faire céder ces entêtés de Romains et, de toute façon, à leur faire payer très cher leur résistance opiniâtre... Ce qui arriva un jour !...





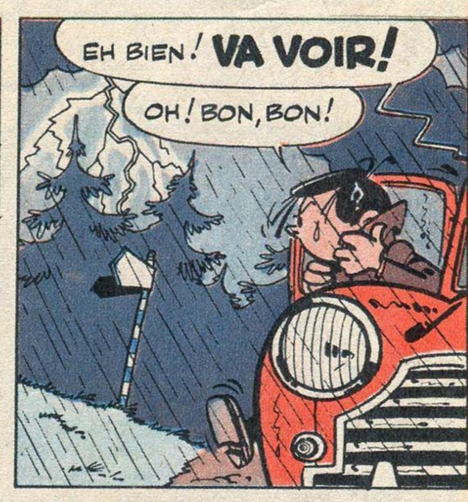
BABIOLE et

Babiole et Zou ont été chargés par leur Directeur d'interviewer un grand physicien.

























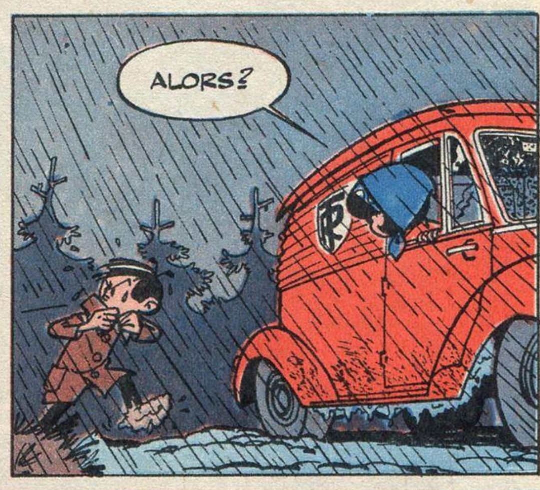
ZOU ET LES GROSSES TÊTES



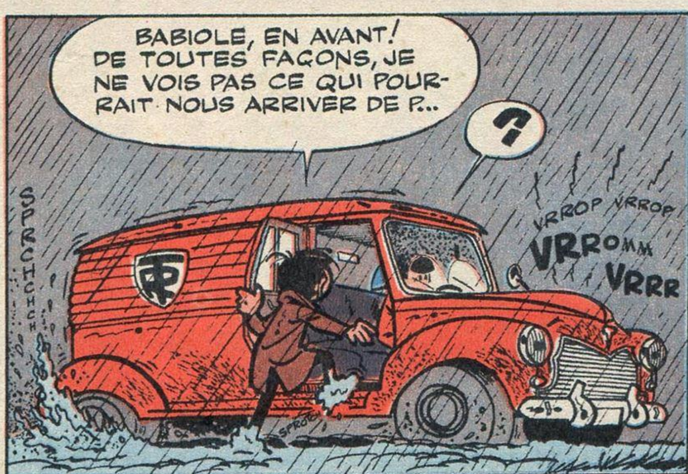
Le soir même ils partent par un temps de chien…



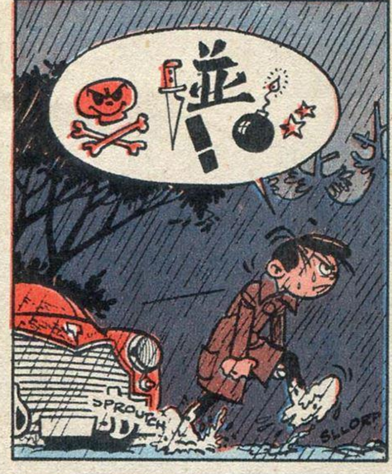








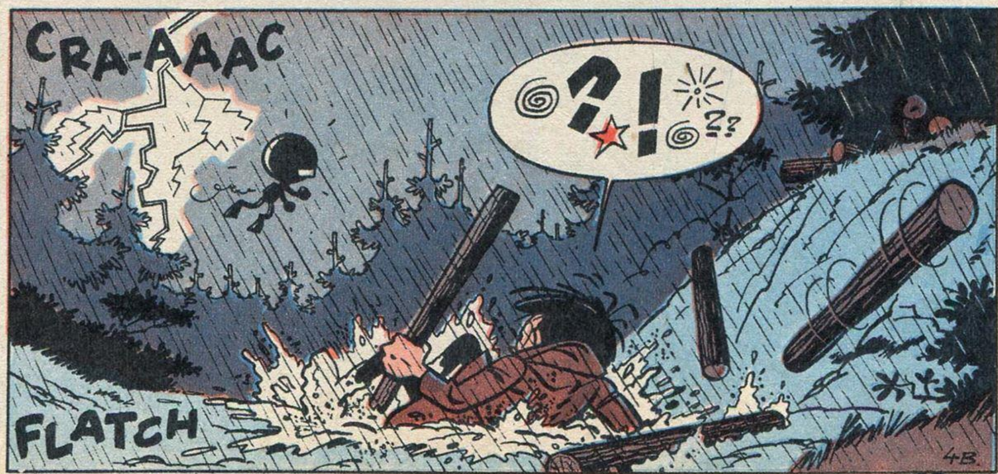




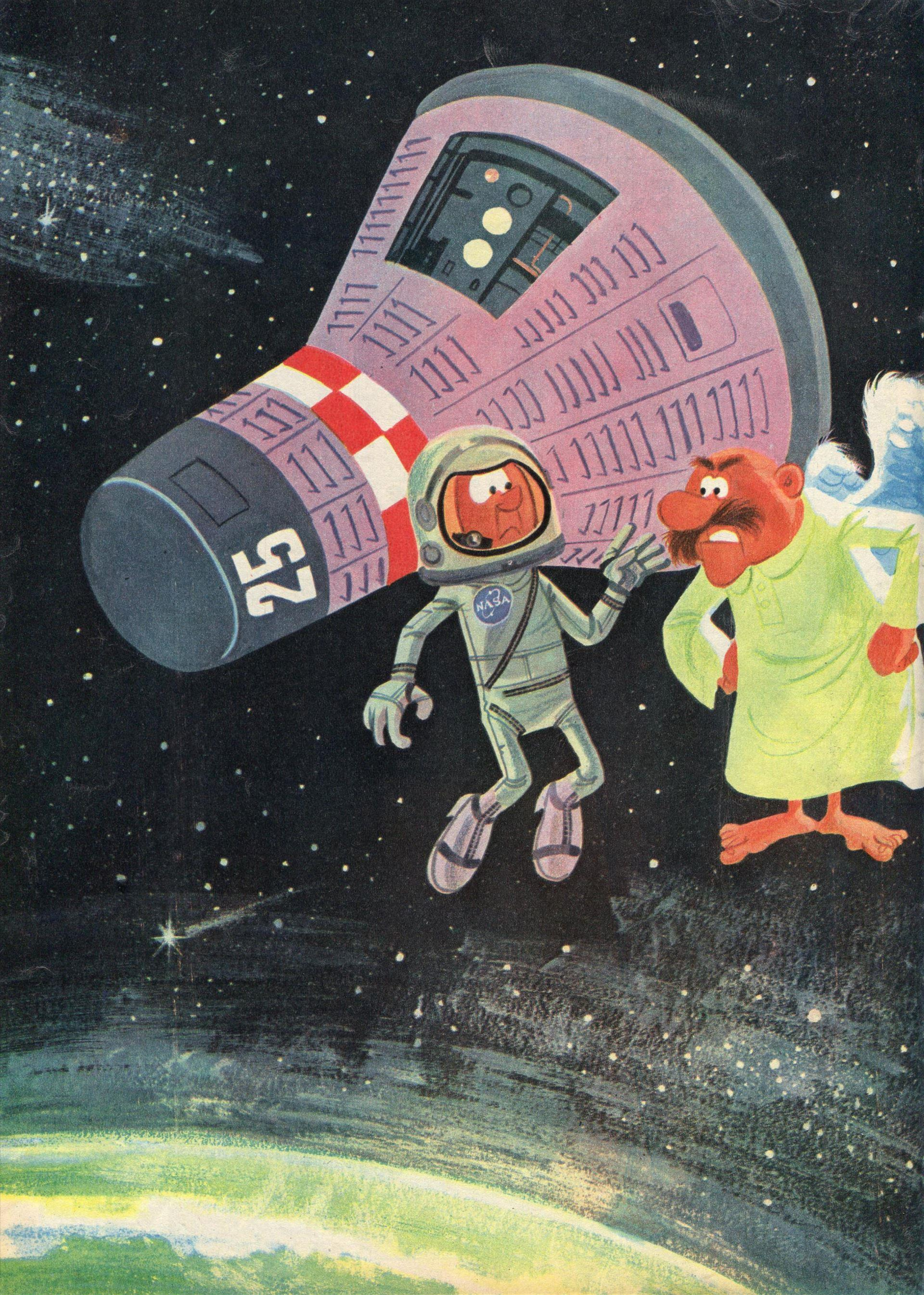








A SUIVRE


25
NASA



LE NOËL DU COSMONAUTE

Un conte inédit de Jacques ACAR

CETTE situation ne peut durer !

Le Professeur Particule était dans un état d'agitation extrême.

— Le monde entier a l'œil fixé sur la Strombolie ! Et en ce moment, la Strombolie se couvre de ridicule !

Le Colonel Lignedemire haussa tristement les épaules :

— Nous sommes désarmés !

— Désarmés ! Désarmés ! C'est vite dit ! Colonel Lignedemire, écoutez-moi ! Il faut — vous m'entendez ! IL FAUT ! — que la Lotus 480 parvienne dans la lune avant la fin de l'année !

Le Colonel Lignedemire esquissa un geste d'impuissance. Implacable, le Professeur Particule lui coupa toute retraite :

— Nous devons réussir sous peine de nous faire un hara-kiri scientifique ! Le projet Lotus a été annulé dix-sept fois ! et pour des raisons aussi diverses que saugrenues ! Et maintenant que nous voilà enfin prêts, votre cosmonaute souffre d'une rage de dents ! C'est un monde ! Il faut le remplacer Colonel ! Il n'y a pas d'autres solution !

— Le remplacer ! Vous en avez de bonnes ! Et par qui s'il-vous-plaît ?

— Mais, puisez dans les réserves !

— Les réserves sont épuisées ! Trois de nos pilotes sont atteints de jaunisse, quatre de rougeole et un autre présente une pigmentation bleue qui nous inquiète fort ! Quant au dernier, vous l'avez dit vous-même...

Le Professeur s'était emparé d'une liste. De l'index, il désignait un nom :

— Et celui-ci ? ! Anatole Acrostiche ! Il est en bonne santé que je sache !

Le Colonel haussa les épaules :

— Nous ne pouvons compter sur lui ! C'est un rêveur, un poète ! Tout le contraire de l'homme froidement scientifique nécessaire pour une telle mission !

— Pourtant il figure sur la liste !

— C'est une erreur de dactylographie ! Il avait été désigné pour un dépôt d'habillement !

— Il a quand même reçu l'instruction complète d'homme de l'espace !

— Une autre erreur ! ajouta le Colonel accablé.

— Nous n'avons pas le choix ! coupa énergiquement le Professeur. Prévenez-le !

Ainsi, Anatole Acrostiche allait devoir à une dactylo, un instant distraite, le redoutable honneur d'être le premier Strombolien de l'espace.

Tout alla très vite. Anatole fut livré aux médecins, sa tension fut doctement mesurée, ses réflexes scientifiquement testés, on l'ausculta, le pesa, le mesura, le passa aux rayons A, B, C, D jusqu'à Z inclus.

Dans chaque foyer de Strombolie, on garnissait les arbres de Noël de boules multicolores, tous s'apprêtaient à fêter en famille la sainte nuit qui rallumait au cœur des hommes l'espoir de la paix et de la joie.

Mais rien n'arrête la science.

Sur l'aire de lancement, l'énorme fusée Lotus 480 pointait vers le ciel étoilé sa capsule contenant Anatole Acrostiche. Le compte à rebours avait commencé. Dans la cabine blindée servant d'observatoire aux savants responsables du projet, la fièvre montait à mesure que l'instant critique approchait. Dans son habitacle, très détendu, Anatole composait une élégie à la gloire de la science moderne.

9... 8... 7... 6... 5... 4... 3... 2... 1... ZERO !

Les moteurs rugirent, la fusée vibra, son grand corps métallique oscilla une fraction de seconde et puis, comme à regret, s'arracha du sol et s'éleva dans un bruit de fin du monde ! La vitesse augmenta rapidement, bientôt, il fut impossible de la voir à l'œil nu, elle appartenait à présent aux radars.

— Contactez le pilote ! commanda le Professeur Particule.

— Allô ! Allô ! Base quatre à cosmonaute ! Allô ! Base à cosmonaute ! Répondez !

Auxieux, les hommes vécurent des instants qui parurent des siècles. Enfin, venue du fond de l'éther, une voix grésilla dans le haut-parleur :

— Ici cosmonaute à Base quatre ! Ici cosmonaute à Base quatre ! Tout va très bien ! Le ciel à des reflets supergammiques, les étoiles semblent des abstractions goniométriques sur un champ extra-sensoriel !

Le Professeur Particule jeta un regard atterré en direction du Colonel. Celui-ci ne disait rien. La tête basse, il fixait la pointe de ses chaussures.

— Que se passe-t-il ?

— Je vous avais prévenu Professeur ! Il fait de la poésie !

Le professeur se saisait du micro :

— Allô Base quatre à cosmonaute ! Allô Base quatre à cosmonaute ! M'entendez-vous ? Répondez !

Mais Anatole ne répondit pas. Soudain, un sifflement strident emplit la casemate, la bande magnétique qui recueillait pour la postérité le dialogue terre-fusée se brisa et les bobines tournèrent follement sur elles-mêmes avec un bruit de fouet. Le Professeur hurla dans le micro :

— Que se passe-t-il ? ! Acrostiche, répondez !

— Professeur ! Professeur ! La fusée infléchit sa route ! Elle ne suit plus la trajectoire prévue !

Que s'était-il donc passé ? Acrostiche avait sentit une effroyable trépidation, il craignit un instant que la fusée ne se disloquât, puis il vit une grande lueur rouge et perdit connaissance. Fonçant dans l'espace, l'engin poursuivit sa course folle.

Lignedemire posa une main consolatrice sur l'épaule de Particule :

— Il n'y a plus d'espoir, Professeur ! La fusée est perdue ! La Strombolie va vivre un triste Noël ! Soyez courageux !

— C'est impossible ! balbutia le Professeur. Nous avions fait et refait cent fois les calculs ! Fait une honnête moyenne des différents résultats obtenus. Il hochait tristement la tête, il était dépassé.

Suite page 24



A la montagne, où ils poursuivent leur entraînement, les élèves-pilotes de



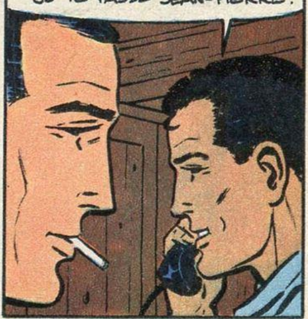


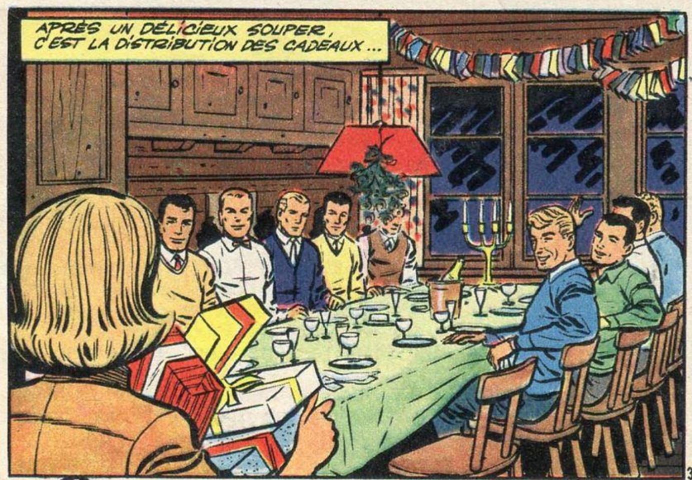














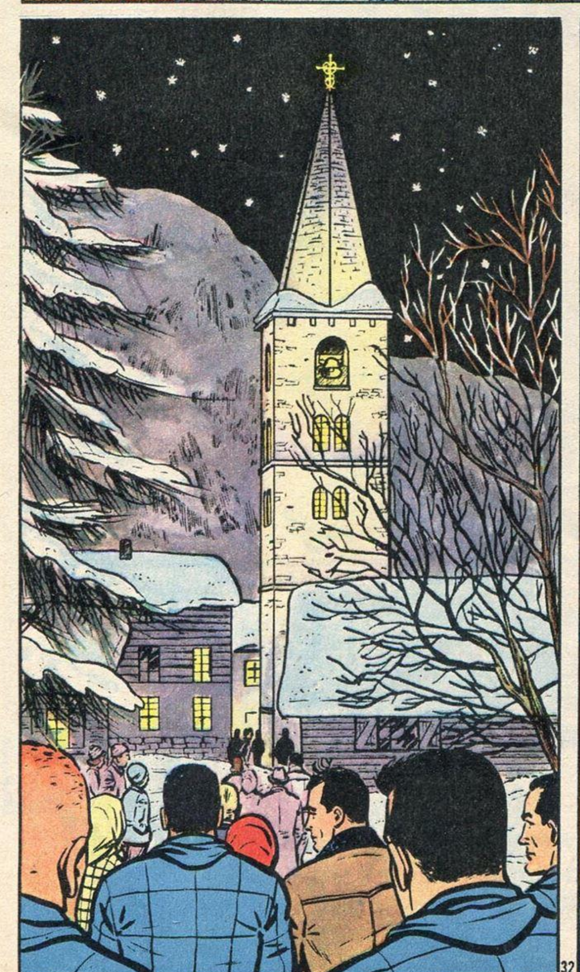
Vaillant Michel Vaillant Michel Vaillant Michel Vaillant par Jean Graton

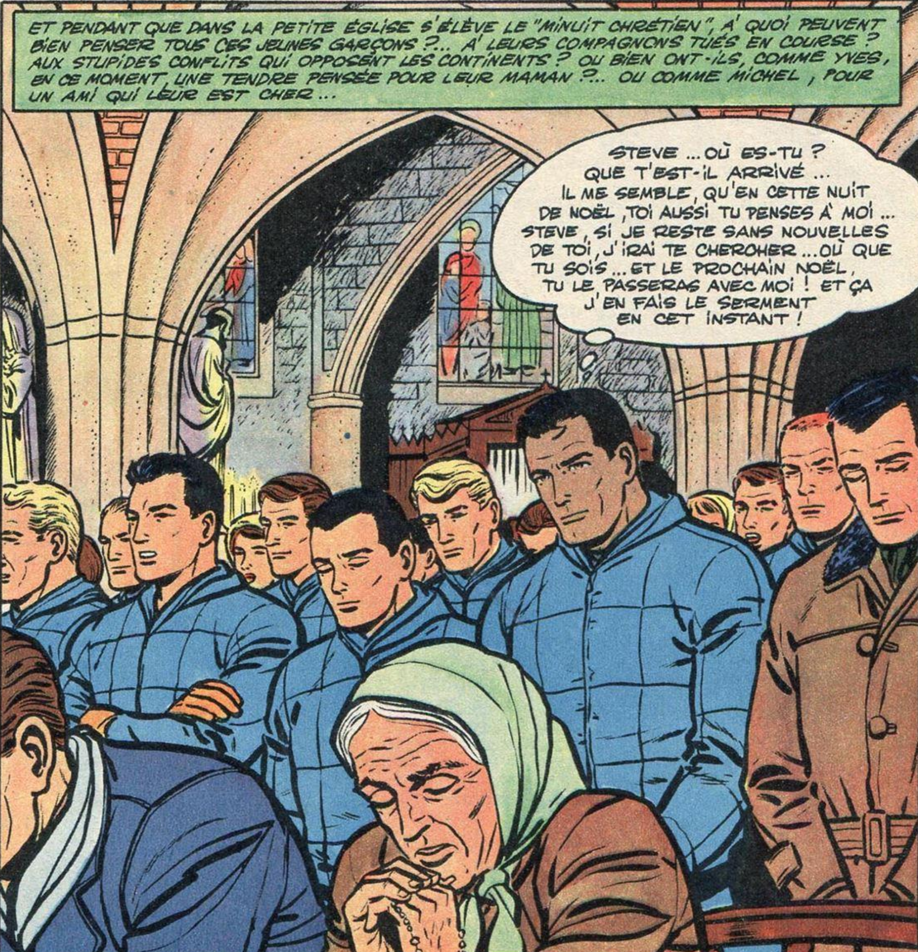
Michel Vaillant se préparent à la veillée de Noël...











A SUIVRE



Le Noël du Cosmonaute

Suite de la page 21

— Sans doute la fusée a-t-elle heurté un météore, ou un aérolithe, ou une planète, ou une galaxie. C'est simple, il s'est passé quelque chose. Le Colonel Lignedemire niait l'inexplicable, on lui avait appris à l'Ecole Militaire que celà n'existait pas.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, Anatole comprit qu'il était perdu. Il savait que sur terre on pensait que tout était de sa faute, un poète n'est bon à rien c'est bien connu. Anatole était habitué aux sarcasmes et il savait en combien piètre estime on tient les artistes en ce bas monde. Il essaya les commandes de l'engin et s'aperçut avec joie qu'elles répondaient encore. Il pouvait donc encore regagner la terre à condition de retrouver sa route. A travers le hublot il fouilla le ciel du regard. Soudain, il retint sa respiration. Non, il n'avait pas la berlue, là-bas, sur un astéroïde flottant dans le vide, se tenait un homme !

Quelques secondes plus tard il astéroïdissait. Toutefois, l'étrange personnage n'était pas réellement un homme bien qu'il en présentât les caractères extérieurs. Il était vêtu d'une sorte de longue chemise de nuit, portait une paire de superbes moustaches, deux belles ailes immaculées et duveteuses battaient doucement dans son dos. Anatole ouvrit le cokpit et descendit de la fusée.

— Pardon, Monsieur, pourriez-vous m'indiquer la route de la terre ?

L'autre, le sourcil en accent circonflexe, la lippe agressive, le regardait sans aménité !

— Alors, mon gaillard, on veut détourner la conversation ?

— Plait-il ?

— Ah ! Monsieur ne comprend pas, Monsieur ne veut pas comprendre ! Monsieur est sans doute au-dessus des règlements !

L'étrange personnage, les mains derrière le dos entreprit de faire le tour de l'appareil, il parlait posément, d'une voix lourde de menace.

— Engin non orthodoxe ! Hmm ! Pas de feux de position, pas de catadioptres ! Monsieur n'a pas besoin de catadioptres ! Monsieur se moque des catadioptres ! Monsieur est certainement anti-catadioptres !

L'individu planta son regard dans celui du pauvre Anatole ; à travers la glace de son casque cosmique, ce dernier pouvait aisément compter les poils de ses moustaches :

— Croyez bien que je n'ai rien contre les catadioptres ! Je les adore au contraire !

Soudain, comme une digue cède sous l'effort des eaux, l'individu explosa :

— Monsieur plaisante ? Monsieur n'a pas de plaque d'immatriculation, pas de feux de position, pas de flèche de direction...

— Pas de catadioptres, ajouta Anatole écrasé.

Et brusquement, l'être éclata en sanglots.

Emu, Anatole s'assit à côté de l'homme :

— Voyons ! Qu'y a-t-il ?

L'homme secoua la tête, ses larmes formaient un ruisselet qui allait se perdre dans les herbes folles.

— Pouvez pas comprendre... Vingt ans de circulation Place de la Concorde ! Et puis un pour un autobus bondé de touristes américains...

Anatole bouleversé vivait ce drame, il imaginait le car, voyait les palmiers décorant les cravates des touristes assoiffés de culture française.

— Ainsi vous êtes ange...

— De troisième classe ! Il se moucha — assez bruyamment pour un ange — Vous comprenez, j'adorais dresser des contraventions. Depuis l'école maternelle j'ai toujours eu un petit don pour l'écriture. C'est le style qui me donnait le plus de plaisir. Je le travaillais dur ! Tenez, j'ai eu deux contraventions sélectionnées pour l'exposition des travaux des agents... Mais ici, au ciel, je n'ai plus d'occasions.

Et l'ange se remit à pleurer...

Anatole se trouvait en présence d'un être possédé comme lui du démon d'écrire, il se devait de l'aider. Soudain, il eut une inspiration. Il retira d'une des poches de sa combinaison un petit opuscule qui ne le quittait jamais. Il le tendit à l'ange.

— Il y a d'autres façons de taquiner la plume... Prenez ceci et faites-en bon usage.

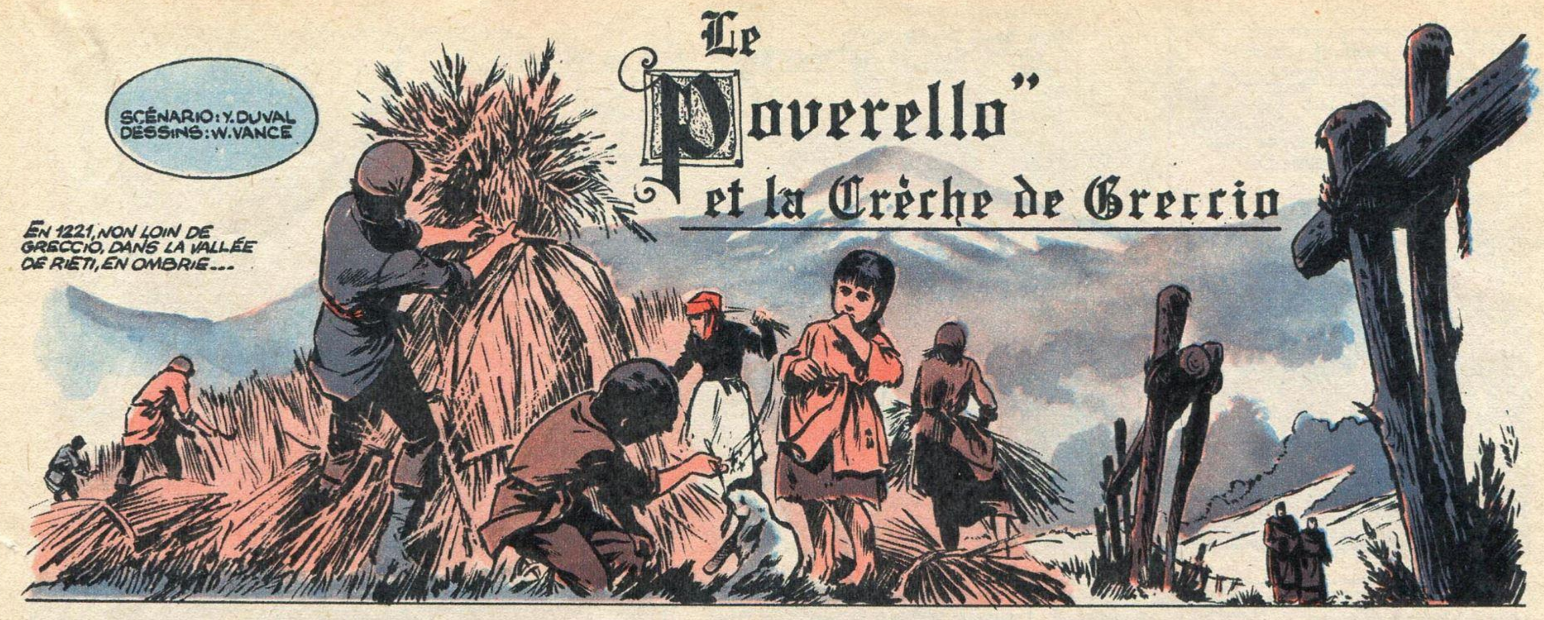
« Comment écrire un Best-Seller » déchiffra l'ange. Il était sauvé !

Lorsque la Strombolie apprit que la fusée Lotus 480 revenait sur terre, ce fut du délire. L'engin réintégra l'atmosphère terrestre sans aucune difficulté et vint atterrir avec une extraordinaire précision à l'endroit même d'où il avait décollé quelques heures plus tôt. Le Professeur Particule sauta littéralement au cou d'Anatole.

— C'est un miracle de la Science !

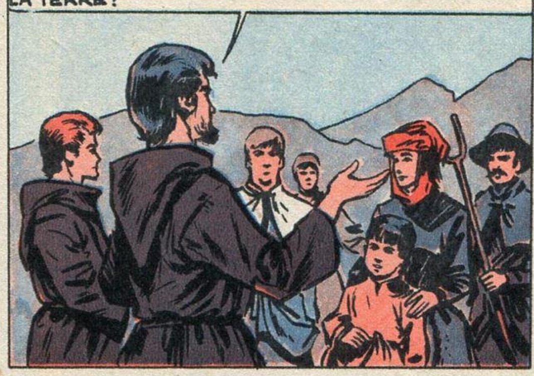
— De la Littérature ! corrigea suavement Anatole, tout en faisant négligemment tomber de la main un peu de poussière d'étoile répandue sur sa combinaison spatiale.

FIN


Le "Poverello" et la Crèche de Greccio
SCÉNARIO: Y. DUVAL
DESSINS: W. VANCE
EN 1221, NON LOIN DE GRECCIO, DANS LA VALLÉE DE RIETI, EN OMBRIE...


REGARDEZ QUI ARRIVE LÀ!
C'EST FRANÇOIS, LE SAINT HOMME!
COURONS LE SALUER...


PARLE-NOUS, SAINT FRÈRE!
DAIGNE BÉNIR MA FILLETTE.


HUMBLES TRAVAILLEURS, VOUS ÊTES AIMÉS DE DIEU. EN CHAQUE SAISON, VOUS COLLABOREZ AVEC LUI À FAIRE RESPLENDIR LE VISAGE DE NOTRE SOEUR LA TERRE!


ESPÈCE DE VA-NU-PIEDS! AS-TU FINI DE DISTRAIRE MON PERSONNEL DE SA BESOGNE?


L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE PAIN, MAIS DE LA PAROLE...
MENDIANTS! GUEUX! VOULEZ-VOUS DÉGUERPIR!

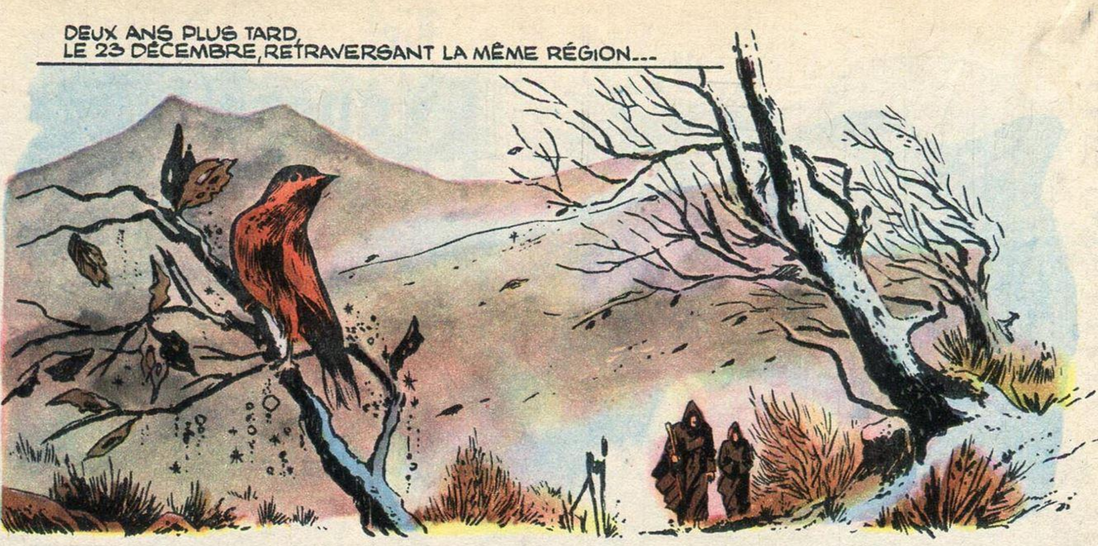

EXCUSEZ-MOI, MESSIRE JEAN DE VILLETA...
GROSSE BRUTE, JE TE CONSEILLE DE DÉGUERPIR TOI-MÊME, SI TU NE VEUX PAS...


MERCI, MON GENTILHOMME! MAIS J'AIME MIEUX SUBIR UNE INJUSTE VIOLENCE QUE D'Y RECOURIR...


FRÈRE FRANÇOIS, IL Y A BIEN LONGTEMPS QUE JE T'ADMIRE.
QUEL BEAU PAYS QUE LE TIEN! CE SERAIT L'ENDROIT IDÉAL POUR Y INSTALLER UN ERMITAGE!


ALORS FAIS-MOI L'HONNEUR DE PASSER QUELQUES JOURS DANS MA DEMEURE...
IMPOSSIBLE! JE VAIS À ROME, SOUMETTRE AU PAPE LA NOUVELLE CONSTITUTION DE MON ORDRE.















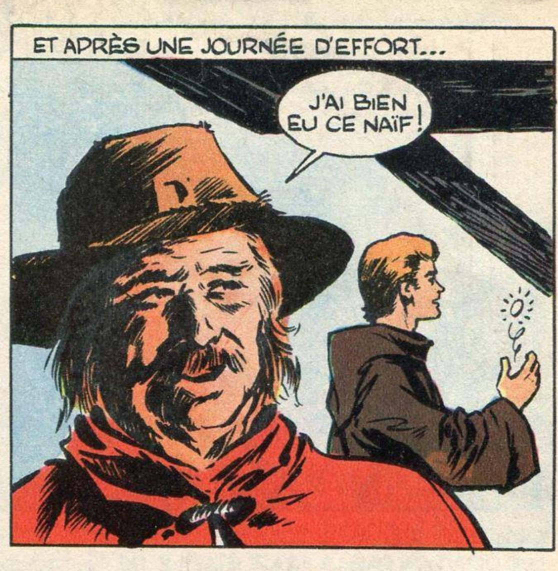




DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CON





















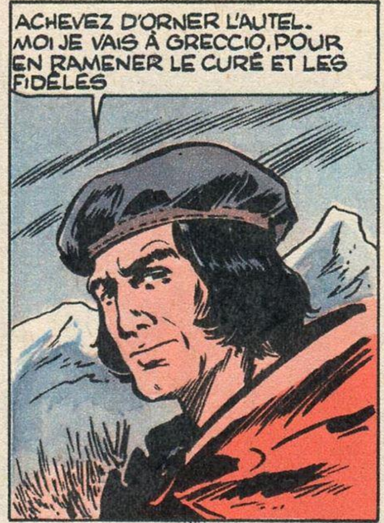
UENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.

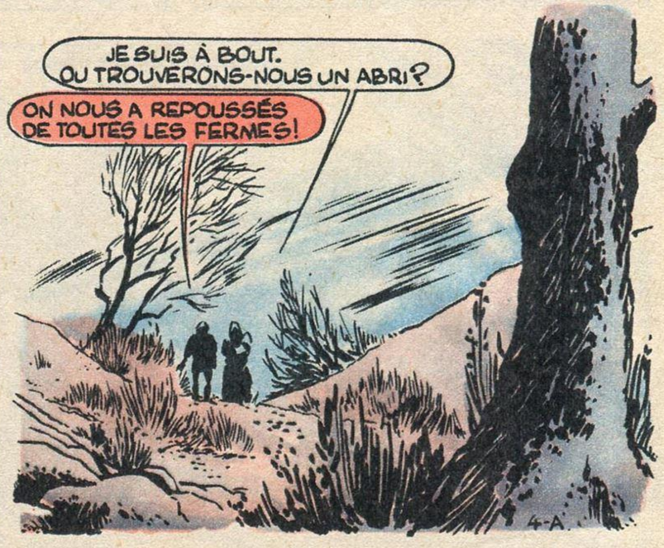


















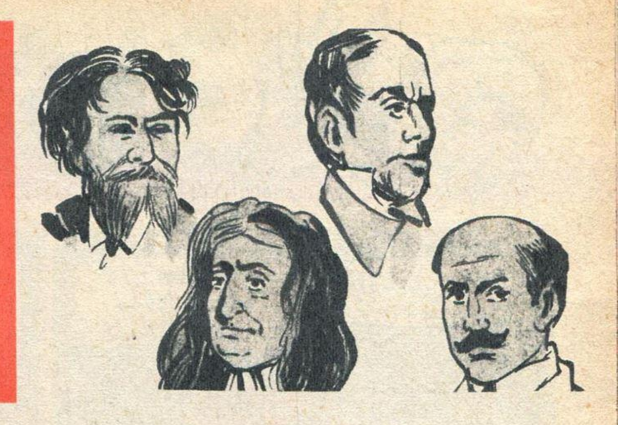


C'EST AINSI, D'APRÈS DES VIEUX AUTEURS CONTEMPORAINS, QUE NAQUIT LA PIEUSE COUTUME DE NOS CRÈCHES DE NOËL.

FIN

La semaine prochaine : PANCHO VILLA

LE STYLE... ÇA PEINT L'AUTEUR



TOUT est permis un soir de réveillon ! » proclamait jadis un vieux refrain en vogue.

Nous autorisant de cette permission, nous avons imaginé une classe composée de quatre écrivains célèbres auxquels le professeur aurait imposé comme sujet de rédaction : LE SAPIN DE NOEL.

Ces écrivains sont (nous les citons pêle-mêle) : 1) le classique LA FONTAINE ; 2) le mélancolique LAMARTINE ; 3) le réaliste Alphonse DAUDET, et 4) le néo-romantique Edmond ROSTAND.

A toi de restituer à chacun le petit morceau littéraire (A. B. C. ou D.) qu'il est sensé avoir écrit.

A

Fier géant des forêts dressant ta tête altière,
Tu frémis sous les coups du redoutable acier !
Tu meurs pour l'ornement des fêtes familières.
Et déjà, à ton pied que l'homme a supplicié,
Les résineux copeaux jonchent la sapinière.

Dans le salon du riche ou bien dans la chaumière,
Bel arbre, un court instant tu trôneras vainqueur,
Paré de serpentins, embrasé de lumières...
Puis tu seras brûlé dans l'âtre. Ainsi nos cœurs
Meurtris ou rayonnants finiront en pousière !

B

— Soyez heureux, les enfants ! Vous l'aurez quand même votre arbre de Noël !

De dessous son châle où elle le dissimulait, tante Zoé sortit avec précaution un minuscule et minable sapin. Ses branches rachitiques ressemblaient aux arêtes d'un hareng recueilli sur le radeau de la Méduse.

Muets, figés de stupeur, mon frère et moi considérions le squelettique arbuste avec des yeux si peu enthousiastes, que tante Zoé articula péniblement d'une voix blanche : « Eh bien... Vous n'êtes pas contents ? Vous l'avez enfin, votre arbre ! »

Nous qui nous imaginions un de ces majestueux sapins, comme il en trônait dans les vitrines des Grandes Galeries !

A l'air désappointé de la vieille, nous comprîmes brusquement notre cruauté et l'étendue de son sacrifice. La pauvre avait raclé ses derniers sous pour nous rapporter ce présent et satisfaire notre enfantin caprice.

D'un même élan non concerté, Ernest et moi lui sautâmes au cou.

— Merci, tante Zoé ! Jamais nous n'avions espéré un aussi beau sapin !

Son pauvre visage ridé comme une pomme reinette s'éclaira d'un sourire édenté. Et la joie de la vieille nous récompensa largement de notre pieux mensonge.

C

La neige l'a poudré de sa fine dentelle.
Le vert sapin n'est plus, dans le soir qui descend,
Qu'un cône dessinant le triangle isocèle
D'un blanc chapeau de clown, pin de sucre géant.

LES DEUX SAPINS

D

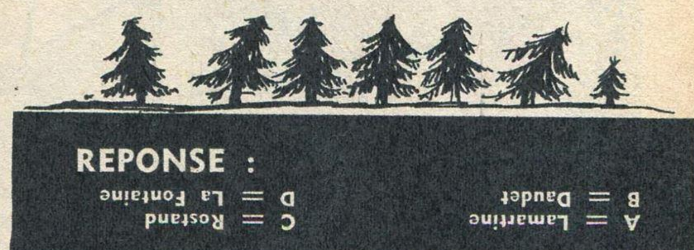
Dans un coin du pays landais,
Un beau grand sapin voisinait
Avec un autre de faible taille.
Notre Hercule évidemment raille.
Il ne nomme son compagnon
Que pygmée ou demi-portion (1)
« Quand sous la toise l'on te pousse,
« Tu n'atteins pas deux pieds six pouces ! (2) »
Dit le géant d'un air hautain
Pour humilier son voisin.
L'autre restait bouche cousue,
Mais quand la bise fut venue
Et que passa un bûcheron,
L'homme abattit le fanfaron.

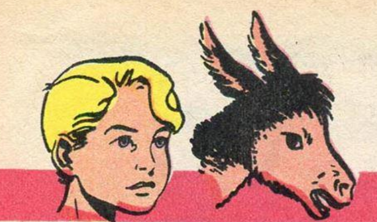
MORALITE

Quand on se fait trop remarquer,
On est visé le tout premier.

---

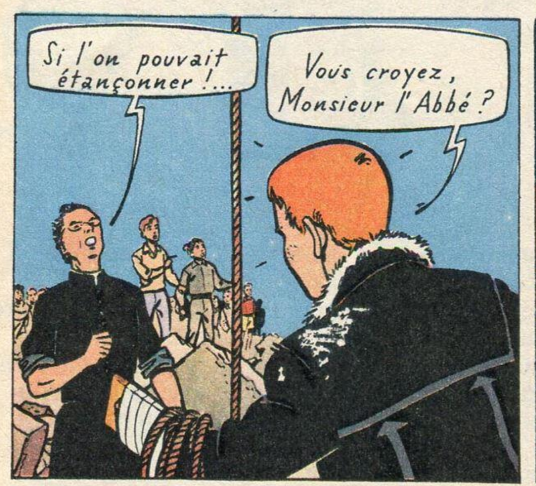
(1) Expression heureuse et hardie qui est passée dans le langage courant.
(2) 70 centimètres.



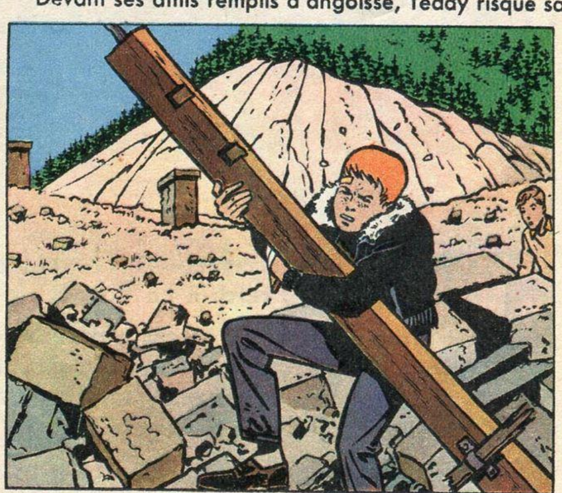


DES COPAINS

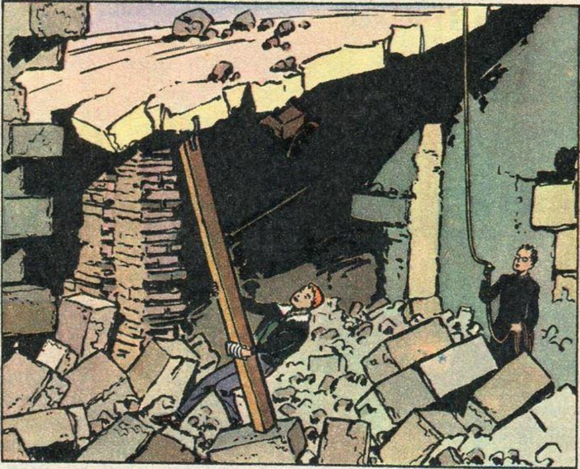
Devant ses amis remplis d'angoisse, Teddy risque sa vie



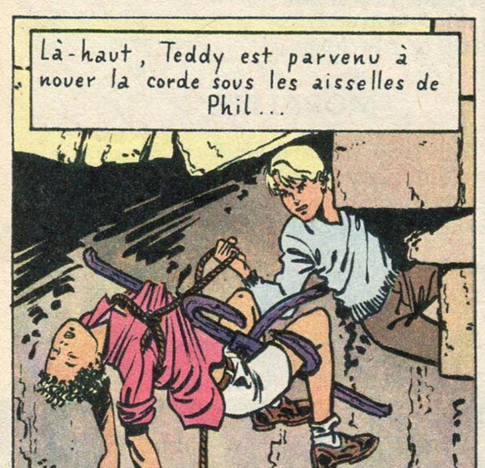








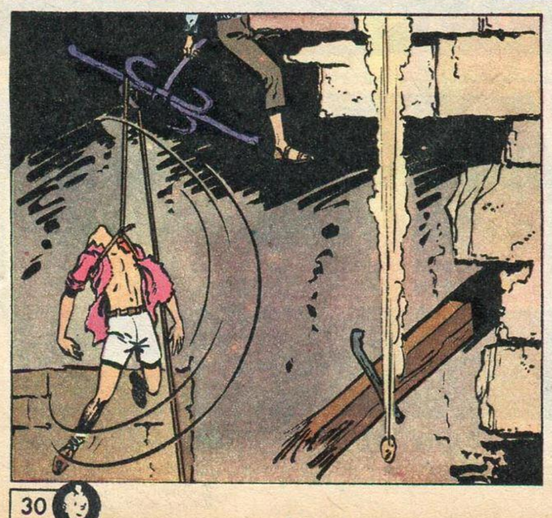
















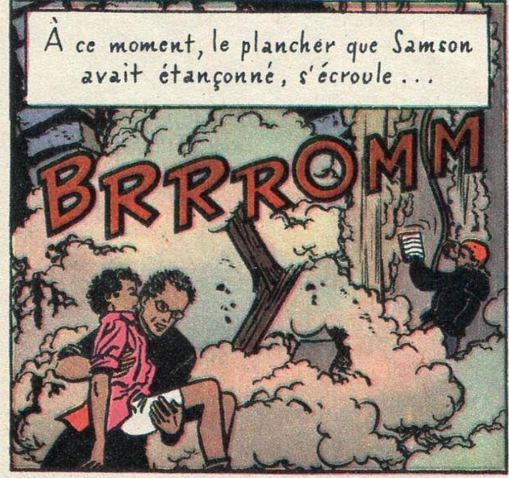
ET DES HOMMES

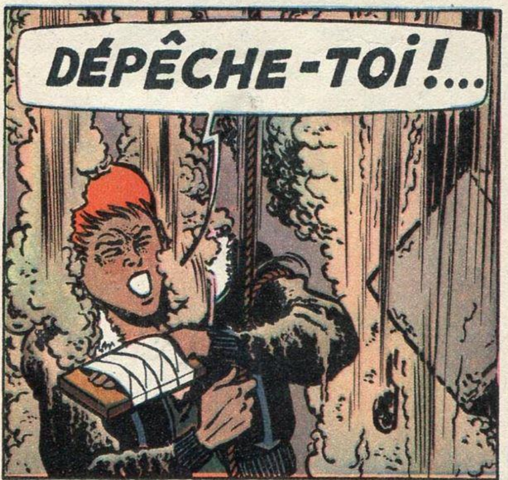
UNE AVENTURE
de POM
et TEDDY
PAR F. CRAENHALS

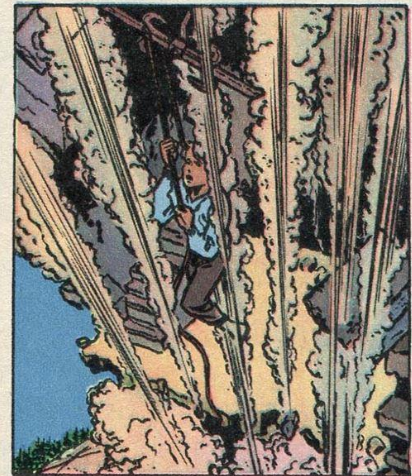
pour sauver Phil, accroché aux débris de la tour.

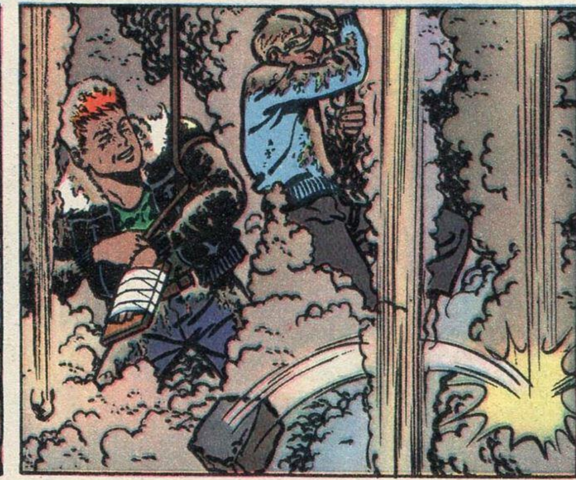






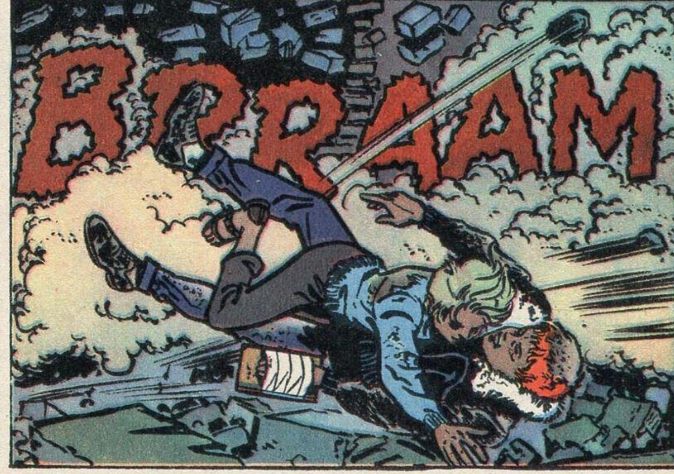


















A SUIVRE



Malgré les siècles passés, le marché des joujoux à Nuremberg n'a pas changé. Photo Z.F.U.

NUREMBERG

NUREMBERG, en Bavière, avait longtemps été un important carrefour où se croisaient plusieurs routes commerciales. Et puis un jour, pour diverses raisons, les convois allèrent par d'autres chemins, les marchandises transitèrent par d'autres villes, et Nuremberg tomba peu à peu dans un profond sommeil. L'active métropole était devenue une petite cité tranquille et silencieuse.

ARTISANAT

Mais il fallait continuer à vivre, à s'occuper. Dans les ruelles étroites enchevêtrant leurs hautes maisons et leurs toits pointus à l'ombre du Burgberg, les commerçants, les artisans cherchèrent quelque chose à faire.

Ils auraient pu fabriquer des machines, des canons, des bateaux. Ils préférèrent ne faire que des jouets. Ils passèrent les soirées d'hiver à tailler de petits bouts de bois, à assembler des maisons de poupées, à sculpter des jouets de fer blanc, à souffler des boules de verre, à découper dans du papier coloré des figures d'anges.

Et à Noël tout cela se balançait dans les branches de l'arbre en un spectacle de rêve, de lumière et de féerie.

MARCHE

Ainsi naquit le Christkindlesmarkt, le marché aux joujoux de Noël.

Aujourd'hui, après avoir longtemps vécu repliée sur elle-même en menant une petite vie de petite ville de 25.000 habitants modestes et heureux, Nüremberg est redevenue une vaste cité, puissante, prospère, avec des boulevards, des usines et une population de 400.000 âmes. La fabrication des articles de Noël y est une grosse industrie. Mais le marché de Noël y est resté ce qu'il a toujours été, paisible et lumineux. Quand les échoppes se dressent au pied de la tour de l'église Notre-Dame, on détourne la circulation des autos...

FEERIE

Dès les premiers jours de décembre, les échoppes piquées de lumignons poussent sur les pavés de la place. Il y en a des centaines. Le jour de l'inauguration du Christkindlesmarkt, la façade de l'église s'illumine, les trompettes retentissent, un chœur d'enfants rangés sur les marches du perron chante les vieux cantiques de Noël. Puis l'on se met à circuler parmi les boutiques de la ville de toile, parmi les jouets, les boules multicolores, les friandises, toute la féerie de l'arbre de Noël rangée dans des boîtes.

Tout cela se passe exactement comme il y a deux ou trois siècles. De même que les remparts qui entourent la ville, le marché de Noël de Nüremberg défie le temps.

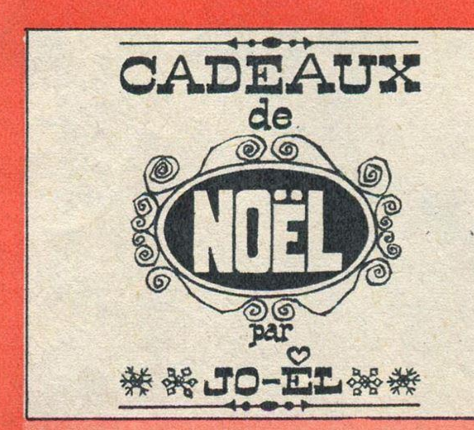


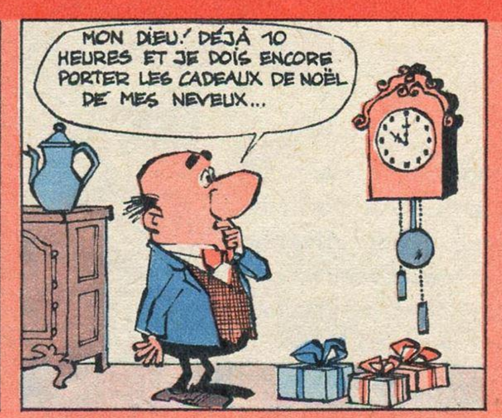
Un artisanat qui remonte au moyen-âge. Photo Z.F.U.

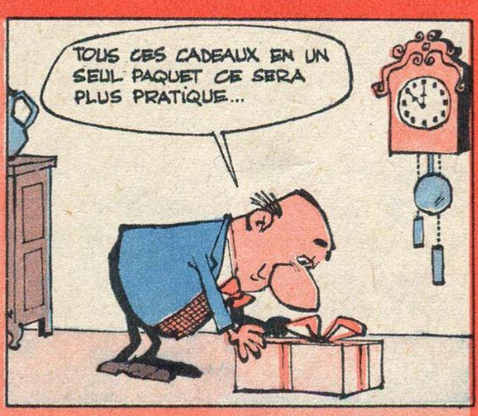
L'émerveillement des petits et des grands. Photo Z.F.U.

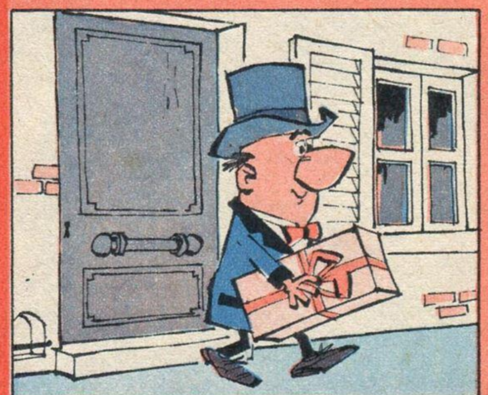


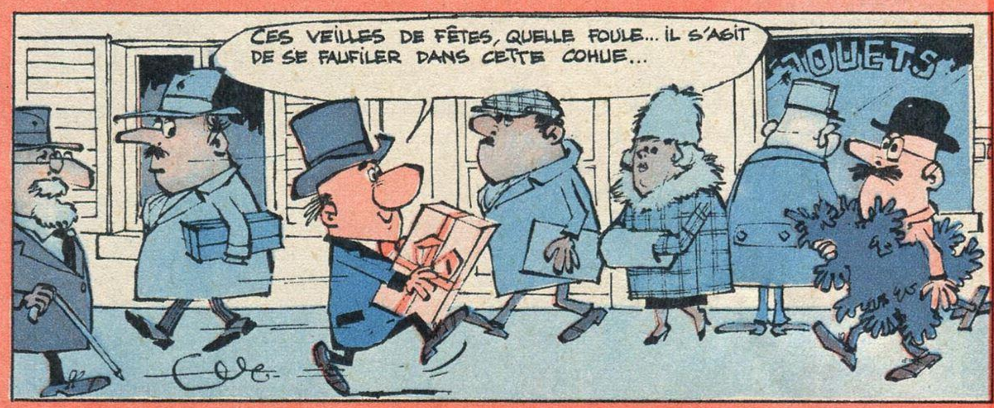
LA CAPITALE MONDIALE DES JOUETS DE NOËL


CADEAUX
de
NOËL
par
JO-EL

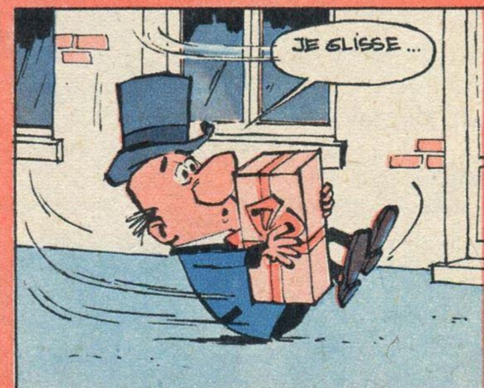

MON DIEU ! DÉJÀ 10 HEURES ET JE DOIS ENCORE PORTER LES CADEAUX DE NOËL DE MES NEVEUX...

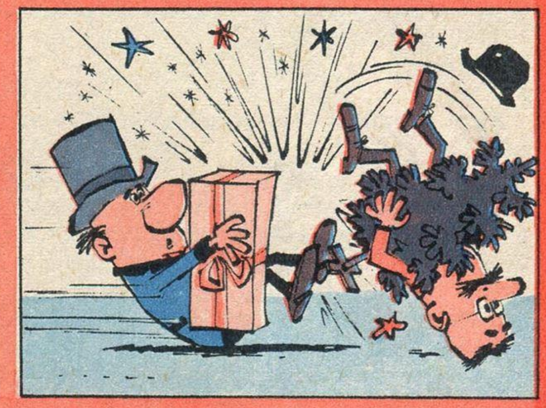

TOUS CES CADEAUX EN UN SEUL PAQUET CE SERA PLUS PRATIQUE...

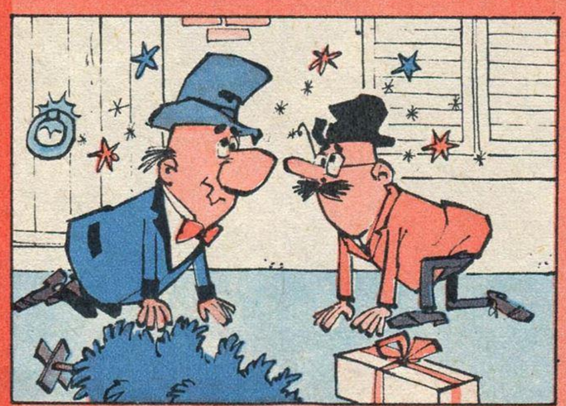


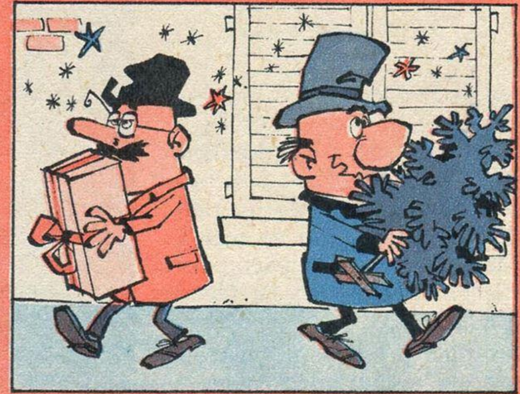

CES VEILLES DE FÊTES, QUELLE FOULE... IL S'AGIT DE SE FAUFILER DANS CETTE COHUE...

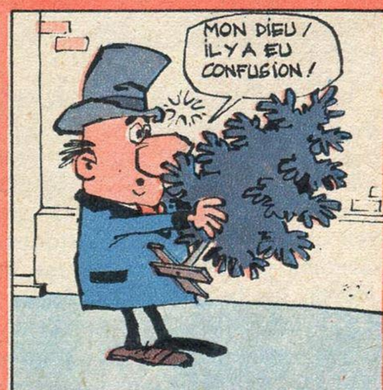

OH ! DU VERGLAS...

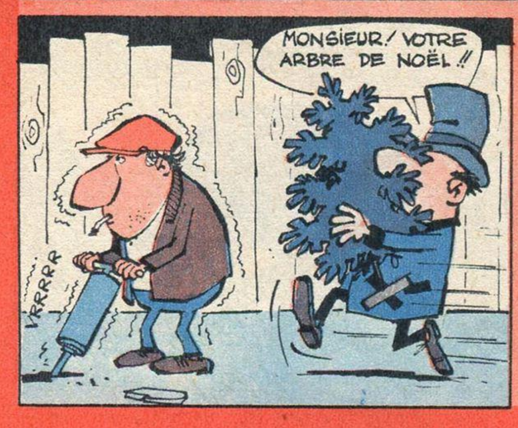

JE GLISSE...

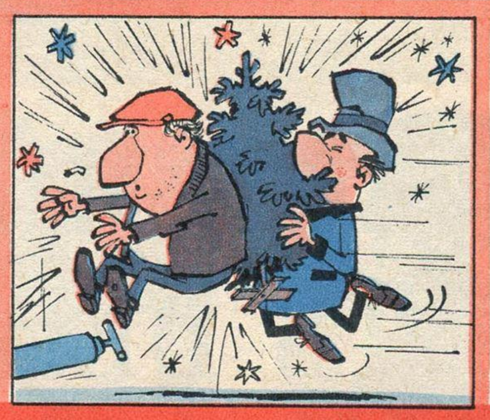


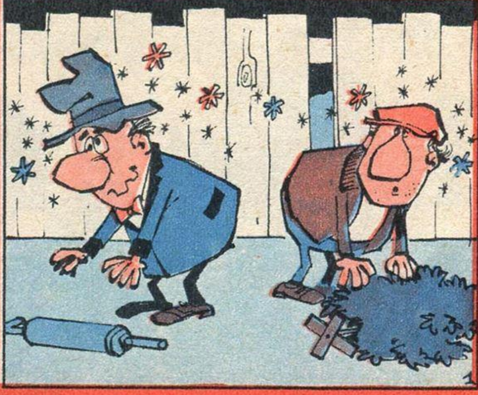





MON DIEU ! IL Y A EU CONFUSION !

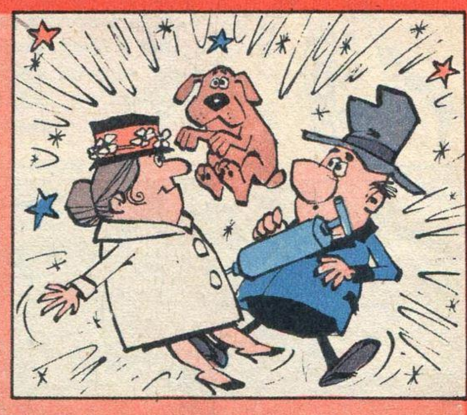

MONSIEUR ! VOTRE ARBRE DE NOËL !!
VRRRRR

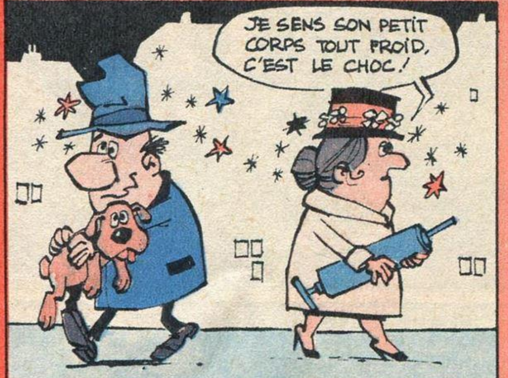


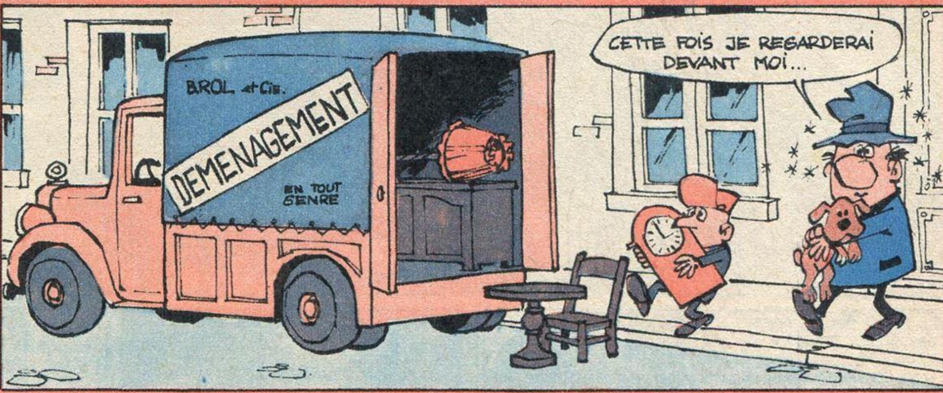


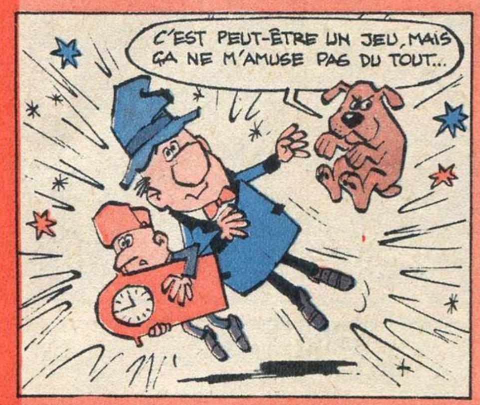

VOILÀ VINGT ANS QUE JE FAIS CE MÉTIER ET JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ QUE MON OUTIL RESSEMBLAIT À UN ARBRE DE NOËL...

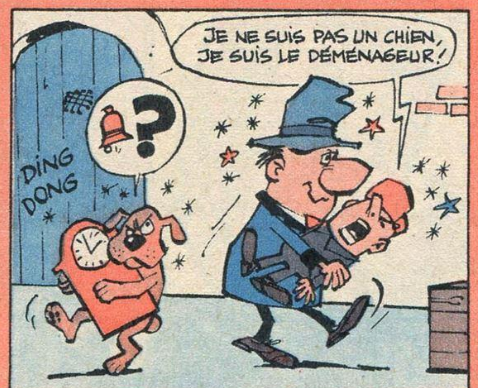

IVRE À CETTE HEURE... SI CE N'EST PAS MALHEUREUX...




JE SENS SON PETIT CORPS TOUT FROID, C'EST LE CHOC!


BROL et Cie.
DÉMÉNAGEMENT
EN TOUT GENRE
CETTE FOIS JE REGARDERAI DEVANT MOI...


C'EST PEUT-ÊTRE UN JEU, MAIS ÇA NE M'AMUSE PAS DU TOUT...

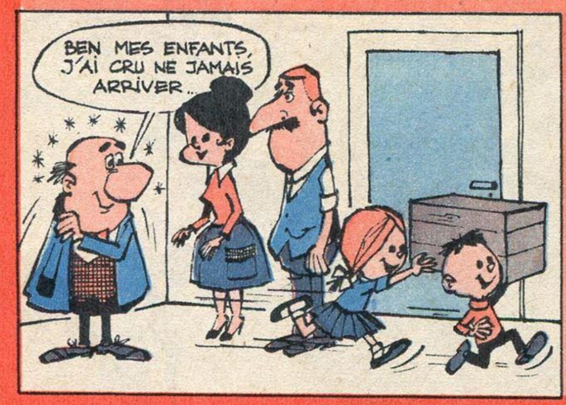

JE NE SUIS PAS UN CHIEN, JE SUIS LE DÉMÉNAGEUR!
DING DONG

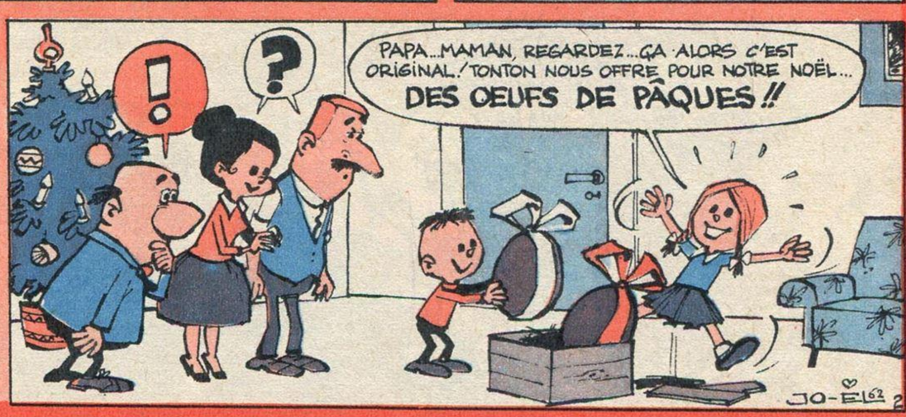

JE NE SUIS PAS UN CHIEN, JE SUIS LE DÉMÉNAGEUR!


JE NE SUIS PAS UN CHIEN! JE SUIS LE DÉMÉNAGEUR!!


JE NE SUIS PAS UNE CAISSE! JE SUIS LE DÉMÉNAGEUR!!


CIEL! ME VOICI ARRIVÉ...
C'EST TONTON!
AVEC LES CADEAUX!!

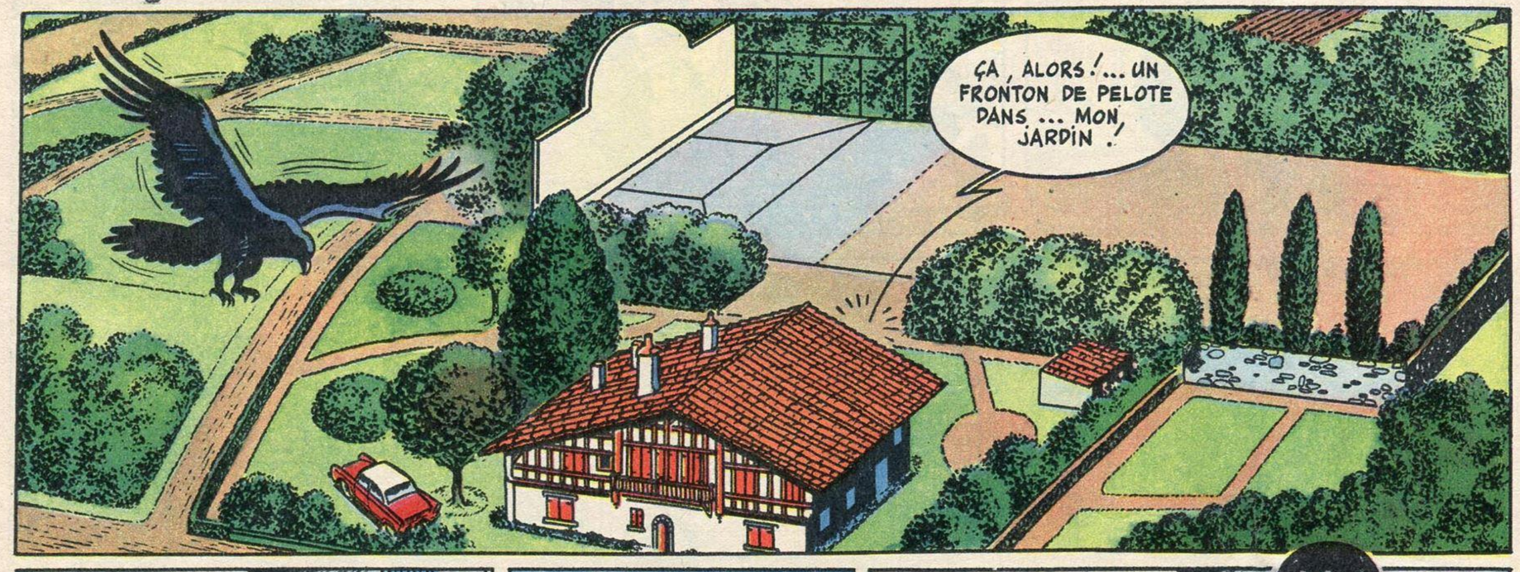

BEN MES ENFANTS, J'AI CRU NE JAMAIS ARRIVER...

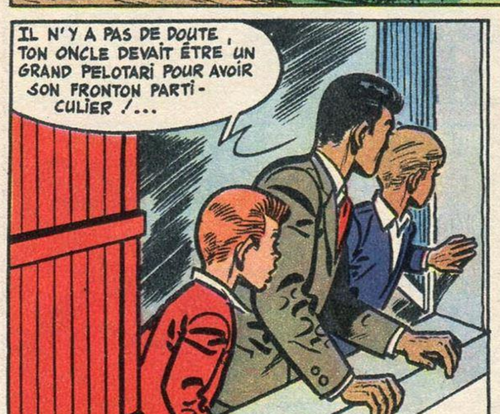

PAPA... MAMAN, REGARDEZ... ÇA ALORS C'EST ORIGINAL! TONTON NOUS OFFRE POUR NOTRE NOËL...
DES OEUFS DE PÂQUES!!
JO-EL 63



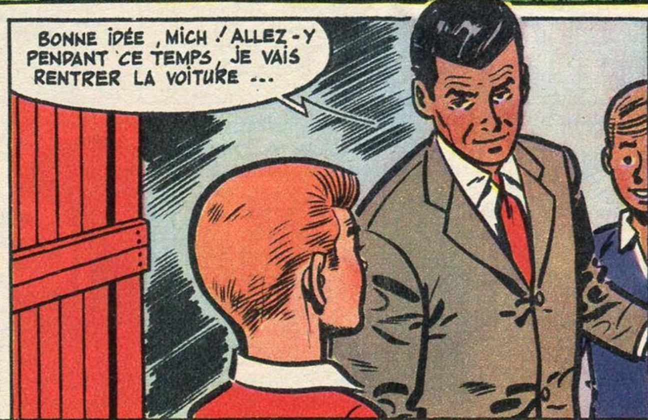
Jimmy, Jari et Mich font le tour de la propriété héritée par Jari. Tout à coup, Mich étouffe un cri de surprise en regardant au-dehors, et appelle les deux autres.

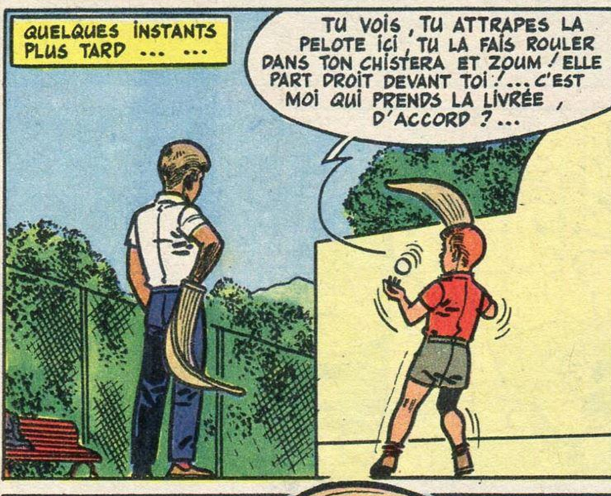
JARI AU

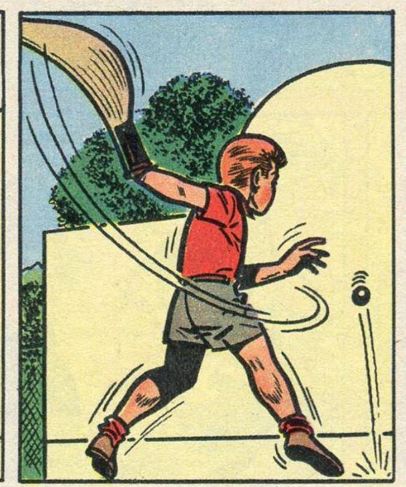


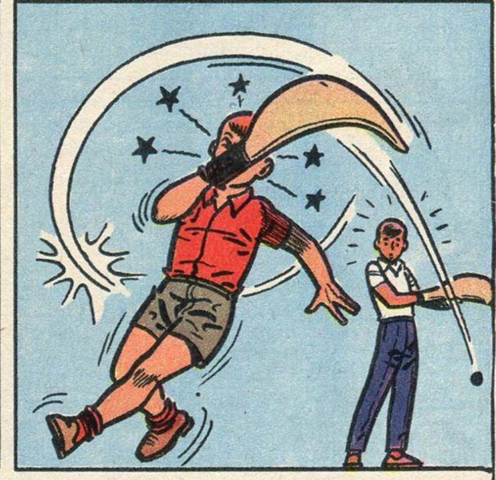


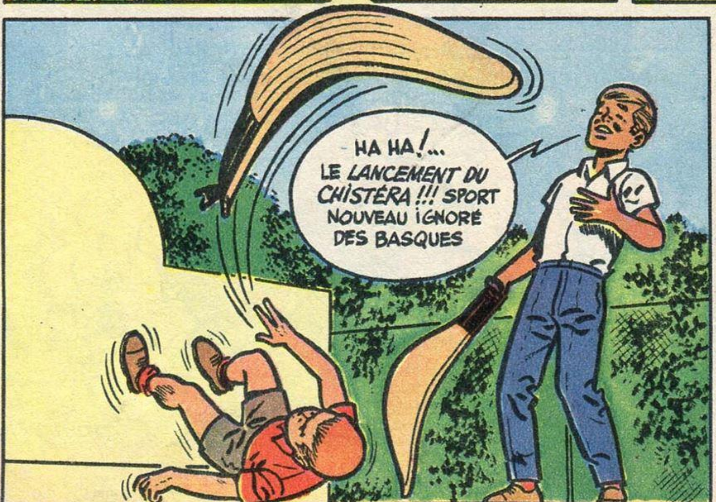












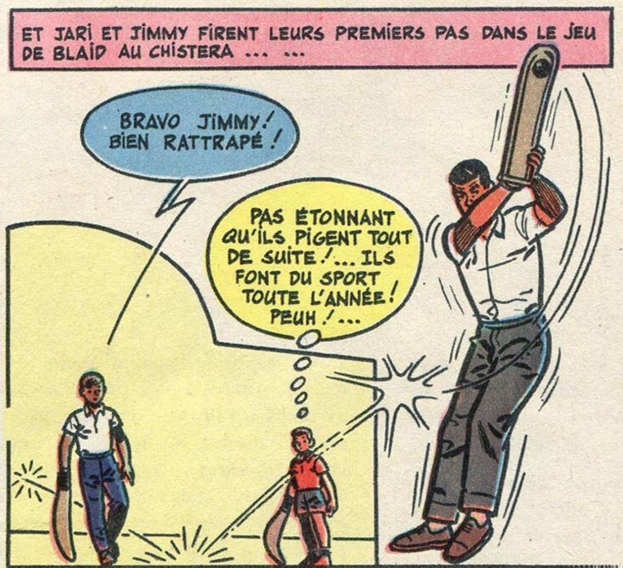


PAYS BASQUE

PAR R. REDING



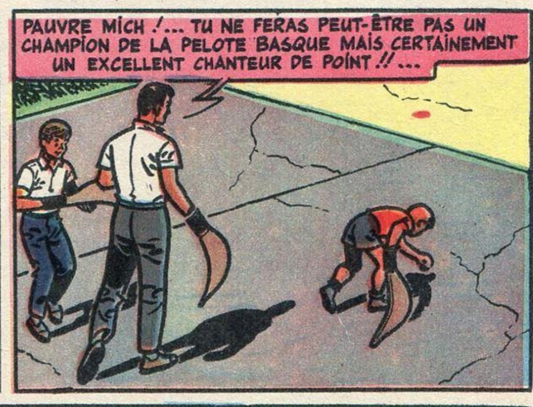










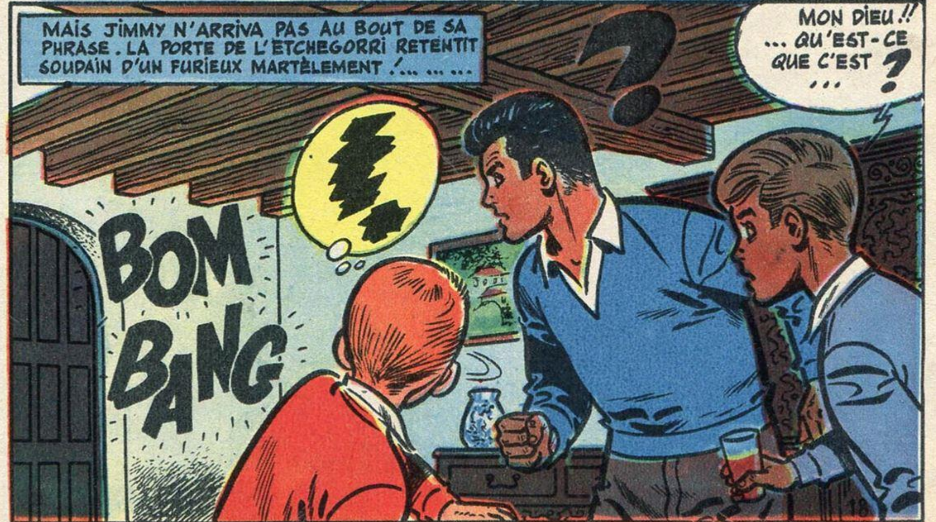








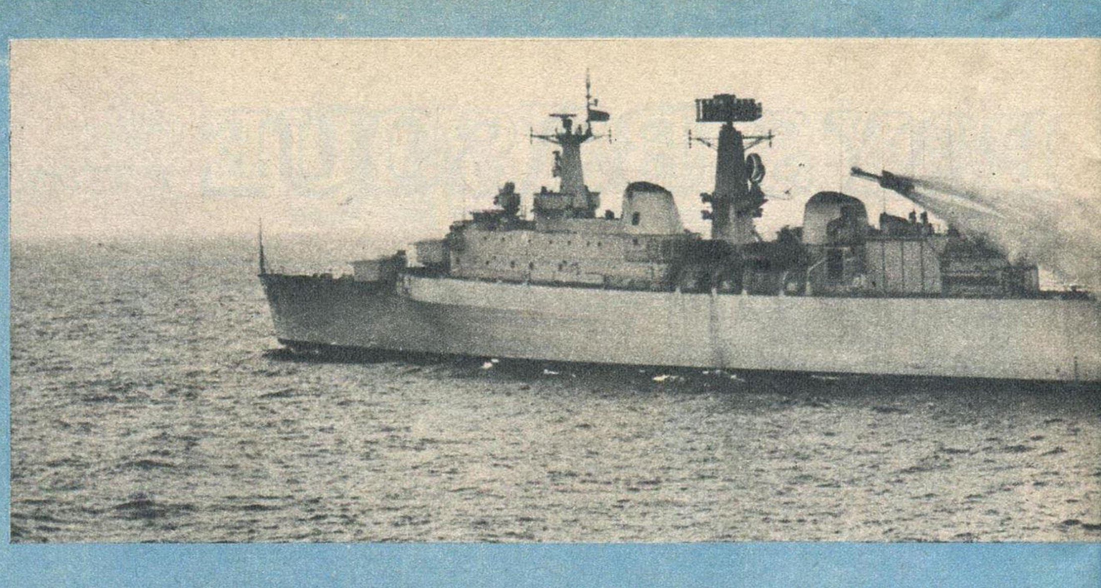




A SUIVRE

LA ROYAL NAVY SE MODERNISE...

HMS "DEVONSHIRE" ENTRE EN SERVICE



HMS : Her Majesty Ship, un navire de Sa Majesté. Ces trois lettres qui précèdent toujours le nom des navires militaires britanniques, vous ont certainement déjà intrigués. Vous en connaîtrez maintenant la signification.

« Devonshire », c'est le nom d'un comté d'Angleterre et c'est aussi celui d'un destroyer ultra-moderne qui vient d'entrer en service, le premier de la « County class », une famille de navires qui porteront tous des noms de « counties », de comtés. Leur particularité est d'être porteurs d'engins de défense contre avions et leur mise en service est donc très significative pour la Royal Navy.

Longs de 158 m pour une largeur maximale de 16,45 m, jaugeant un peu plus de 5.000 tonnes, le « Devonshire » et ses frères de la « County class », ne seront donc pas très gros. Outre leur armement ultra-moderne, leur intérêt réside dans leur vitesse — tenue secrète mais qui est très importante — et leur système propulsif. En effet, outre des machines à vapeur normales, ces destroyers sont munis de turbines à gaz qui, en cas de besoin, peuvent venir ajouter leur puissance sur les arbres d'hélices. Leur interêt reside dans le fait que leur mise en route et leur accélération sont immédiates, autorisant une augmentation quasi-instantanée de la vitesse du navire, alors que les chaudières à vapeur ont un temps de réponse beaucoup plus grand.

Comme tous les navires modernes de combat, le « Devonshire » a ses superstructures couronnées de très nombreuses antennes de radio et de radar. Il est même plus « gâté » que beaucoup d'autres en ce domaine car, en plus, viennent s'ajouter les antennes de guidage des engins.

Ceux-ci sont de deux types. L'un de très faible dimension mais particulièrement redoutable, est le Short « Sea-cat » (chat de mer) spécialisé dans la défense contre les avions volant à basse altitude et à faible distance. Les deux tourelles de lancement sont installées sur le pont supérieur, un peu en arrière de la deuxième cheminée.

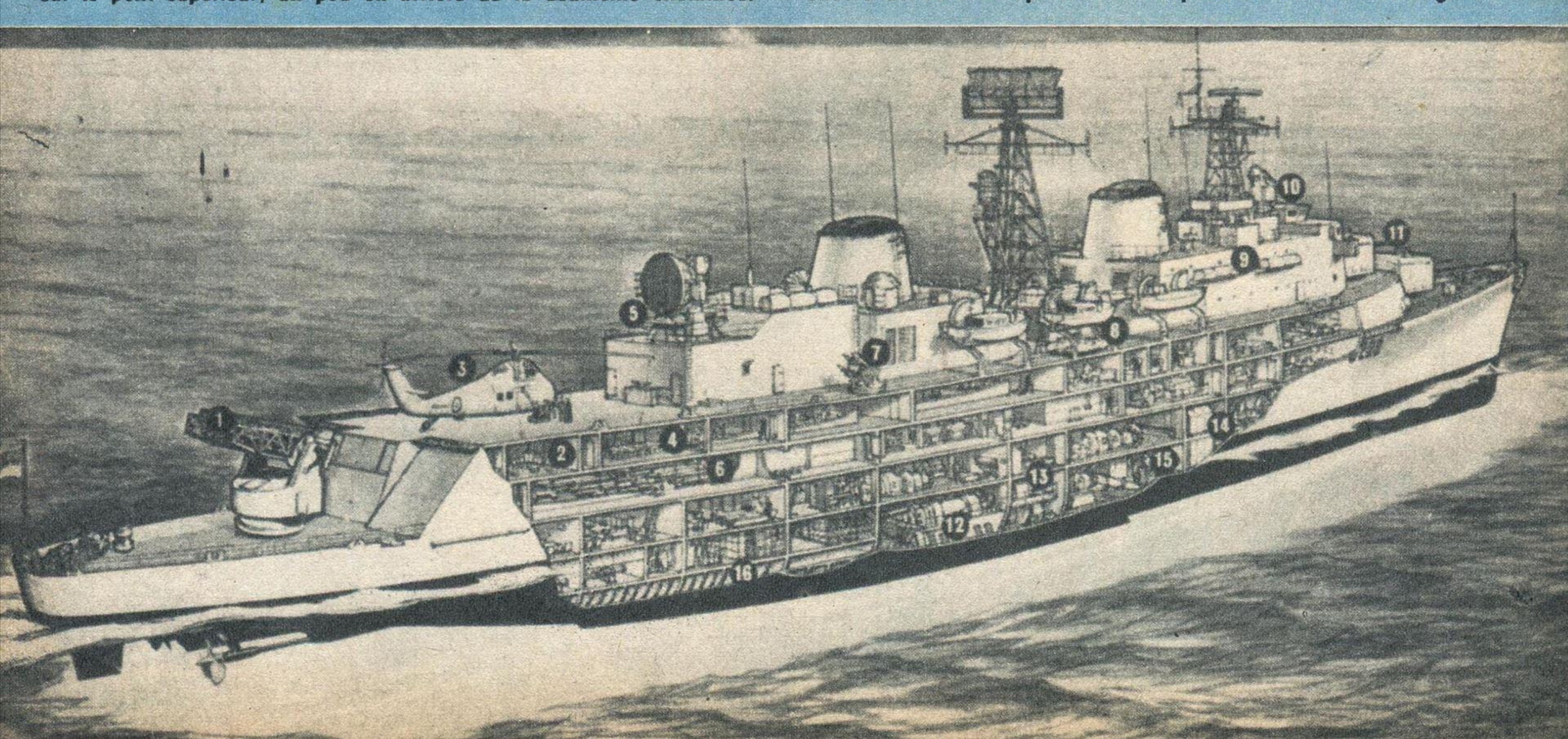
Le second type d'engin emporté par HMS « Devonshire » est utilisé, quand à lui, pour l'attaque des avions volant à grande altitude et alors qu'ils se trouvent encore assez loin de leur objectif, c'est-à-dire le navire lui-même ou ceux avec lesquels il navigue. Le « Seaslug », beaucoup plus gros que le « Seacat » est aussi plus redoutable. Sa précision est telle que, lors des essais de mise au point, les ingénieurs de Whitworth-Gloster étaient obligés de le régler pour qu'il passe... à côté des cibles vers lesquelles il était envoyé. Autrement, il les détruisait à chaque coup et ce petit jeu revenait trop cher ! Le « Seaslug » est lancé par une rampe en forme de cage, située sur le pont arrière.

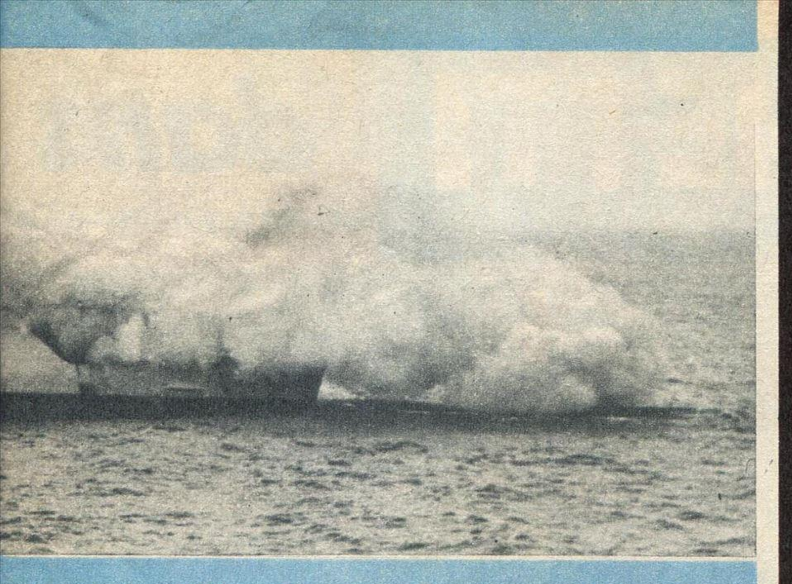
Une autre caractéristique intéressante du « Devonshire » est sa plate-forme pour hélicoptère qui lui permet d'emporter un Westland « Wessex » à turbines, équipé pour la chasse aux sous-marins.

Ceci nous amène à dire un mot du rôle du « Devonshire ». Ce destroyer aura essentiellement pour tâche d'escorter des navires moins rapides et moins maniables que lui, porte-avions ou convois de transports. Il pourra — et devra — donc protéger ses ouailles à la fois contre les avions (engins), contre les sous-marins (hélicoptère et lance-torpilles) et contre les navires de surface (canons). Il comporte donc un armement très diversifié.

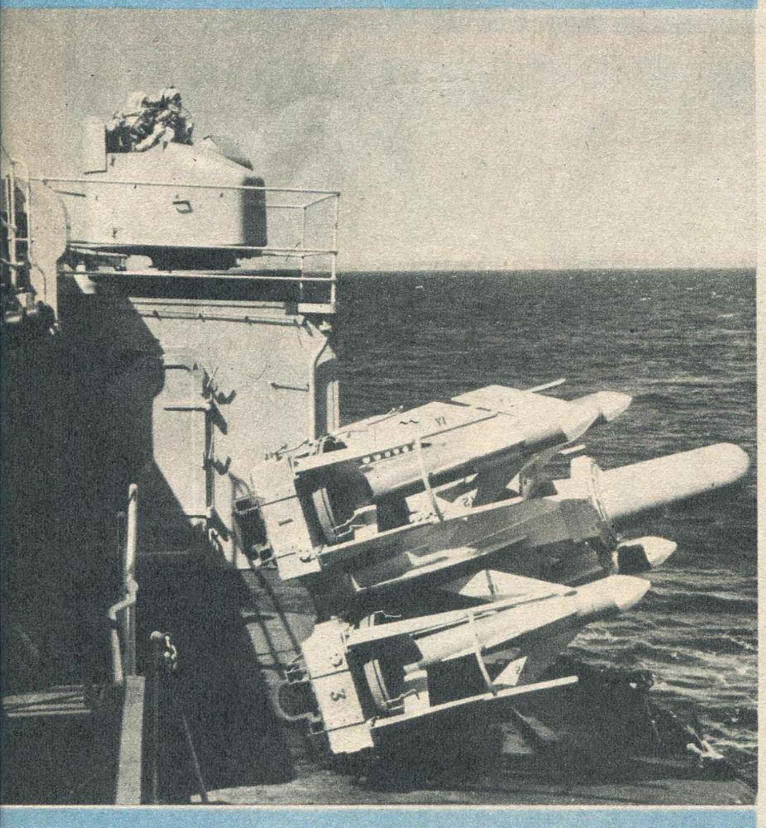
Nous avons déjà parlé des engins. Les torpilles, quant à elles, seront du type « homing », c'est à dire qu'une fois à l'eau elles seront capables de se diriger automatiquement vers leur cible. Les canons, divisés en deux tourelles doubles et d'un calibre de 115 mm, sont vraisemblablement utilisables à la fois contre des objectifs marins et aériens.

Le « Devonshire » semble être un navire particulièrement efficace et sa présence était d'autant plus opportune que la Royal Navy était la dernière des quatre grandes Marines du monde ne possédant pas encore de bateaux opérationnels capables de lancer des engins.





Le « Devonshire » lançant l'un de ses « Seaslug » à l'aide de sa tourelle automatique double.



Le « Seacat » est lancé, par des tourelles quadruples. Il est « piloté » par les pointeurs, en haut à gauche.

Cet « écorché » montre les principales installations des destroyers de la « County class » :

1 — Rampe de lancement des « Seaslug ».
2 — Mess des officiers.
3 — Hélicoptère ASM Westland « Wessex ».
4 — Salle à manger de l'équipage.
5 — Radar de guidage des « Seaslug ».
6 — Réserves d'engins.
7 — Tourelles des « Seacat ».
8 — Tubes lance-torpilles.
9 — Canots de sauvetage pneumatiques.
10 — Passerelle de commandement.
11 — 2 tourelles de canons de 115mm.
12 — Turbine à gaz.
13 — Chambre de chauffe (contrôle des chaudières et turbines).
14 — Chaudières.
15 — Turbines à vapeur.
16 — Réservoirs de carburant.

ON MARCHE SUR LA LUNE AU CENTRE INTERNATIONAL

Cette fois, les amis ça y est : au Centre International, place Rogier, à Bruxelles, on marche sur la Lune ! Et ça vaut le déplacement.

Pendant 3 semaines, du 15 décembre au 5 janvier 1963 :

A. GRAND CONCOURS Connaissez-vous Tintin ?

doté de nombreux prix, pour l'obtention du grade de Tintiniste distingué. (bloquez vos albums de Tintin, c'est un tuyau).

B. GRAND CONCOURS Connaissez-vous la lune ?

Candidats astrologues et cartographes y brilleront comme astres au soleil. (nombreux prix).

C. — Une exposition permanente du materiel cosmique américain avec projection de films sur le vol de John Glenn.

UN RALLYE « DE LA TERRE A LA LUNE »

Une formidable course au trésor dans laquelle vous entraînera Jean-Claude de la R.T.B.

LE SAMEDI 5 JANVIER, Salle Vinci : ELECTIONS !

On y élira : TINTIN et MILOU'63 Concours de ressemblance doté de nombreux prix. Un défilé d'étoiles scintillantes et le Boum de clôture.

Mais, ce qu'il faudra voir, ce que vous devez visiter absolument c'est le clou de cette féerie cosmique :

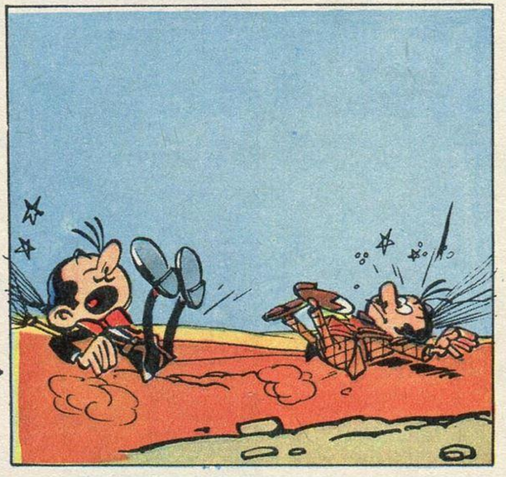
La fusée interplanétaire

grâce à laquelle vous marcherez sur la Lune !

Attanasio et Goscinny présentent **SPAGHETTI** dans

Après avoir paru dans l'émission de







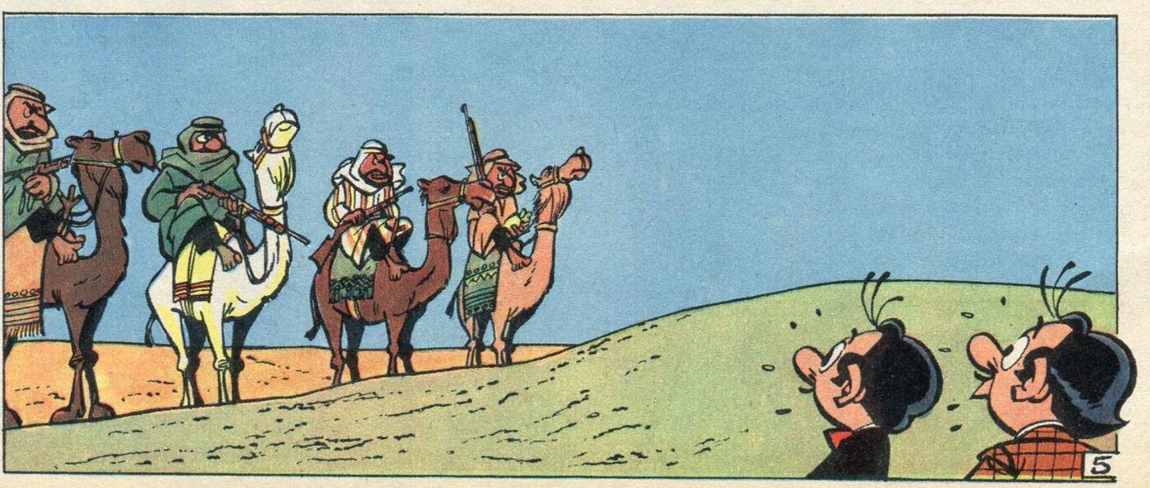








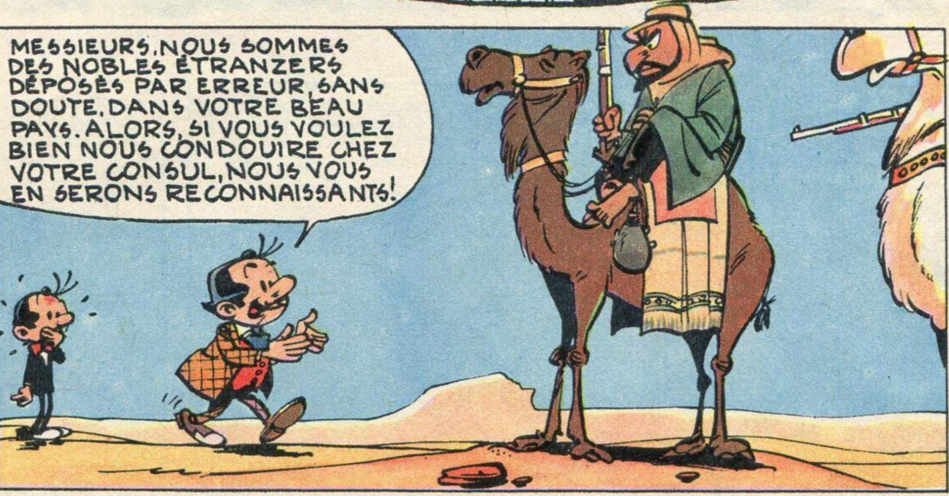


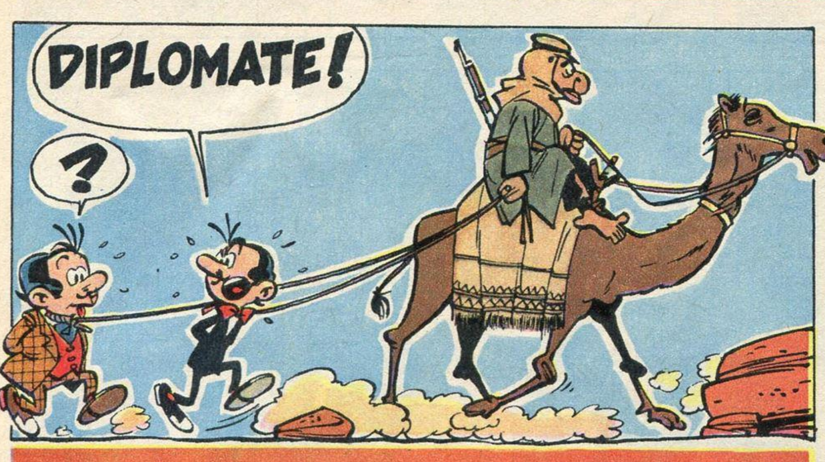


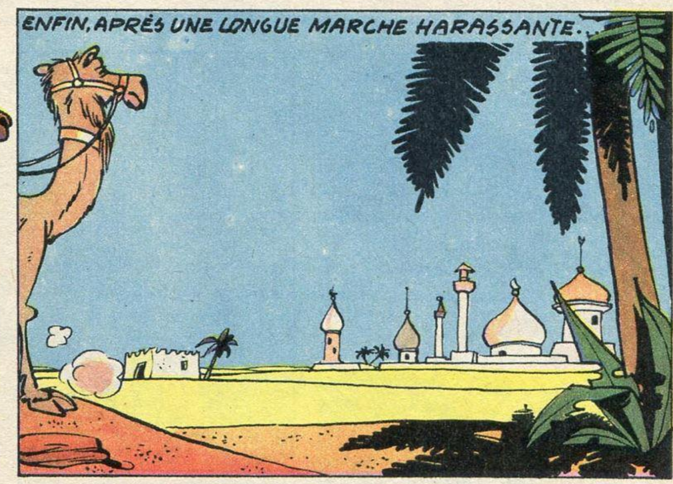
le DÉSERT

T.V., «les hommes les plus intelligents du siècle», nos amis sont soudainement kidnappés.

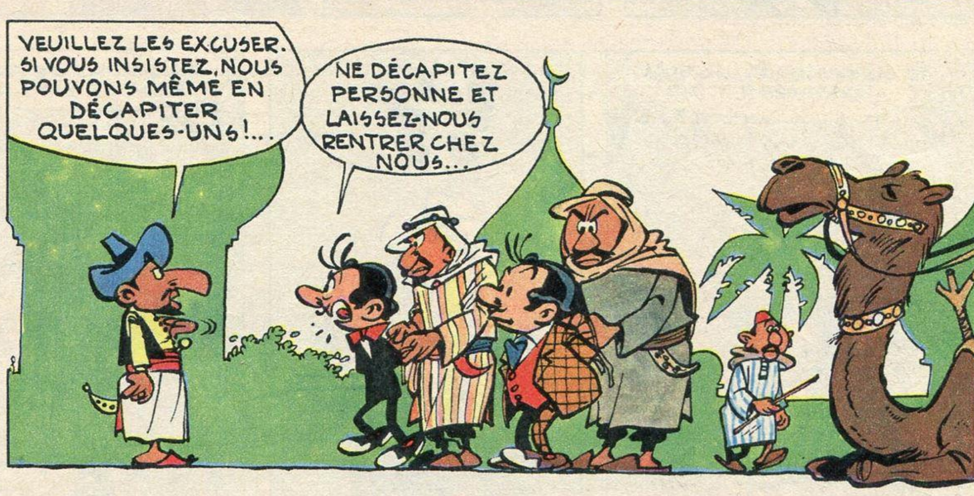




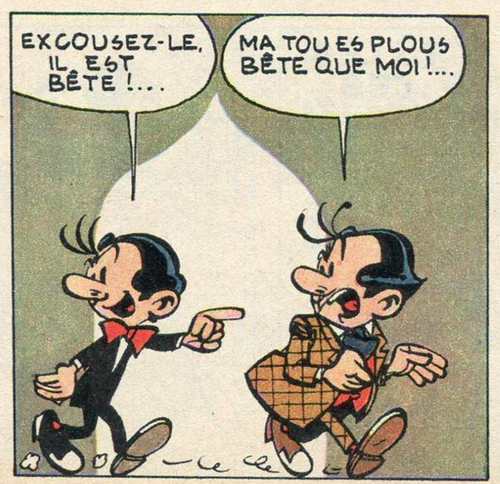


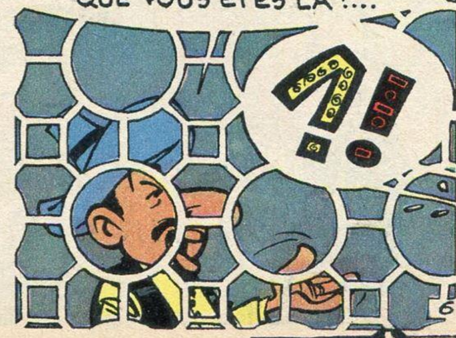




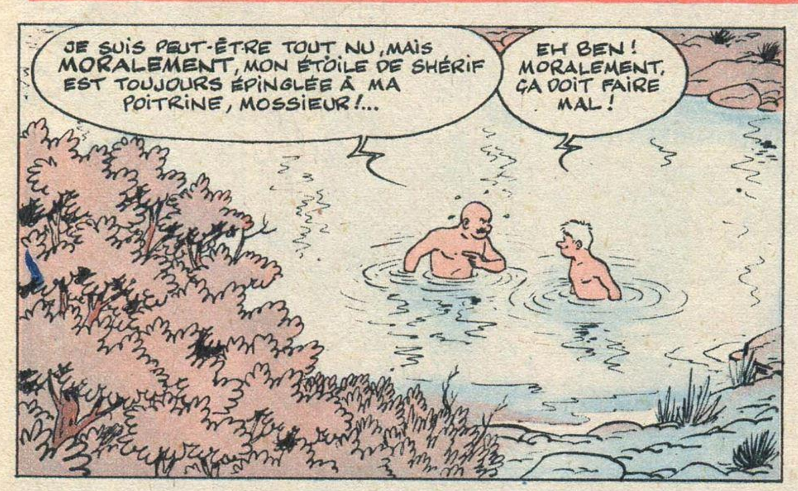


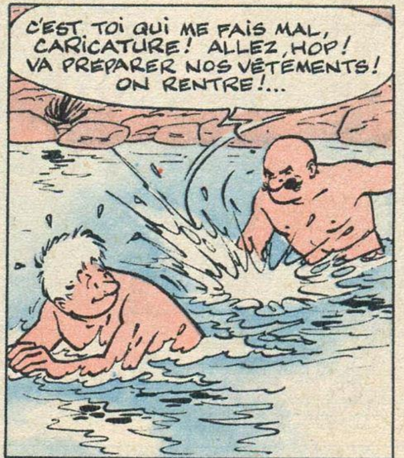


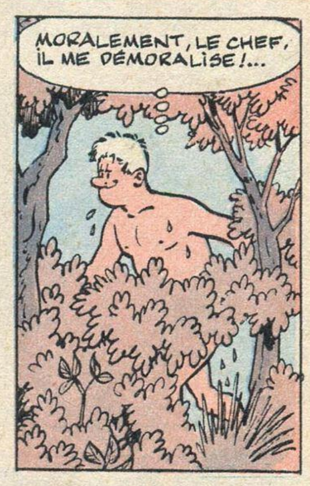




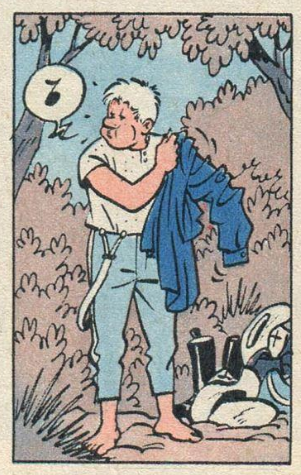

LES DES
Dog Bull et Kid Ordinn se baignent tranquillement. Deux déserteurs qui passaient


JE SUIS PEUT-ÊTRE TOUT NU, MAIS MORALEMENT, MON ÉTOILE DE SHÉRIF EST TOUJOURS ÉPINGLÉE À MA POITRINE, MOSSIEUR !...
EH BEN ! MORALEMENT, ÇA DOIT FAIRE MAL !

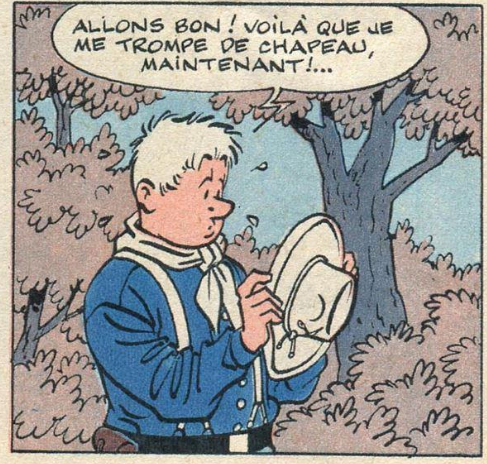

C'EST TOI QUI ME FAIS MAL, CARICATURE ! ALLEZ, HOP ! VA PRÉPARER NOS VÊTEMENTS ! ON RENTRE !...

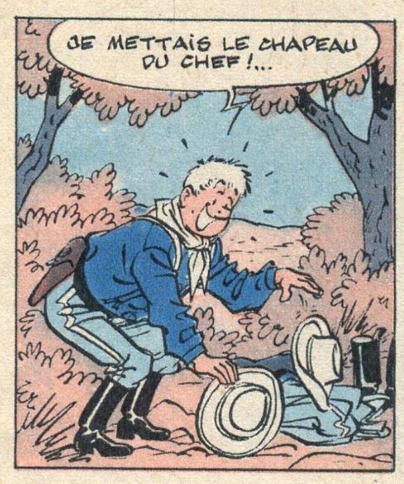

MORALEMENT, LE CHEF, IL ME DÉMORALISE !...

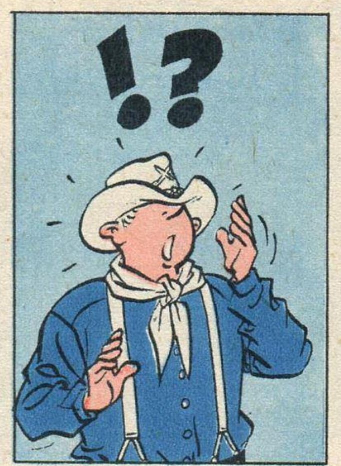

ET RHABILLÉ, C'EST ENCORE PIS QUE MORALEMENT !...

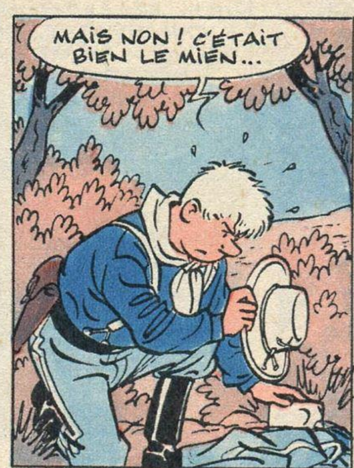



?


ALLONS BON ! VOILÀ QUE JE ME TROMPE DE CHAPEAU, MAINTENANT !...


JE METTAIS LE CHAPEAU DU CHEF !...

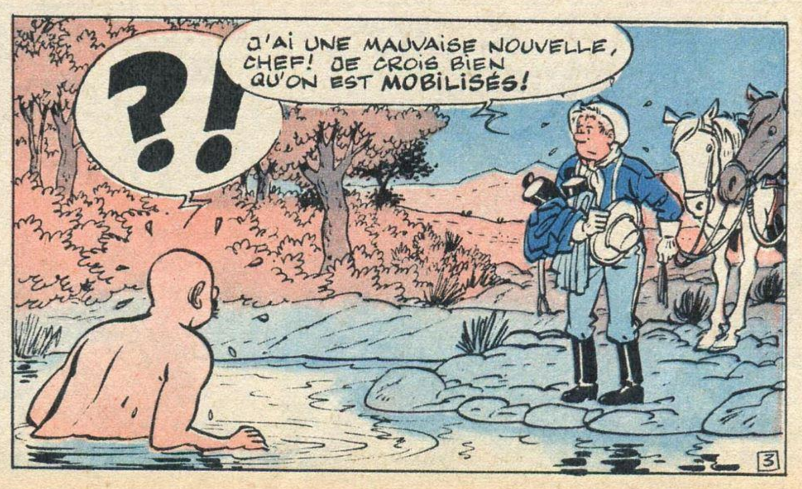

!?


MAIS NON ! C'ÉTAIT BIEN LE MIEN...


COMME ON PEUT SE TROMPER ! JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ QUE JE PORTAIS UN CHAPEAU MILITAIRE...



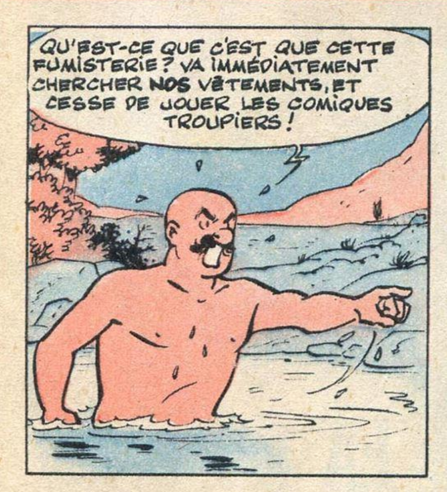

ALORS !? TU LES APPORTES, CES VÊTEMENTS !?!


?!
J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE, CHEF ! JE CROIS BIEN QU'ON EST MOBILISÉS !
3

ERTEURS

par là ont vite fait d'échanger leurs uniformes contre ceux de nos amis.

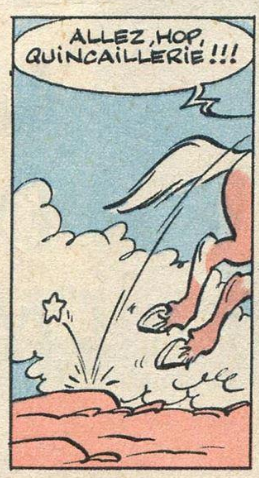
PAR TIBET * SCÉNARIO DE GREG

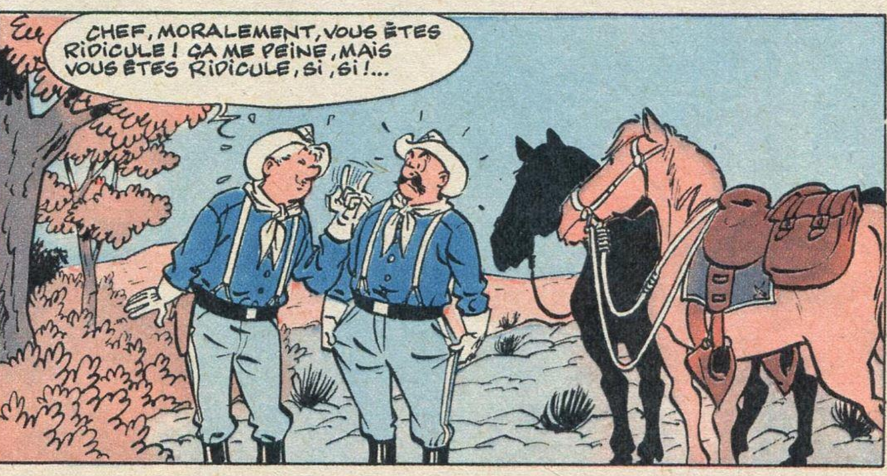




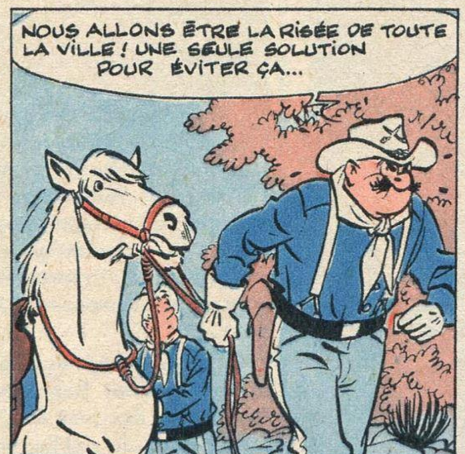


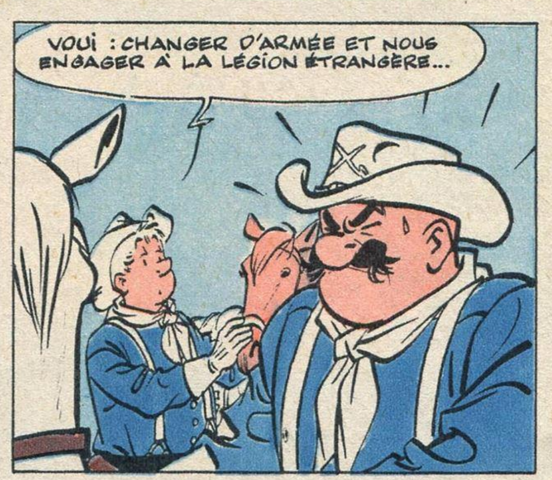














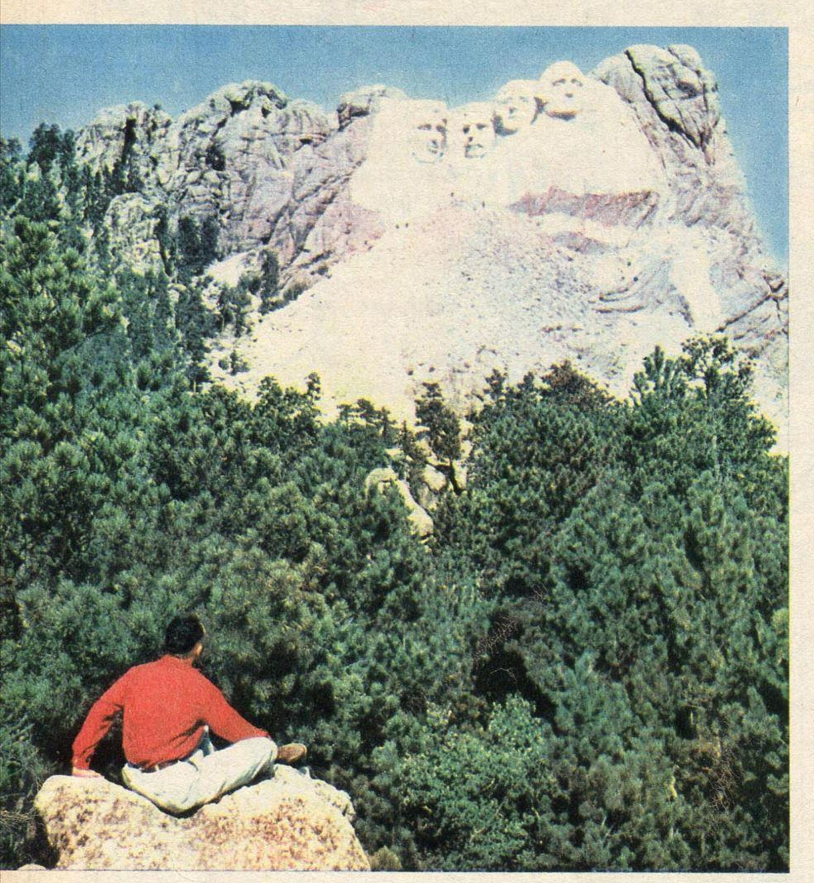






LA NATURE EN CONSERVE

e Rae Lake est l'un des joyaux du « Kings Canyon National Park », dans la Haute Sierra Californienne.



Au sommet du mont Rushmore, dans le Dakota du Sud, ont été sculptés dans le rocher les bustes gigantesques de quatre des premiers présidents des Etats Unis d'Amérique.

TOUT le monde connaît l'amour immodéré des Américains pour les conserves. Ce que l'on sait moins, c'est qu'en plusieurs points des Etats-Unis, c'est la nature elle-même qu'ils ont mise en conserve afin de la protéger des outrages de ce que l'on appelle souvent un peu pompeusement la « civilisation » !... En fait, le gouvernement ayant classé certains sites pittoresques en les baptisant « Parcs Nationaux », les a en même temps sauvegardés de l'industrialisation et du défrichement.

C'est en 1864 que le Congrès américain décida que deux sites particulièrement frappants, la Vallée du Yosemite et le Maripox Big Tree Grove devaient être « conservés à perpétuité dans leur intégrité pour l'usage du public, comme centre de tourisme et de récréation ».

Moins de cent ans après, les Etats-Unis possèdent plusieurs dizaines de parcs, disséminés sur tout le territoire, dans les montagnes aussi bien que les déserts. Des contrées entières, plus grandes parfois qu'un département français, sont ainsi mises sous la protection de l'Etat, qui veille à leur entretien. Et cet entretien, vous pouvez m'en croire, pose de très nombreux problèmes.

Par exemple, la prolifération d'un certain type d'animaux herbivores (qui s'explique par la rareté de ses ennemis naturels) aura plus au moins rapidement pour conséquence une dégradation de la végétation (herbe, feuilles d'arbrisseaux). Et à la longue cette dégradation de la flore compromettra l'existence de nos herbivores qui ne trouveront plus une nourriture suffisante... Tout, dans la Nature, est équilibre ! La solution, dans ce cas, est de limiter volontairement le nombre de bêtes : ainsi leur race demeurera-t-elle florissante en même temps que la végétation.

SUITE PAGE 50

Si je n'étais dessinateur j'aurais aimé être...

...« Dormeur d'essais » dans une fabrique de matelas. (Macherot)

...Et le rêve devint réalité. C'est sans doute la raison pour laquelle le dessin de notre ami Raymond Macherot nous est arrivé avec quelque retard...

FAITES VOS JEUX — SOLUTIONS

1 = Juin (1e Tour de France commence en juin)
2 = Avril (Pâques)
3 = Décembre (La St. Nicolas)
4 = Septembre (Rentrée des classes)
5 = Août (les moissons)
6 = Février (« Les barricades »)
7 = Novembre (La St. élix tombe le 20 novembre)
8 = Janvier (la fête des Rois)
9 = Juillet (vacances)
10 = Mars (début du printemps)
11 = Octobre (« Brumaire débutait le 23 octobre)
12 = Mai (Fête du travail : 1er mai)

MEMBRE DE



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S.A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 13 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publiart* 22.56.00

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

Danielle VANDENBOSSCHE, 133, rue Vandermeulen, La Docherie (Ht). — *Désire corr. avec lectrice de 16 à 20 ans, aimant la lecture, les disques, la danse, le cinéma et les sports, de n'importe quel pays sauf la Belgique, parlant français ou anglais.*

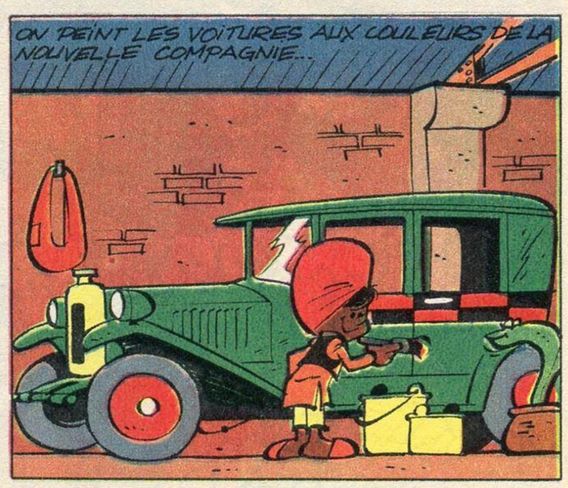
François RASKIN, 419, Grand'Route, Wonck. — *Désire corr. avec lecteur du Canada, parlant français ou anglais, aimant la lecture et l'automobile.*

Robert THIBAULT, 610, 6th avenue, Dolbeau, Qué, Canada. — *Aimerait corr. avec lecteurs de 16 ans ou plus de n'importe quel pays, parlant anglais ou français.*

STRAPONTIN ET

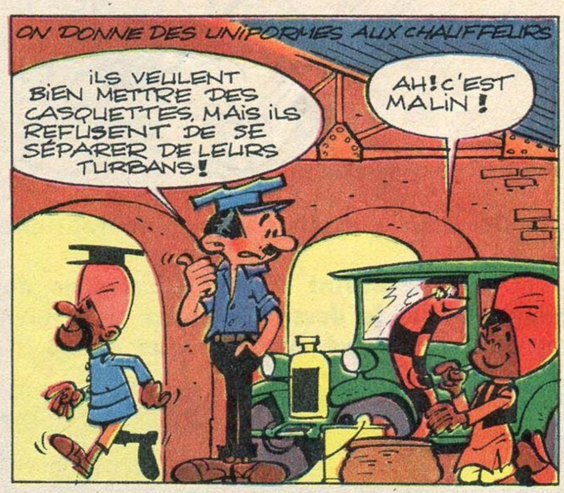
Strapontin est chargé de former les chauffeurs de taxis de Patatah. Mais à son avis,

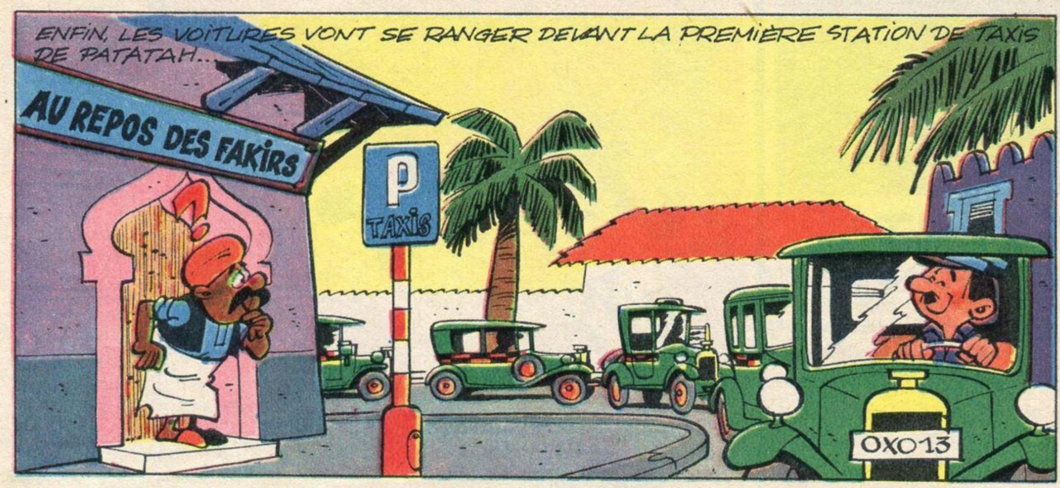






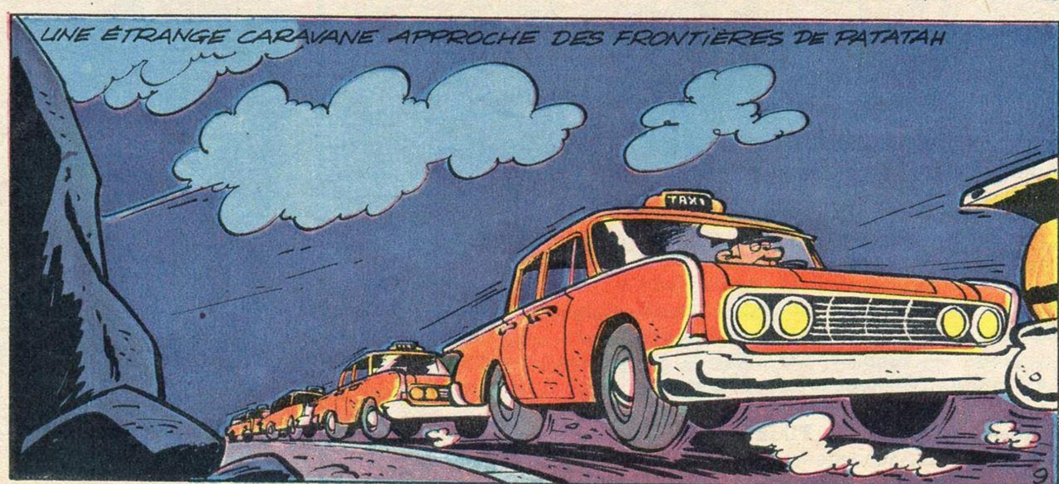








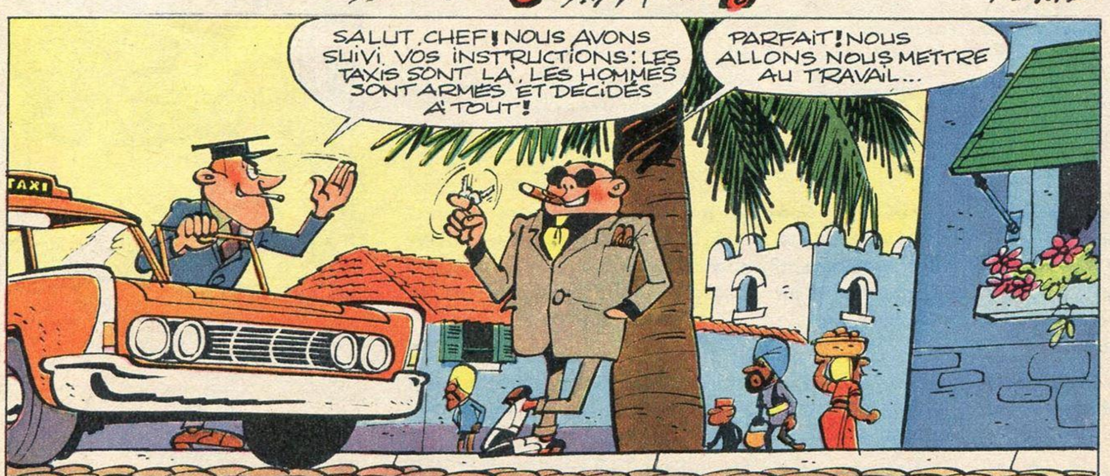




LES TAXIS DE PATATAH

ils ont un défaut : ils sont trop polis !



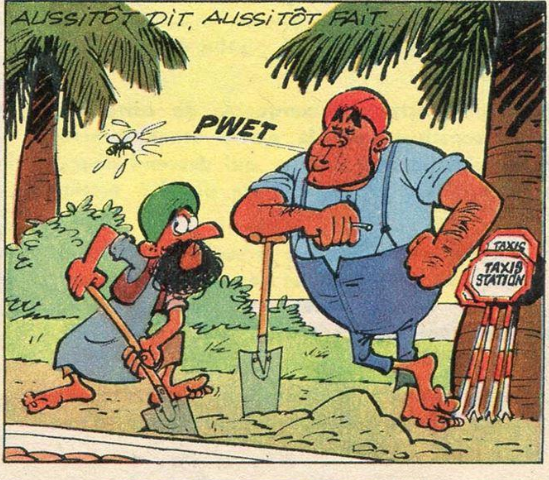


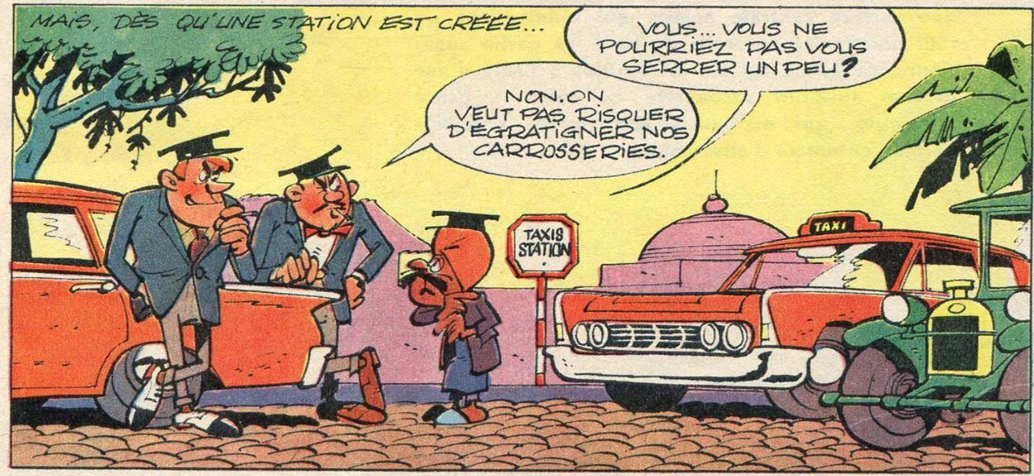




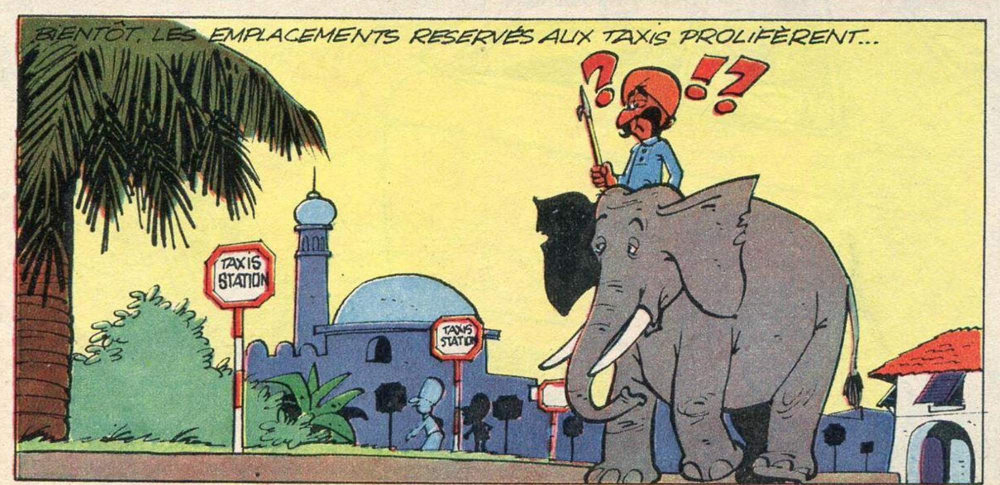














A SUIVRE

VU AU SALON DE LONDRES...



AUSTIN HEALEY "3000 COUPE SPECIAL 2 + 2"

CETTE réalisation très particulière de Pininfarina est l'œuvre de trois jeunes dessinateurs — Pio Manzù, Michael Conrad et Henner Werner — qui l'ont dessinée pour le concours organisé à l'occasion du 10e anniversaire de la revue « L'Année Automobile ».

Un jury international d'experts et de journalistes ont choisi ce projet et Pininfarina s'est chargé de le réaliser.

Les jeunes dessinateurs, — tous trois de la « Hochschule für Gestattung » de l'Université de Ulm, ont fait leur travail sur un châssis fabriqué en grande série par la B.M.C. : celui de la Austin-Healey 3000.

Une caractéristique remarquable de cette voiture est constituée par la partie avant formant avec les ailes un tout unique, qui descend doucement vers le bas et présente un profil à section ogivale.

Pour éviter des reliefs sur la surface extérieure, les projecteurs, les feux et les clignotants sont carénés par une couverture en plexiglass qui assure une parfaite continuité avec les formes avant.

Le capot s'ouvre d'arrière en avant, et est garni d'un mince relief ayant la forme d'une goutte.

Aucun motif décoratif ne souligne la prise d'air pour le radiateur. Elle est obtenue à même la tôle de la carrosserie à l'aide d'une série de fentes horizontales.

Les pare-chocs ont une forme enveloppante à section lenticulaire en acier chromé et sont équipés de butoirs. Sous le pare-choc avant, se trouve, complètement masquée par ce dernier, une ouverture supplémentaire, assez grande, pour augmenter la quantité d'air nécessaire au refroidissement du radiateur.

Le côté, à profil continu, se raccorde à la partie arrière. Il est interrompu dans sa partie la plus haute, par un léger relief, qui du point de vue optique en réduit la hauteur.

Les panneaux des portes, assez longues, sont fixés à la carrosserie par de robustes charnières. Les serrures sont actionnées par un simple bouton.

Le pare-brise, de grande dimension, à double rayon de courbure, est encadré par deux montants minces, tandis que la lunette arrière est plus plate. Le profil est donné par les deux panneaux qui l'encadrent.

Les deux glaces latérales postérieures fixes, les deux glaces escamotables des portes, et la grande lunette arrière mobile offrent une excellente visibilité.

La partie arrière de faible dimension à la forme d'un dièdre.

L'intérieur de la voiture offre deux places confortables à l'avant et deux autres pour deux passagers éventuels à l'arrière.

Le tableau de bord, de ligne classique, présente une surface centrale aplatie qui réunit dans un tout unique les appareils de bord; la partie supérieure, de forme ogivale est réalisée à l'aide d'une mousse antibruit recouverte de cuir; la partie inférieure, qui est aussi rembourrée, complète harmonieusement l'ensemble.

Austin-Healey «3000» Coupé Spécial 2 + 2 places. Couronnement des efforts de trois jeunes dessinateurs.

Spyder de ligne italienne, la Spitfire marque une évolution heureuse dans la gamme Triumph.

TRIUMPH SPITFIRE

APRES l'échec de la TR 4, la Spitfire apparaît comme une belle réussite ! J'avoue m'être rarement aussi bien amusé avec une petite voiture à tendance sportive dérivée d'une voiture de production courante. Et pourtant, tout a failli mal commencer ! En effet, à peine installé au volant, je constate que, comme sur la TR 4, la portière me vient nettement trop près du coude... Le précision de la commande du levier de la boîte de vitesses me fait instantanément oublier ce reproche et dès mon entrée sur le circuit, je compris que cela allait être « terrible » !

Ce le fut... à un point tel que j'en ai oublié le nombre de mes tours de circuit mais pas ceux du moteur qui grimpe à 6.000 t/m sans la moindre vibration !

A 5.750 t/m, le moteur de la Spitfire développe 64 CV DIN (contre 39 à 4.500 t/m pour la Herald) ce qui n'est pas mal du tout pour un 1147 cc. Ce résultat est obtenu à l'aide de deux carburateurs, d'un arbre à cames différents et aussi d'un ventilateur à deux pales seulement.

La carrosserie de la Spitfire, dessinée par Michelotti, participe activement à la rigidité de l'ensemble. Elle est boulonnée en douze points sur un châssis du même type que celui des Herald et Vitesse 6, mais plus court de 20 centimètres.

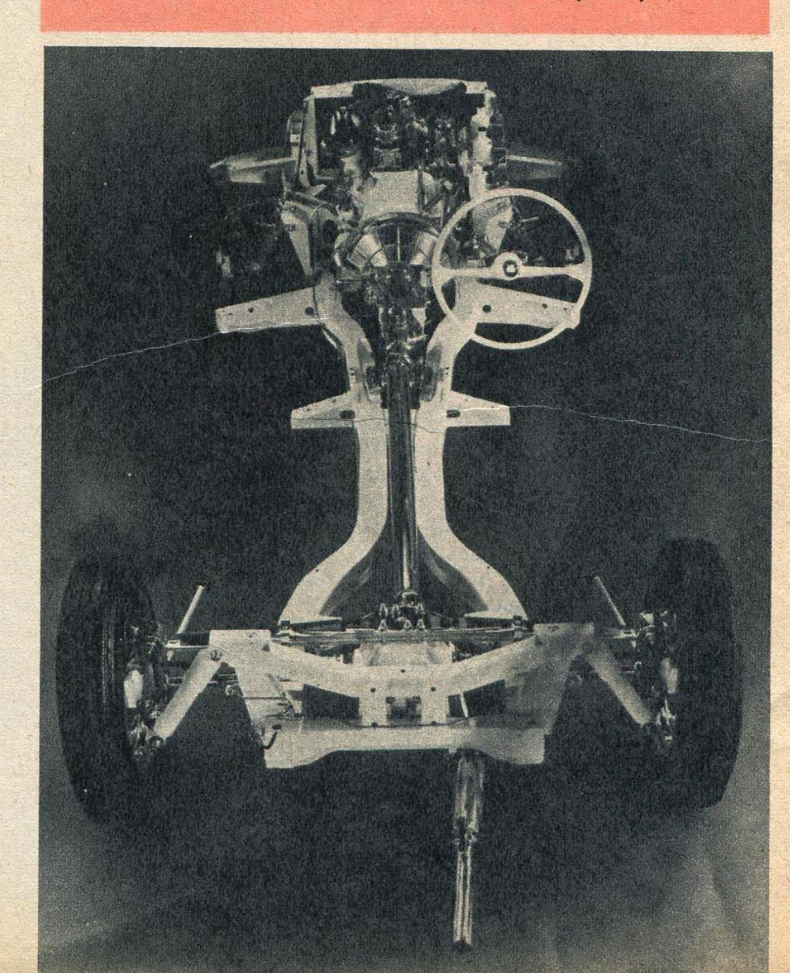
Comme la Herald, la Spitfire possède un capot avant formant une seule pièce avec les ailes. Il bascule d'arrière en avant.

La suspension est à 4 roues indépendantes. L'épure de suspension arrière procure en virage une trajectoire précise si l'on maintient la voiture en accélération constante, ce qui constitue une attitude logique. A la moindre décélération, la Spitfire devient nettement survireuse. L'excellent revêtement du circuit de Goodwood ne m'a pas permis de juger des qualités et défauts éventuels de la suspension face à nos revêtements routiers nationaux.

La Spitfire devra faire front aux nouvelles Midget et Sprite 1100 de la B. M. C. Elle possède aux yeux de beaucoup un avantage initial : la ligne élégante de sa carrosserie.

Philippe.

Vue arrière du châssis de la Triumph Spitfire.



LA NATURE EN CONSERVE

SUITE DE LA PAGE 44

La rivière San Ruan, au fil des millénaires, a creusé son lit à travers les plateaux arides de l'Utah. Le Colorado a fait de même et coule parfois au creux de gorges de 2.000 mètres de profondeur, aux parois verticales qui composent un spectacle extraordinaire.

Le parc Yosemite est l'un des plus spectaculaires des Etats-Unis. Situé dans l'Etat de Californie il possède de nombreuses chutes géantes, dont la plus grande a plus de 550 mètres de haut.



PAR ailleurs, quand il convient de protéger l'existence d'une plante ou d'un animal devenu très rare, le National Park Service prend alors toutes dispositions pour freiner la reproduction de l'animal qui est l'ennemi traditionnel de l'espèce considérée.

Le plus curieux des Parcs Nationaux américains est sans doute le Pennekamp Corel Reef Preserve, domaine sous-marin délimité, sur les rives de la Floride. Sa surface de 195 km2 se divise en lagunes et barrières de coraux. La richesse de sa faune est extraordinaire. La seule méthode pour bien le visiter, c'est évidemment la plongée sous-marine; mais la seule arme tolérée est un appareil photo ou une caméra. Pourtant l'exploration de ce « monde du silence » n'est pas sans danger car, à côté des bancs de petits poissons multicolores, on y rencontre parfois des murènes et des requins!...

Chaque année, les Parcs Nationaux des Etats-Unis reçoivent des centaines de milliers de visiteurs qui viennent y passer leurs vacances. La plupart de ces parcs comportent en effet des sites aménagés, pourvus d'eau potable, de bancs et de tables rustiques, d'installations de cuisine et d'égoûts. Tout ce qu'il faut pour le camping est donc prévu et des visites guidées sont organisées, qui permettent de se documenter sur les plantes, les animaux et les particularités géographiques de la réserve.

Dans quelques années, les Parcs Nationaux américains fêteront le centenaire de leur création. Alors que beaucoup de pays de nos contrées, qui possèdent une histoire bien plus ancienne que les Etats-Unis, négligent d'entretenir les vestiges témoins de leur passé, c'est un exemple à retenir que celui des Américains, qui ont su consacrer de puissants moyens à la sauvegarde de leurs plus beaux sites naturels.

ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE...

HISTOIRE D'UNE ONDINE AUX 23 RECORDS



AU soir de cette année 1962, un visage radieux me revient en mémoire, celui d'une jeune Australienne : la nageuse Dawn Fraser. Son nom est sur toutes les lèvres, en tous cas dans toutes les piscines du monde entier.

Agée de 25 ans, cette grande jeune fille (1 m 72) que j'ai vue à Rome aux Jeux Olympiques de 1960 a renversé les records mondiaux de la natation. Mieux, elle les collectionne. Elle en a conquis vingt-trois ! Elle monta pour la première fois sur le podium en 1954, soit à l'âge de 16 ans. Son premier titre, son premier record, fut décroché en 1956. Il s'agit de celui du cent mètres nage libre qui est resté sa grande spécialité.

Ce que Dawn Fraser a réussi cette année est tout bonnement sensationnel : elle est la première femme à avoir franchi le mur de la minute. Cela s'est passé chez elle, à Melbourne, dans une piscine pourtant plus longue que prévue : 110 yards, soit 100 mètres 58. Vous me direz que les 58 centimètres... ! Eh ! ils sont là quand même. Ils comptent même double au terme d'un grand effort. Ils n'ont pas empêché Dawn Fraser de faire le parcours en 59'9". Pour la première fois dans l'histoire du 100 mètres, une nageuse descendait sous la minute.

Remontons plus loin encore dans le temps, si vous le voulez bien. Il y a 40 ans, un Américain, Johnny Weismuller, plus connu sous le nom de *Tarzan*, était le premier nageur à amener le record masculin en dessous de la minute. Avant lui, ce même record appartenait à une femme : l'Américaine Estelda Bleibtrey, avec un temps qui apparaît maintenant assez ridicule : 1'13"6/10.

On est tenté d'écrire maintenant qu'aucun record, aussi remarquable soit-il, ne résiste longtemps aux assauts des athlètes. Cela nous fait penser à un autre record qui eut également une vie solide, celui du 100 mètres plat par Jess Owens aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936. Il fallut près de trente ans pour effacer des tablettes ce record du célèbre noir américain ! Et si maintenant on parvient à courir la distance de 100 mètres en 10 secondes juste, soit le temps de dire « tic-tac » pour 10 mètres, si on estime que nul être humain ne pourra jamais aller plus vite, on n'en demeure pas moins sceptique tant on est forcé de changer, à longueur d'année, les fiches de records.

Il nous reste donc à attendre ce que nous réservera 1963 en athlétisme comme en natation.

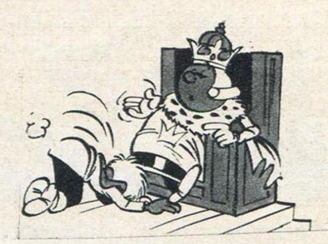
petites histoires de belgique PAR J. SCHOONJANS

LES FÉODAUX

CURIEUSE époque ! Cela commença vers le moment où les Normands s'en allèrent... L'Europe — donc la Belgique — se couvrit de FIEFS...

Et un fief, c'est quoi, au juste ? En général, c'est une terre. Le seigneur de cette terre s'en va trouver son souverain.

— « Bonjour, Sire, vous allez bien ? Mon père est mort, hélas !... »



— « Condoléances, cher ami, mets-toi à genoux... prends cette motte de terre, symbole du « bénéfice » dont tu auras l'usufruit...

Attends ! Ceci n'est que l'INVESTITURE... Maintenant, mets ta main dans la mienne et jure-moi que tu me seras fidèle et que tu me serviras, à cheval, quand je t'appellerai, autrement dit : rends-moi HOMMAGE. Ton serment te lie, tu es mon



« homme-lige », mon vassal... Moi je suis ton suzerain. Si tu me trahis, tu seras félon !

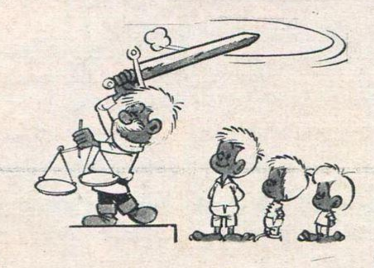
De mon côté, je te promets ma protection. Lève-toi... Ah ! J'oubliais... Je te permets de rendre justice, de battre monnaie, de lever des troupes... Ce sont tes droits régaliens. Tu seras comme un petit roi. D'autant plus que je renonce — euh ! il faut bien — à fourrer mon nez dans les affaires



de ton gouvernement. Tu jouiras donc de l'IMMUNITE. Et bien entendu, ton fief — car un fief est un bénéfice en échange de l'hommage — sera HEREDITAIRE. Tes fils te succèderont, enfin ton fils aîné...

Et je te souhaite une riche progéniture ! Sur ce, je te souhaite également bon voyage...

Dieu te garde, mon cher vassal ! »

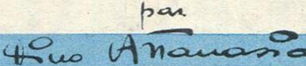




MODESTE et POMPON

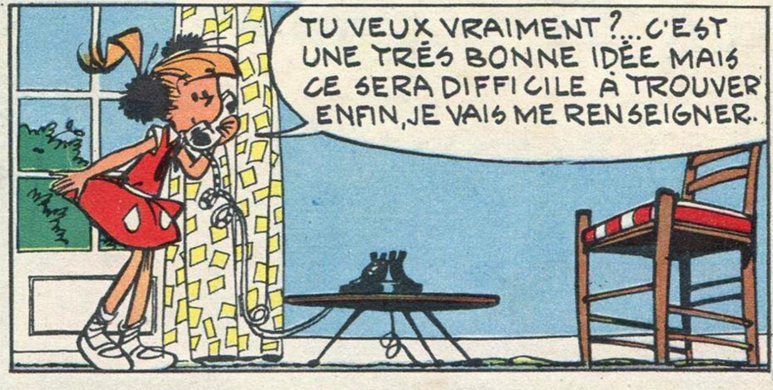
NOEL !

par

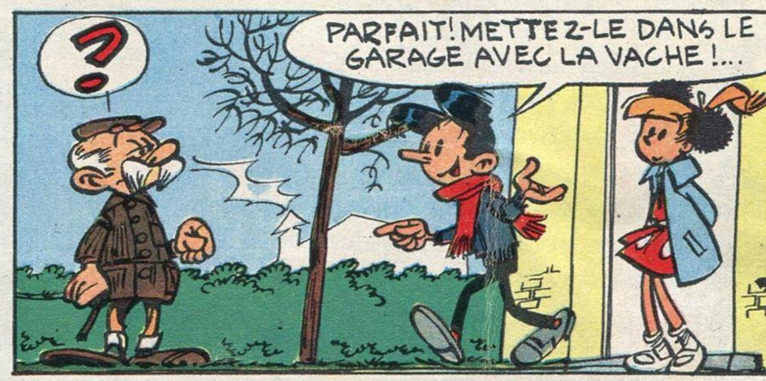




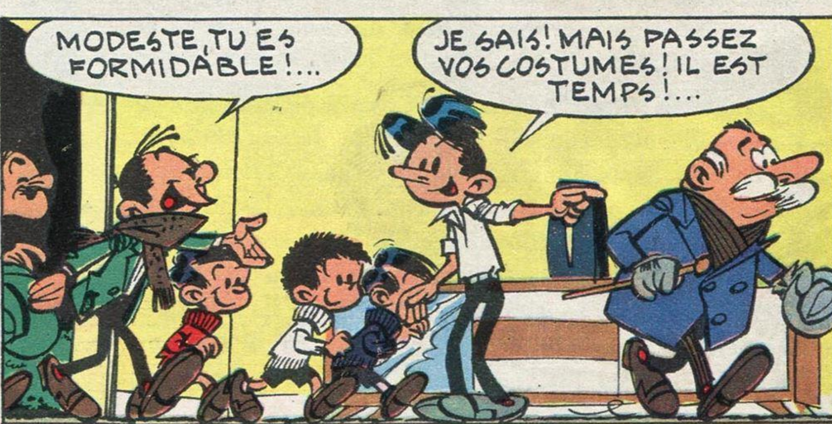












NOËËËL !!!

Attanasio
MEYS